

Journal

Confédération Musicale de France
enseignement, formation, pratique, diffusion

n°510 - février 2004
magazine musical

Bibliothèque CMF



Serge Lancen :
concert - hommage
à la Maison de Radio France



La Région PACA accueille
le 103^e Congrès de la CMF

cmf

la Confédération musicale de France



vous invite à participer
à la 3^e session de
l'Orchestre national
d'harmonie des jeunes
du 19 juillet au 1^{er} août 2004



Vous avez eu un 1^{er} prix en instrument au concours d'excellence de la CMF ou en fin de 3^e cycle d'un CNR ou ENM, vous avez moins de 28 ans, dépêchez-vous ! Les inscriptions à la session 2004 de l'ONHJ s'effectuent jusqu'au vendredi 12 mars.

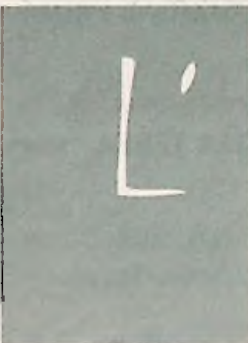
Cet orchestre de haut niveau recrute des musiciens dans tous les pupitres de l'orchestre d'harmonie.

Le stage de 10 jours se déroulera à Nantua (Ain) et sera suivi de 3 concerts, le tout sous la direction de Benoît Girault, actuel directeur musical de la Musique de la Police Nationale.

Inscriptions et renseignements auprès de la CMF,
103, bd de Magenta 75 010 Paris, tél.: 01 48 78 76 62,
e-mail : cmf@cmf-musique.org
site : www.cmf-musique.org

l'éditorial

de Maurice Adam



assemblée générale annuelle de notre association nationale se prépare. C'est toujours l'occasion, avec les représentants de toutes les fédérations régionales et départementales, de faire le point sur les activités de la CMF et des fédérations, des évolutions et des besoins. Ces délégués sont vos ambassadeurs. L'équipe de la CMF et moi-même restons toute l'année à votre écoute, mais il est important également de faire "remonter" vos besoins, vos souhaits, vos attentes, par le biais de vos fédérations, qui pourront faire entendre vos voix et en débattre avec leurs collègues des autres régions et les responsables des commissions techniques. Une association est active grâce au dynamisme et à l'implication de ses membres, que l'association soit locale, départementale, régionale ou nationale.

Le tour de France des régions pour l'organisation du congrès permet aux congressistes de mieux connaître la fédération d'accueil, ses orchestres et chorales, ses activités et ses membres, et à ceux-ci de mieux connaître la CMF en ayant la possibilité d'assister aux travaux nationaux. Cette année, le congrès se déroulera en Provence-Alpes-Côte d'Azur, à Hyères. Vous trouverez dans ce numéro une présentation de ses fédérations départementales.

Le concours d'excellence s'est déroulé le 1^{er} février, avec, comme chaque année, une centaine de candidats venus de toute la France. Je félicite tous les candidats présents à ce concours pour leur travail régulier qui les a amenés à ce niveau, et remercie vivement tous les membres de jury qui nous ont fait le plaisir d'être présents aux côtés de ces jeunes musiciens.

Vous trouverez également dans les Infos CMF les annonces des quatre activités nationales estivales : l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes, le stage national d'orchestre d'accordéons et le stage de Pédagogie de direction de chœur, auxquels, nouveauté cette année en direction des choristes, s'ajoute un Stage national de chant choral. Parlez-en autour de vous !

Scomegna avec leurs œuvres pour les concours C.M.F. 2004

scomegna

Via Campagna 41
10040 LAUDAREO (CN)
Tel. +39-011 4722222
Fax +39-011 4722222
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

Tous les
mini-conducteurs
et les
enregistrements
complètes
de nos éditions
sont disponibles
sur notre site web.
www.scomegna.com

Excellence

- **EXPANSION** - Claudio Dorigato (au choix restreint)
- **COMPOSIZIONE PRIMA** - Flavio Vicentini (au choix restreint)

Supérieure

- **VIA DELLA TERRA** - Marco Somadossi (au choix restreint)

Première

- **JALARI** - Franco Puliafito (imposée)

Deuxième

- **CONTEST MUSIC** - Lorenzo Pusceddu (imposée)

Troisième

- **OROS** - Daniele Carnevali (au choix restreint)



Un nouveau compositeur chez De Haske : Maxime AULIO

Maxime AULIO est né en 1980 à Chartres en France. Il débute la musique en jouant de l'orgue et s'intéresse très rapidement aux percussions, au clavecin, puis au cor, instrument qu'il étudie plusieurs années durant au Conservatoire National de Région de Toulouse. Au cours de l'été 1999, il compose sa première œuvre pour Orchestre d'Harmonie, *Prophéties*, donnée en création mondiale par l'Orchestre du Conservatoire National de Région de Toulouse. Un an plus tard, il compose *Les Voyages de Gulliver*, une suite en quatre mouvements pour Orchestre d'Harmonie, puis *Ouverture Féerique* (2002). Maxime AULIO est un compositeur autodidacte et polyvalent. Son répertoire comporte également des œuvres pour soliste(s) et Orchestre d'Harmonie [*Il Signore Fagotto* (2002) pour Basson ; *Bilbon le Hobbit* (2002) pour Cor ; *Montségur, La Tragédie Cathare* (2003) pour Trombone. *Les Trois Mousquetaires* (2003) pour Quatuor de Tubas] et pour Ensembles à Vent [*Arachnophobie* (2000) pour Quatuor de Saxophones, etc.].

LES VOYAGES DE GULLIVER – Maxime AULIO

Vers 1720, lorsque Jonathan Swift (1667–1745), écrivain irlandais d'origine anglaise, envoie Lemuel Gulliver, un vieux et malicieux chirurgien, à la découverte de contrées extraordinaires, il débute en réalité l'écriture d'un roman satirique sur la vanité, la morale et l'hypocrisie de la société humaine. L'utopie littéraire était alors le seul moyen d'éviter la censure. Mais en écrivant ce livre, dont la rédaction dura six ans, Swift eut le temps de mûrir ses idées, si bien que sa réflexion grinçante sur la condition humaine est toujours d'actualité. Le génie imaginatif, la finesse d'esprit et la prose simple qui caractérisent *Les Voyages de Gulliver* ont fasciné des générations de lecteurs. Ce voyage littéraire entre raison et folie s'est également arrimé dans l'imaginaire de Maxime Aulio qui nous offre avec sa suite en quatre mouvements (Degré de difficulté 5 • Durée : 19'00"), une vision musicale des pérégrinations de Gulliver, à la manière d'un kaléidoscope qui juxtapose de petits fragments de couleur dans une trame linéaire.



De Haske France • 12 A rue de Mulhouse • 68180 Horbourg-Wihr
Tél. : 03 89 21 20 60 • Fax : 03 89 21 20 65 • E-mail : musique@dehaske.fr

Édité par CMF Diffusion,
 BP 252 - 75464 Paris cédex 10
 103, Bd de Magenta,
 75010 Paris
 Téléphone : 01 42 82 10 17
 Télécopie : 01 45 96 06 86
 N° de commission paritaire : 65172
 ISSN : 1162-4647
 N.C.8. Paris 381279637
 Siret n° 38127963700015
 APE n° 923 AB, BPRNP, Paris
 Gare du nord, 130, rue du
 Faubourg St Denis, 75010 Paris
 SARL au capital de 19 840 euros

Sur internet
Journal
www.cmfjournal.org
jcmf.dif@wanadoo.fr
CMF
www.cmf-musique.org
cmf@cmf-musique.org

Directeur de la publication
 Maurice Adam

Rédaction et réalisation
 Christine Bergna
 Jean-Louis Majewski
 tél.: 01 42 82 92 44

Abonnement
 Roger Malonga
 tél.: 01 42 82 92 45
 Tarifs, abonnement 1 an (6 n°)
 France : 28 euros
 Étranger : 37 euros
 Prix au n° : 6,50 euros
 (Pensez à signaler tout
 changement d'adresse)

Publicité
 Au support.
 Tél. : 01 42 82 10 17

Impression
 Imprimerie de Montligeon
 61400 La Chapelle Montligeon
 Dépôt légal n° 21689

- Toute reproduction même partielle par
 quelque autorité que ce soit, du contenu
 de la présente revue, est interdite, selon
 la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisa-
 tion écrite préalable du directeur de la
 publication. Cette autorisation spécifique
 et préalable suppose en tout état de cause
 que la source du texte reproduit soit
 mentionnée -.

sommaire

n° 510 - février 2004

- | | | | |
|-----------|---|-----------|---|
| 1 | Éditorial
par Maurice Adam | 22 | Échos / Musique |
| 4 | Infos CMF
● Questionnaire pour les chorales, stages national de chant choral et de pédagogie à la direction de chœur
● Recrutement pour ONHJ 2004
● Stage national d'accordéons
● Erratum au programme des examens | 28 | Histoire
● <i>Saint-Saëns et Rossini unissent l'orchestre d'harmonie et l'orchestre symphonique</i> par Francis Pieters |
| 5 | Concert hommage
● Le compositeur Serge Lancel à l'honneur avec l'Orchestre de la RATP | 31 | Histoire et musique
● <i>Latin et musique : l'origine des notes de la gamme</i> par Jérôme Baron |
| 7 | Concours d'excellence
● Palmarès 2004 | 32 | Libre propos
● <i>Le mouvement orphéonique dans l'actualité et vers l'avenir</i> par Claude Lepagnez |
| 10 | DADSM
● Programme 2004 | 33 | Pédagogie instrumentale
● <i>Le groove et les musiques actuelles</i> par B. Zielinski |
| 11 | 103^e Congrès CMF
● Programme prévisionnel | 34 | Infos Biblio |
| 12 | Région
● Présentation de la Fédération régionale PACA | 36 | Disques
● La discothèque d'or de Francis Pieters
● Les C.D. de Jean Malraye |
| 17 | Les fiches de lecture
par Frédéric Robert
● <i>Franz Schreker</i> de A. Perroux
● <i>Maurice Maréchal, la voix du violoncelle</i> de A. Lambert | 43 | Bloc-notes
● Manifestations CMF |
| | | 51 | Pages régionales |
| | | 60 | Petites annonces |



Morales - Questionnaire

La CMF est l'une des plus importantes fédérations de chorales en France, avec 500 chorales adhérentes, sans compter celles qui sont rattachées à des associations déclarées avec une autre activité (école de musique, orchestre, etc.).

Elle travaille depuis plusieurs années, à travers sa commission spécialisée, particulièrement sur les deux grands axes de la formation des chefs (stage annuel de pédagogie de direction de chœur, cahiers pédagogiques, ...), et du répertoire (révision attentive des listes de morceaux de concours, introduction dans ces listes de pièces accompagnées...). Une réunion nationale avec les chefs de chœur et les responsables chorales de fédérations s'est également tenue au mois de janvier, afin d'échanger sur les travaux de la commission et les activités du terrain.

Pour renforcer encore son travail, la commission souhaite interroger toutes les chorales, avec un questionnaire qui lui permettra de mieux connaître leur fonctionnement, leur travail, leur répertoire, leurs projets, leurs attentes ...

Ce questionnaire sera envoyé à toutes les chorales adhérentes par l'intermédiaire de leur fédération. La synthèse des réponses fera l'objet d'une parution dans un prochain numéro du Journal de la CMF.

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles du Ministère de la Culture

Jérôme Bouet a été nommé nouveau directeur de la DMDTS le 14 janvier dernier, succédant ainsi à Madame Sylvie Hubac. Âgé de 50 ans, il était jusqu'à présent à la tête de la DRAC de la région PACA (1999-2003), précédemment directeur adjoint de la DMDTS (1998-1999) et directeur adjoint de l'administration générale du Ministère de la Culture (1993-1998).

Orchestre National d'Harmonie des Jeunes

Si vous avez eu un 1^{er} prix en instrument au concours d'excellence de la CMF ou en fin de 3^e cycle d'un CNR ou ENM, et que vous

avez moins de 28 ans, dépêchez-vous ! Les inscriptions à la session 2004 de l'ONHJ s'effectuent jusqu'au 15 mars.

La période concernée est du 19 juillet au 1^{er} août 2004. Un stage de 10 jours se déroulera à Nantua (Ain) et sera suivi de 3 concerts, le tout sous la direction de Benoît Girault, actuel directeur musical de la Musique de la Police Nationale.

Inscriptions et renseignements auprès de la CMF.

Stage national d'orchestre d'accordéons

Le stage national d'orchestre d'accordéons se déroulera cette année du 22 au 30 juillet à Brioude (Auvergne). Ouvert à tous les accordéonistes jouant régulièrement dans un orchestre, il a pour but de faire se rencontrer les musiciens des orchestres des différentes régions dans un orchestre de bon niveau, de créer ainsi une dynamique nationale, et de promouvoir ce style d'orchestre auprès du public, des compositeurs, et des musiciens.

Nouveau Stage national de chant choral

La CMF organise pour la première fois un stage national de chant choral, ouvert aux choristes ou élèves en classe de chant ayant une bonne pratique du chœur et étant autonomes dans leur apprentissage. Ce stage se déroulera du 3 au 9 juillet aux Karellis (Savoie), sous la direction de Florent Stroesser, chef de chœur, professeur de direction chorale, directeur de l'Institut européen de chant choral mission-voix Lorraine.

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF.

Stage national de Pédagogie à la direction de chœur

Continuant son action pour favoriser la formation de l'encadrement des pratiques vocales collectives, la CMF organise à nouveau ce stage pédagogique. Il s'adresse aux chefs de chœur expérimentés qui souhaitent acquérir des connaissances leur permettant de répondre ensuite aux demandes de formation des chorales affiliées et de leurs

chefs pour aider au rayonnement de la pratique vocale.

La session 2004 se déroulera du 5 au 9 juillet aux Karellis (Savoie).

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF.

Examens de fin d'année, erratum et précisions

- Orchestre d'harmonie : Pour le morceau imposé en Excellence, *Les voyages de Gulliver*, les n° 1, 3, 4, 5, 6 sont obligatoires ; les n° 2 ou 7 sont au choix.

- Orgue électronique : 2^e cycle 3^e année : *American Patrol*, épuisé, est remplacé par *Méditation* de Mossenet, éd. Sikorski 1301

- Violon : 3^e cycle 1^{er} année : *Concerto en mi majeur* de Bach. Il ne faut jouer que le 1^{er} mouvement.

- Flûte à bec : 3^e cycle 2^e année: le morceau est épuisé chez Musicarara, mais disponible aux éditions Amadeus BP466 ou Doblinger Deletto Musicale n°14

- Clarinette basse : Le morceau imposé en fin de 3^e cycle (DFE) est *Ritournelle* de D. Dondeyne et *Sonate XI* est imposé en Brevet. Il n'y a pas de morceau imposé en 3^e cycle 2^e année.

- Cor d'harmonie : DFE : le 2^e mvt du 2^e *Concerto* de Mozart s'appelle *Andante* et non *Romance*.

- Guitare : 2^e cycle 3^e année : un morceau a été effacé. Le programme est en réalité : *Scorpion*, dans 4 pièces pour guitare de J. Ferral éd. R. Martin R3963 M et *Carazon del agua n°1* de C. Costa éd. Lemoine HL27380

- Accordéon basses chromatiques : üD3 : Le morceau *Ballade smoll* est épuisé. Il est remplacé par *Petits tableaux d'une exposition n°4-6-9*, de A. Abbot, éd. Billaudot ; üDFE : *Entrée* de C. Franck est éditée aux éditions Billaudot

- Trompette mib : Fin de 2^e cycle : La pièce *Pour les lauriers d'or* est extraite de "Deux solos de concours"

- Tambour : 3^e année de 2^e cycle : La pièce 1975 se trouve dans le recueil "Impact" éditée chez Alfonso Production (1 rue Gilbert Morel 63000 Clermont-Ferrand. Tél.: 04 73 14 28 80)

- Batterie-fanfare-Formation B : Excellence : *Looping* est éditée chez R. Martin et non Combre.

- CD d'accompagnement : Bien que ne figurant pas sur le bon de commande, les CD sont disponibles également pour hautbois.

Le compositeur Serge Lancen à l'honneur

Le 17 janvier dernier, à l'initiative de la Confédération musicale de France, l'Orchestre de l'Harmonie du personnel de la RATP, sous la direction de Martin Label, rendait honneur à Serge Lancen*.

Compositeur de plus de deux cents œuvres, Serge Lancen a abordé tous les genres : musique pour orchestre, de chambre, pièces légères, opéras, oratorios, chœurs, musique religieuse, musique de films...

Il a aussi beaucoup écrit pour orchestres d'harmonie. Par ses compositions mais aussi sa gentillesse et sa disponibilité auprès de la CMF, Serge Lancen a beaucoup apporté à la musique et aux associations musicales. Avec ce concert, la CMF souhaite le remercier et faire partager davantage ses œuvres.

La parole à Maurice Adam

La Confédération musicale de France a le plaisir de vous inviter à un concert consacré en grande partie aux œuvres de Serge Lancen. Nous avons voulu rendre hommage au talent et au parcours exceptionnel de ce grand compositeur français, en regrettant que sa santé ne lui permette pas d'être parmi nous ce soir.

Je voudrais souligner l'apport majeur de Serge Lancen au rayonnement international de la musique et en particulier de la musique d'harmonie.

Retracer la carrière de Serge Lancen en quelques mots n'est pas aisé tant son œuvre est riche et variée avec plus de deux cents partitions inscrites à son répertoire.

Après des études brillantes au Conservatoire supérieur de musique de Paris dans les classes de Marguerite Long, Rose Lejour et Lazare Levy pour le piano, de Noël Gallon, Henri Buser et Tony Aubin

pour la composition, il obtient en 1949 un premier prix. L'année suivante, il est lauréat du prestigieux prix de Rome et obtient le deuxième grand prix décerné par l'Académie des Beaux-Arts, membre de l'Institut de France.

Musique concertante, musique de chambre, opéras, musique de chœurs, musique religieuse et à partir de 1961 musique d'harmonie encouragé par son ami Désiré Dondeyne, aucun genre ne lui est étranger. Il excelle en tous. Son œuvre, lumineuse et techniquement, parfaitement maîtrisée, a reçu d'innombrables récompenses, entre autres celles de l'Union européenne de radio diffusion et de la SACEM.

Nous voulons témoigner ce soir notre amitié et notre reconnaissance à Serge Lancen pour sa contribution à la promotion de la musique, et en particulier au sein de la CMF où il siégea de nombreuses années, permettant par son talent, ses compétences et sa personnalité charismatique des avancées considérables dans la pratique et l'écriture musicale pour chœurs et orchestres d'harmonie.

Pour ce concert, la CMF a fait appel à une de ses plus grandes formations, l'Orchestre d'harmonie du personnel de la RATP, présidé par Mme Leroy, que je tiens à remercier pour sa participation.

Les différentes œuvres inscrites au programme seront dirigées par Martin Label. Chef d'orchestre français, pianiste et violoncelliste, Martin Label a été quatre fois primé au CNSM de Paris en fugue, contrepoint, orchestration et direction d'orchestre. Chef invité par de nombreux orchestres

en Europe, il a également été lauréat de plusieurs concours internationaux. En avril 2003, Martin Label a gagné le premier prix au concours international Prokofiev à Saint-Petersbourg. Il est le premier chef français distingué à ce concours, à la suite duquel il a dirigé en concert l'orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg.

Je rappelle que Martin Label a été l'élève de Serge Lancen.

Avant de céder la place à l'Orchestre de la RATP qui fait honneur à l'orchestre d'harmonie, honneur à Serge Lancen et honneur à la CMF, je voudrais, chère Madame Lancen, au nom de la CMF et en mon nom personnel vous assurer, ainsi qu'à Serge, de toute notre affectueuse sympathie. Je terminerai en rappelant pour le connaître en tant qu'ami, que la simplicité, la courtoisie en toute circonstance de Serge, sa proximité avec tous les musiciens quels qu'ils soient sont la reconnaissance des plus grands, dont il fait partie assurément.

La parole à Martin Label

Je voudrais tout d'abord remercier Maurice Adam et la Confédération musicale de France d'avoir fait confiance à l'orchestre et à moi-même pour ce concert hommage à Serge Lancen. Il est bon de rappeler que les musiciens de l'Orchestre sont tous agents de la RATP. Ils conduisent pendant la journée des bus ou des métros et le travail de leur instrument est un effort à fournir en plus.

Je crois que la CMF ne me contrariera pas en disant que la passion pour la

L'Orchestre de la RATP dirigé par Martin Label au Studio Olivier Messiaen, Maison de Radio France



musique est le trait d'union des personnes ici présentes. C'est une des passions les plus difficiles, car très exigeante. Elle demande un travail constant pour pouvoir continuer à jouer à l'orchestre.

J'ai été très heureux d'être sollicité pour faire ce concert d'autant que Serge Lancen a été mon premier professeur de composition.

Quand j'étais enfant, j'aimais écrire de la musique mais cela allait un peu dans toutes les directions et n'importe comment. Si bien, qu'un jour mon père a eu l'idée de me présenter à Serge Lancen. A cette époque je jouais du violoncelle au sein de l'orchestre Loewenguth. Nous étudions une œuvre de S. Lancen et c'était l'occasion de le rencontrer. Serge Lancen a accepté de me recevoir avec beaucoup de gentillesse et je me souviendrais toute ma vie de ce premier cours qui devait commencer à 5 heures de l'après midi après le lycée et mon retour chez moi vers 20h30 tout simplement parce que Serge Lancen avait oublié de regarder sa montre. Cette occasion montre bien sa générosité et son dévouement pour les autres. Il a commencé à ouvrir les partitions de Schumann, Brahms, Beethoven tout en parlant musique. Il m'a montré exactement quel était le chemin à prendre pour comprendre, analyser, aimer d'avantage la musique. Toute cette période a été très enrichissante et formatrice sur un plan que je qualifierais de « spirituel », car il est bon de rappeler qu'au delà de sa courtoisie et sa grande gentillesse, Serge Lancen a un côté « seigneur » de la musique. La façon dont il initie les gens à la musique et les amène à l'aimer, est faite avec beaucoup de délicatesse mais aussi beaucoup de persuasion.

C'est pour toutes ces raisons que nous sommes heureux de jouer ce soir. Je ne présenterais pas les deux premières œuvres *Ouverture texane* et *Cap Kennedy* qui sont très connues. La dernière citée fait appel à un souvenir personnel. En effet je suis très content de diriger cette œuvre car Jacques Mas, présent aujourd'hui et qui a été mon prédécesseur à ce poste avait organisé le concours de recrutement de chef d'orchestre à la RATP avec *Cap Kennedy* au programme. C'est donc un peu grâce à cette œuvre que je suis là ce soir et beaucoup grâce à Serge Lancen.

La deuxième partie de ce concert est composée de deux œuvres que j'ai voulues côte à côte. *La Symphonie de Paris* de Serge Lancen et *Un Américain à Paris* de Gershwin. Evidemment, ces deux œuvres



En fin de concert, Maurice Adam, Martin Label et Madame Lancen qui a reçu la plaquette d'Honneur de la CMF pour son époux Serge Lancen.

ont en commun Paris, l'amour de Paris...mais il y a aussi un lien plus profond qui les unit. Serge Lancen est quelqu'un qui aime beaucoup le jazz. Il a écrit un nombre incroyable d'œuvres très différentes et éclectiques. En tant qu'élève j'ajouterais que son éclectisme dans son goût est très grand. Cela peut être proche de la musique romantique, comme on peut le sentir dans *Ouverture texane* et *Cap Kennedy* avec un romantisme très fort ; Cela peut être proche du classique avec un goût pour la forme, pour des structures bien proportionnées et proche du jazz et la musique qui vient d'Amérique.

Gershwin aimait beaucoup Paris et on raconte qu'il ne se prenait pas toujours pour un compositeur sérieux. D'ailleurs on peut lire dans une de ces lettres : Gershwin compositeur américain, compositeur américain ? Cela en dit beaucoup sur la modestie de ce compositeur. De passage à Paris, il avait voulu rencontrer Ravel et lui avait dit : "Maître j'aimerais prendre quelques leçons de compositions avec vous". À quoi Ravel avait répondu : "Bien sûr mais à la condition que vous m'en donniez aussi en retour". C'est pour dire l'admiration que Gershwin avait pour la musique française et réciproquement Ravel admirait beaucoup la musique américaine et celle de Gershwin. C'est pour cela que l'on retrouve dans la musique française des années 30 beaucoup de jazz ou des allusions dans la musique dite sérieuse ce qui n'était pas évident à l'époque pour le public d'une salle de concert de musique classique. *Un Américain à Paris* joué en 1927 a eu dès sa

création beaucoup de succès à New York. Serge Lancen aime beaucoup la combinaison de style. Il le fait avec beaucoup de charme dans la *Symphonie de Paris* où le jazz interfère dans la forme classique.

(* voir article Serge Lancen par André Petit, Journal de la CMF, n°507 p.14)

L'orchestre d'harmonie du personnel de la RATP

Cette formation de 60 musiciens est née en 1945 de la fusion de l'Harmonie des transports routiers Parisiens (STCRP) et de l'Harmonie des métropolitains de Paris (affiliée à la CMF depuis 1905). En 1954, l'Orchestre qui représente la France à Ostende remporte le Grand Prix de l'Unesco. En 2002, il gravit la plus haute marche dans le classement de la CMF en obtenant le Prix d'honneur au Concours national de Thonon-les-Bains.

Programme du concert**

Ouverture texane (1971) de Serge Lancen
Cap Kennedy (1970) de Serge Lancen
Symphonie de Paris, 1^{er} mouvement (1989) de Serge Lancen
Un Américain à Paris (1927) de Georges Gershwin.

** 17 janvier 2004, Studio Olivier Messiaen, Maison de Radio France.

concours d'excellence 2004

Le 1^{er} février se déroulait à Paris le traditionnel Concours d'excellence de la CMF. Ouvert à toutes les disciplines instrumentales et à la formation musicale, il réunit chaque année au niveau national les meilleurs musiciens des fédérations régionales.

Plus de 100 candidats venus de 17 régions se sont présentés dans 24 disciplines différentes. Si environ un tiers des candidats a obtenu un 1^{er} prix dans sa discipline, seules deux candidates ont décroché le Prix d'Excellence (1^{er} prix à la fois en instrument et en formation musicale). Nous leur adressons à toutes les deux nos plus vives félicitations. Une mention toute particulière à la jeune Zoé Hoybel qui a fait très forte impression en obtenant ce diplôme en ayant à peine 14 ans !

Voici ce concours en quelques chiffres, suivi du palmarès.

- Nombre de régions représentées : 17
- Nombre de candidats par région :
Aquitaine : 7, Auvergne : 9, Basse Normandie : 2, Bourgogne : 4, Centre : 5, Champagne-Ardenne : 2, Franche Comté : 16, Haute Normandie : 2, Île de France : 1, Lorraine : 5, Midi-Pyrénées : 1, Nord-Pas de Calais : 10, Pays de la Loire : 1, Picardie : 28, Provence-Alpes-Côte d'Azur : 1, Rhône-Alpes : 12.
- Instruments les plus représentés :
flûtes traversières (12), saxophones (10), clarinettes (9), trompettes (9), tambours (7).
- Nombre de candidats en instruments : 78 (13 passaient la formation musicale simultanément)
- Nombre de candidats en formation musicale seule : 28
- Total des premiers prix en instrument : 27, dont 7 prix à l'unanimité
- Total des premiers prix en formation musicale : 6
- Total des prix d'excellence : 2

Les jurys et leurs membres

Clarinette : Guy Dangain ; Désiré Dondeyne ; Alain Fernandes ; Daniel Gourmand ; André Petit.

Cor, saxhorn, trombone, trombone basse : Yves Bauer ; Éric Brisse ; Hervé Brisse ; Jean Douay.

Cuivres et F.M - B.F : André Julian ; Christian Leleu ; Claude Menteaux ; Philippe Wattincourt.

Flûte traversière et piccolo : François Ducasse ; Soazic Fourgeaud ; André Guilbert ; Marie-Catherine Voirpy.

Guitare : Ramon De Herrera ; Françoise Gourdeau ; Jean-Pierre Rey ; Francis Verba.

Hautbois et flûte à bec : Claude Maisonneuve ; Pierre Menuge ; Yves Pruède ; Jean-Michel Sanvoisin.

Percussions : Marc Lefebvre ; Jack Millerieux ; David Outtier.

Piano : Ariane Beaussart ; Olivier Dygas ; Anne-Marie Gabard ; Betty Hovette.

Saxophone : Daniel Gremelle ; André Liebaert ; Henri-René Pollin.

Tambour : Michel Corbin ; Olivier Mollon ; Philippe Vignon.

Trompette : Dominique Collemare ; Didier Descamps ; Jean-Claude Fondriest ; Luc Rousselle.

Formation musicale :

Dictée rythmique : Christiane Millerieux.

Dictée mélodique : Véronique Bonnier.

Correction Analyse : Jean-Claude Fargas.

Lecture de notes : Joffrey Delemaire ; Patrick Salmon.

Lecture de rythmes : Marie-Jeanne Brasseur ; Hervé Pérus.

Lecture chantée : Véronique Fortrye ; Jack Hurier ; Jean Pepek.

Musique amplifiée (batterie-jazz, basse électrique, guitare électrique, piano-jazz) : Francis Darizcuren ; Jacques Lalue ; Serge Luc ; Alphonse Masselier ; Bernard Zielinski.

Prix d'Excellence

(1^{er} prix en instrument et en formation musicale)

DALL'O Célia (1^{er} prix de clarinette en 2003) formation musicale
Société musicale d'Héricourt
HOYBEL Zoé (1^{er} prix de FM et 1^{er} prix à l'unanimité de piano) piano
CNR de Caen

Prix attribués

CLARINETTE

BOUAMAMA Céline 1^{er} Prix
École de musique de Doullens
CHAUVEL Angélique 3^o Prix
École de musique de Saint-Pierre
DELABY Héliène 1^{er} Prix
Société musicale de Flesselles
PERSONENI Rébecca 3^o Prix
Société musicale d'Hérimoncourt
PETIT Charlotte 2^o Prix
Harmonie de Beaurains
ROUGE Aurélien 3^o Prix
École de musique de Doullens
VAN HAMME Clémence 2^o Prix
Société musicale du Pays Hamois
VERET Émilien (FM : 3^o Prix) 1^{er} Prix à l'unanimité
La Fraternelle de Cen
ZBINDEN Myriam 1^{er} Prix
Harmonie municipale d'Audincourt

COR D'HARMONIE

LEKEUX Maxime 1^{er} Prix
Harmonie municipale de Vendôme
RENAUD Guillaume 2^o Prix
Orchestre d'harmonie des Sables d'Olonne

FLÛTE À BEC

CARPENE Julia 2^o Prix
École de musique de Talence

FLÛTE TRAVERSIÈRE

BONIN Maryline 2^o Prix
École de musique de Poligny
BRICHEUX Pauline 3^o Prix
École de musique de Vimeu
COLAS Marie-Sophie 3^o Prix
Société musicale de Montrevel-en-Bresse
CONSTANT Marlon 1^{er} Prix à l'unanimité
Orchestre d'harmonie du Teil
DUBOIS Séverine 2^o Prix
Société musicale de Montrevel-en-Bresse
HURTH Corinne 3^o Prix
Harmonie municipale d'Audincourt
JOLLIS Axelle 3^o Prix
École municipale de musique de Talence
LEON Aurélie 1^{er} Prix
Société musicale de Montrevel-en-Bresse
PETAÏN Dorothée 1^{er} Prix
École municipale de Frévent
VASSEUR Laure (FM : 3^o Prix) 3^o Prix
École municipale de musique de Blangy-sur-Bresle

FLÛTE PICCOLO

TRAMBLAY Damien 2^o Prix
École de musique de Doullens

HAUTOIS

CHABASSIER Juliette 1^{er} Prix à l'unanimité
École de musique de Talence

GUITARE

COLIN Jacques 3^o Prix
Atelier musical de la Poste
LAVILLE Romain 3^o Prix
École de musique de Talence
SEBILEAU Éloïse 3^o Prix
École de musique de Talence

SAXOPHONE ALTO

BASTIEN Florent 2^o Prix
Union musicale de Gérardmer
BELLARD Laurent 3^o Prix
École municipale de musique de Doullens
BOULLIER Franck 2^o Prix
E.M.G.B
ÇADINOT Pierre 2^o Prix
École municipale de musique de Doullens
DESTENAY Emmanuel 3^o Prix
Société musicale du Pays d'Hamois
LAPOTRE Mathieu 2^o Prix
Union musicale de Gérardmer
RIO Thomas (FM : 2^o Prix) 1^{er} Prix
Union musicale de Bourgheroulde
SEBILE Loïc (FM : 1^{er} Prix) 3^o Prix
École de musique du Pays d'Ornans
SIMONIN Marion (FM : 3^o Prix) 1^{er} Prix
Harmonie d'Exincourt

TROMPETTE

BERNARD Ludovic 2^o Prix
Éveil musical de Bailleul-Sir Berthoult
HUYER Cindy 3^o Prix
"Faites de la musique à Moreuil"
HUYER Philippe 3^o Prix
"Faites de la musique à Moreuil"
JUILLARD Nicolas 3^o Prix
Union Delloise
LEBAS Pierre 1^{er} Prix
Brass Band Seine
LICHTLE Pascal 2^o Prix
Harmonie d'Héricourt
MASSON Jason 2^o Prix
Harmonie batterie-fanfare de Reims
RIVENEZ Jérôme (FM : 2^o Prix) 2^o Prix
Harmonie La Musicale de Pont-de-Briques

CORNET

DELACROIX Jérémy 1^{er} Prix à l'unanimité
Association musicale de Saint-Apollinaire

TROMBONE

PICHON Grégoire 2^o Prix
École de musique de la Mure
SNYKERQUE Armand 3^o Prix
Orchestre-École de musique de Noyelles-les-Vermelles

TROMBONE BASSE

VASSEUR Nicolas 3^o Prix
École municipale de musique de Doullens

TUBA SIB - SAXHORN

DRUART Arnaud (saxhorn) 2^o Prix
Harmonie municipale de Charleville-Mézières
DUPAYAGE Thomas (tuba sib) 1^{er} Prix à l'unanimité
Réveil musical de Bailleul-Sir Berthoult

○ **PIANO**

BEUJARD Élise Société musicale d'Is-sur-Tille	2 ^e Prix
FRY Anne École municipale de musique de Doullens	3 ^e Prix
LACOSTE Magali École de musique de Séméac	2 ^e Prix
HOYBEL Zoé (FM : 1^{er} Prix) CNR de Caen	1 ^{er} Prix à l'unanimité

○ **BATTERIE-JAZZ**

GAUDINOT Joslin Union musicale de Woippy	1 ^{er} Prix à l'unanimité
RICHARD Aurélien Société musicale de Sainte-Sévère	2 ^e Prix

○ **BASSE ÉLECTRIQUE**

CANDY Gilles Institut Francis Darizcuren	1 ^{er} Prix
--	----------------------

○ **GUI-TARE ÉLECTRIQUE**

GUI-TREAU Martin Association Aubière-Loisirs	1 ^{er} Prix
--	----------------------

○ **PIANO JAZZ**

BALEMBITS Élodie École de musique de Cestas-33	1 ^{er} Prix
--	----------------------

○ **COR Mib**

DABOVAL Gaëtan Société musicale d'Airaines	2 ^e Prix
PÉGARD Virginie Batterie-fanfare d'Oulchy-le-Château	2 ^e Prix

○ **TROMPETTE MIB**

CALLAY Étienne (FM - BF : 3^e Prix) Batterie-fanfare du Canton d'Oulchy-le-Château	1 ^{er} Prix
--	----------------------

○ **CLAIRON**

CALLAY Rémi (FM - BF : 3^e Prix) Batterie-fanfare du Canton d'Oulchy-le-Château	1 ^{er} Prix
CHANTERANNE Pierre Batterie-fanfare de Chapdes-Beaufort	1 ^{er} Prix
MORAL Romain Batterie-fanfare de Chapdes-Beaufort	1 ^{er} Prix
PEGARD Julie (FM - BF : 2^e Prix) Les Amis de la Batterie-fanfare d'Airaines	2 ^e Prix

○ **CLAIRON BASSE**

LALLOT Benoît (FM - BF : 2^e Prix) Société musicale d'Airaines	1 ^{er} Prix
MIOCHE Guillaume Batterie-fanfare Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort	2 ^e Prix

○ **TAMBOUR**

BARDOT Frédéric Harmonie d'Héricourt	1 ^{er} Prix
BOILE Laurent Batterie-fanfare d'Arsy	3 ^e Prix
GRAVELET Alban (FM - BF : 2^e Prix) Harmonie de Cosne	1 ^{er} Prix
JAY Emmanuel Alerte Delphinale	1 ^{er} Prix
MENTEAUX Mylène (FM - BF : 1^{er} Prix) Harmonie-fanfare de Villers-Cotterêts	2 ^e Prix
RICHARD Aurélien Société musicale de Sainte-Sevère	3 ^e Prix
TREMBLEAU Mathieu « Les Tambours de l'Odyssée »	2 ^e Prix

○ **FORMATION MUSICALE SEULE**

BERTRAND Nicolas Harmonie municipale d'Exincourt	1 ^{er} Prix
BESSERER Pierre-Marie Harmonie municipale d'Audincourt	3 ^e Prix
BRULIN Céline École de musique de Doullens	3 ^e Prix
BUCHOT Céline Harmonie municipale d'Audincourt	3 ^e Prix
BUDYNEK Edwige École de musique du Brivadois	3 ^e Prix
DALL'O Célia Société musicale d'Héricourt	1 ^{er} Prix
EGGENSCHWILLER Émeline Harmonie municipale d'Audincourt	3 ^e Prix
GIRAULT Aurélie Société musicale de Sully-sur-Loire	3 ^e Prix
GUERDET Cécile École municipale de musique de Doullens	3 ^e Prix
LAVOINE Maxime École municipale de musique de Beurains	2 ^e Prix
LESTRINGANT Claire École de musique de Pontcharra	2 ^e Prix
MAFFINA Sonia Harmonie municipale d'Audincourt	3 ^e Prix
MALECKI Agnès Société musicale « Gergovie-Val d'Allier »	2 ^e Prix
NADE David Conservatoire de musique de Bouzonville	3 ^e Prix
ORIOLE Grégory École de musique de la Mure	2 ^e Prix
PIGEON Frédéric Société musicale « Gergovie-Val d'Allier »	2 ^e Prix
POUGET Caroline Orchestre d'harmonie de Tournon-sur-Rhône	2 ^e Prix
PRECLIN Charlotte Société musicale « Gergovie-Val d'Allier »	2 ^e Prix
QUINET Frédéric École de musique intercommunale du Canton d'Audeux	1 ^{er} Prix
RAMANIRAKA Cyril École de musique de Péronne	2 ^e Prix
ROGIE Amandine Batterie municipale de Somain	2 ^e Prix
ROUGIEUX Amandine Conservatoire de musique de Bouzonville	2 ^e Prix
SAUNIER Nicolas Société musicale « Gergovie-Val d'Allier »	3 ^e Prix
SZARWARK Myriam (FM - B-F) Société musicale d'Airaines	2 ^e Prix
THERON Gauthier École de musique de Vimeu	2 ^e Prix
TRUJILLO Jérôme École de musique de Péronne	2 ^e Prix
WILMOUTH Pierre Association musicale de Saint-Apollinaire	3 ^e Prix

Nous remercions le conservatoire du X^e arrondissement de Paris et son directeur Jean Dekyndt pour nous avoir une nouvelle fois ouvert ses portes, ainsi que Madame Guilbert pour sa gentillesse et l'attention toute particulière qu'elle porte à ce concours.

Un grand merci également aux membres du jury qui nous ont fait le plaisir de consacrer leur dimanche à venir écouter bénévolement tous ces jeunes musiciens.

Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales

Le concours 2004 du DADSM sera ouvert aux options* suivantes :
chef d'orchestre d'harmonie, chef d'orchestre à plectre et chef de chœur.

1) ÉPREUVE ÉLIMINATOIRE

Sur présentation de dossier du candidat :
lettre de candidature, curriculum vitæ et
photocopies de diplômes.

2) ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

A) POUR L'OPTION
CHEF D'ORCHESTRE D'HARMONIE
ET À PLECTRE :

- 1) Analyse :
 - a) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique. (Coef. 1,5).
 - b) Analyse formelle. (Coef. 1,5).
 Durée de l'épreuve : 4 heures.
- 2) Réalisation d'un chant donné (niveau 7^e de dominante et renversements quatre voix avec les quatre clefs, ou 2 clefs de sol et 2 clefs de fa).
Durée de l'épreuve : 4 heures. (Coef. 2,5)
- 3) Orchestration :
Chef d'orchestre d'harmonie :
Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature sera précisée.
Durée de l'épreuve : 7 heures. (Coef. 3,5).
Chef d'orchestre à plectre :
Orchestration pour une formation dont la nomenclature est la suivante :
1^{ère} partie de mandoline, 2^e partie de mandoline, mandole, guitare, contrebasse.
Durée de l'épreuve : 7 heures. (Coef. 3,5).
- 4) Culture musicale sur un programme fixé.
Entretien de 10' (Coef. 1).
- 5) Direction d'une œuvre imposée (Coef. 5).

B) POUR L'OPTION
CHEF DE CHŒUR :

- 1) Analyse :
 - a) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique. (Coef. 1,5).
 - b) Analyse formelle. (Coef. 1,5).
 Durée de l'épreuve : 4 heures.
- 2) Épreuve vocale :
 - a) Interprétation en soliste d'une œuvre vocale (ou extraits) au choix du candidat (celui-ci doit se présenter avec son accompagnateur) (Coef. 1,5).
 - b) Lecture de textes en latin, italien, allemand, anglais (Coef. 1).
- 3) Harmonisation libre pour chorale (avec

paroles) d'une mélodie imposée.
Durée de l'épreuve : 7 heures. (Coef. 3,5).

- 4) Culture musicale sur un programme fixé
Entretien de 10' (Coef. 1).
- 5) Direction d'une œuvre imposée (Coef. 5).

✓ Pour accéder aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 150/300 points aux épreuves d'admissibilité.

3) ÉPREUVES DÉFINITIVES

A) POUR L'OPTION
CHEF D'ORCHESTRE D'HARMONIE
ET À PLECTRE :

- ▶ Travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (Coef. 6).
- ▶ Entretien de 20' (Coef. 4) :
Chef d'orchestre d'harmonie :
- sur le répertoire et le rapport entre l'orchestre d'harmonie et de fanfare et l'orchestre symphonique ;
- sur l'ensemble des épreuves.
- Chef d'orchestre à plectre :
- sur le répertoire pour orchestre à plectres à travers les différentes "écoles nationales" dans la seconde moitié du XX^e siècle ;
- sur l'ensemble des épreuves.

B) POUR L'OPTION
CHEF DE CHŒUR :

- ▶ Échauffement des voix, culture vocale (Coef. 2,5).
- ▶ Travail de chœur sur une œuvre du répertoire. (Coef. 3,5).
- ▶ Entretien de 20' (Coef. 4) :
- sur le répertoire du chant choral ;
- sur l'ensemble des épreuves.

PROGRAMME DE LA SESSION 2004

Nature de l'épreuve de culture musicale :

- ▶ Entretien de 10' sur un thème choisi par le candidat (à préciser au moment de l'inscription).
- Chef d'orchestre d'harmonie :
▶ L'œuvre de Charles Kœchlin.
ou
▶ Le Groupe Jeune France.
- Chef d'orchestre à plectre :
▶ L'œuvre de Raphaël Calace.
ou



▶ Les influences des différentes époques et des différents styles de l'histoire musicale sur le répertoire pour orchestre à plectre.

Chef de chœur :

▶ Le Magnificat.

ou

▶ La mélodie populaire harmonisée aux XIX^e et XX^e siècles.

Épreuves de direction

Direction d'orchestre d'harmonie :

▶ 1^{er} tour : *Symphonie des Saisons* (3^e et 4^e mvts) de Désiré Dondeyne, Éd. P. Lafitan

▶ 2^e tour : Travail d'orchestre : *Lone Star Overture* de Th. Doss, Éd. Mitropa.

Direction d'orchestre de plectre :

▶ 1^{er} tour : *Suite appassionata* de Konrad Wölki, Éd. Trekel 3528.

▶ 2^e tour : Travail d'orchestre : *Capriccio* de Hans Gal, Éd. Trekel R365.

Direction de chœur :

▶ 1^{er} tour : *Ave Verum Corpus* de F. Liszt, Éd. Musiques en Flandres.

▶ 2^e tour : Travail de chœur : *Dostoiïno Iest* de D. Borjniansky, Éd. À Cœur Joie.

CALENDRIER DES ÉPREUVES 2004

Épreuves d'admissibilité :

▶ Épreuves écrites (toutes options) :
fin octobre 2004

Épreuves de direction et de culture musicale :

- ▶ Option orchestre d'harmonie :
novembre 2004.
- ▶ À définir pour les deux autres disciplines.

✓ Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la CMF avant le 15 août 2004, en précisant l'option choisie (à savoir, chef d'orchestre d'harmonie, chef d'orchestre à plectre ou chef de chœur) et le thème choisi pour l'épreuve orale.

✓ Les candidats retenus seront informés par courrier en septembre 2004.

* Un minimum de 3 candidats pour chaque option est nécessaire pour que l'épreuve correspondante soit ouverte.



✓ Jeudi 15 avril

l'après-midi

- 14h-19h Accueil des congressistes au Forum du Casino
 17h Inauguration de l'exposition des facteurs et éditeurs de musique
 18h30 Concert de la Musique municipale d'Hyères
 19h30 Apéritif provençal
 20h Dîner des congressistes au Forum

✓ Vendredi 16 avril

le matin

- 8h30 Accueil des congressistes au Forum
 9h Ouverture officielle de l'Assemblée générale par Maurice Adam, président de la CMF
 allocution d'accueil de Paul Courtial, président de la Fédération musicale de la région PACA,
 allocutions des personnalités invitées.
 9h30 Assemblée générale statutaire : rapport moral par Michel Pierrot, secrétaire général de la CMF,
 rapport financier par Marcel Lorieau, trésorier de la CMF, rapport du commissaire aux comptes,
 approbation des comptes 2003 et affectation des résultats
 11h15 Élection du tiers sortant du Conseil d'administration
 11h30 Concert - visite de l'exposition
 12h30 Déjeuner au Forum
 l'après-midi
 14h Présentation par Georges Vivier de la Convention collective des organismes associatifs
 de formation musicale et chorégraphique mise en place dans la région Rhône-Alpes
 15h30 Débats techniques : questions/réponses avec les responsables des commissions concernées
 17h30 Visite de l'exposition
 18h Concert
 19h Dîner au Forum
 21h Grand concert ouvert au public sur invitation

✓ Samedi 17 avril

le matin

- 9h Poursuite du congrès. Débat : analyses, orientations, perspectives des activités de la CMF
 11h Visite de l'exposition
 12h Déjeuner au Forum

l'après-midi

- 14h Fin des débats
 15h Échanges avec les facteurs d'instruments
 16h15 Vœux des sociétés, allocutions des personnalités, présentation du Congrès 2005
 17h30 Clôture du Congrès
 18h Réception des congressistes par la municipalité de Hyères dans le hall du Casino des Palmiers
 19h30 Soirée de gala avec animations

✓ Dimanche 18 avril

Découverte de la région



Du 15 au 18 avril prochain, la ville de Hyères accueille le congrès de la C.M.F., l'occasion pour nous tous de découvrir en avant première et en musique, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Présentation



L'Union des fédérations musicales de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est très flattée de la confiance que lui accorde la Confédération Musicale de France en la chargeant d'organiser sa 103^e assemblée nationale à Hyères du 15 au 18 avril prochain.

Le président Demichelis et son équipe de la fédération du Var ont accepté de se remettre en question après la parfaite réussite du congrès 1991 dont beaucoup se souviennent. Faisons leur confiance...

Je les remercie sincèrement pour leur talent et leur dévouement ainsi d'ailleurs que les élus de la ville de Hyères Les Palmiers et leur maire Léopold Ritondale toujours à notre écoute lorsque la musique vient à eux.

En leur nom et en celui de toutes les formations régionales, je vous souhaite un excellent séjour, un bon travail dans cette perle de la Côte d'Azur varoise qu'est Hyères avec ses îles luxuriantes et paradisiaques, son hippodrome, ses vestiges historiques, ses plages qui se prolongent vers les Alpes maritimes à l'est et les Bouches du Rhône à l'ouest.

Perle aussi parce que médaille d'or du concours européen des villes fleuries 2003 pour son fleurissement bien sûr, mais également son environnement et sa qualité de vie, ce qui lui vaut un afflux touristique international continu.

Cette année, c'est dans son casino flambant neuf que se dérouleront nos travaux, repas et concerts.

Nombre d'entre vous connaissent notre région pour y venir en vacances, goûter comme le chantait François Deguelt "le ciel, le soleil et la mer giboyeuse du haut Var, les villes antiques, châteaux du Luberon, vergers et vignobles du Vaucluse, les montagnes neigeuses et lacs des Alpes de Haute Provence, Alpes maritimes et hautes Alpes".

C'est dire que nos paysages de la mer et la montagne sont variés, ensoleillés, attirants en toutes saisons, riches d'un patrimoine archéologique important au point que le musée de la préhistoire vient de s'ouvrir à Quinson (Alpes de haute Provence).

Economiquement, notre région n'est qu'au 5^e rang pour son PIB industriel et au 8^e rang pour l'emploi industriel qui ne représente que 11% de l'emploi total régional. Elle a en effet essuyé les revers quasi simultanés de la réparation navale et de la sidérurgie dans les années 70, précédés par la décolonisation et la fin des marchés captifs d'outre mer.

C'est dire que nous n'avons pas bénéficié de pratiques musicales d'entreprise comme c'est le cas dans certaines régions.

L'activité régionale étant surtout axée sur l'agriculture, la viticulture, les productions céréalières et le tourisme, nous n'affiliions, la plupart du temps que des formations et écoles associatives soutenues par des communes, en dehors des établissements agréés avec certains desquels

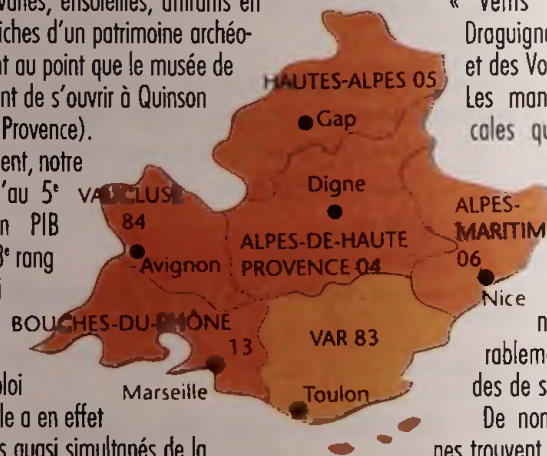
néanmoins des rapprochements se dessinent.

Si la DRAC/PACA ne nous apporte aucune aide, les relations sont bonnes avec les associations ADEM ou ADIAM dans les départements où elles existent, ainsi d'ailleurs qu'avec l'Arcade, association régionale qui développe avec nous des actions communes : préparation au D.E., rassemblement des formations « Forum des harmonies » à Vitrolles, « Vents des Suds » à Draguignan, « Des Vents et des Voix » à Martigues. Les manifestations musicales que nous organisons présentent un intérêt régional voient le Conseil régional répondre favorablement à nos demandes de soutien.

De nombreuses communes trouvent intéressant d'inviter les sociétés à se produire en des festivals et animations d'été qui obtiennent le plus vif succès, motivent les musiciens à soigner prestations et répertoires.

Les nombreux festivals de notoriété tant internationale que nationale et même régionale qui fleurissent dans notre région constituent une redoutable concurrence.

Parmi les principaux : Aix-en-Provence, Orange pour la musique et le lyrique, Nice, Hyères pour le jazz, Ramatuelle, Avignon pour le théâtre, Toulon et le Var pour la musique, etc...



La musique amateur en PACA se régénère par la volonté de ses dirigeants, leurs initiatives déployées.

Depuis ces dernières années, écoles et formations nous rejoignent pour bénéficier des programmes appréciés de formation et des épreuves d'examens de la confédération musicale de France et aussi pour se faire classer dans les concours nationaux que développe depuis deux ans avec honneur à Hyères la fédération du Var.

Pierre Barbizet grand concertiste international, directeur du Conservatoire national de région de Marseille, appelait cela la musique de la bonne volonté. Il y souscrivait et la pratiquait à nos côtés.

Il n'y a qu'une solution pour la faire triom-

pher, s'unir encore dans l'harmonie, obtenir la reconnaissance formelle des pouvoirs publics, afin de pérenniser dans nos formations la pratique musicale au bénéfice des élèves ayant reçu l'enseignement tant dans nos écoles que dans celles des établissements agréés dont la plus grande partie n'embrasse pas la carrière musicale professionnelle, il faut le souligner.

Alors, bienvenue à Hyères pour cette 103^e assemblée générale : bon travail, courage, maintenons nos prétentions en vue de développer cette pratique de la musique indispensable à notre jeunesse, à la vie dans le monde fait de violence, d'absence de règles et de solidarité.

*Paul Courtial,
président de la Fédération régionale
Provence Alpes Côte d'Azur*

marseillaise, elle se veut, pour la ville comme pour le département, créatrice et dynamique, gérant quelque soixante sociétés musicales réparties en une vingtaine de chorales, écoles de musique, ensembles musicaux, batteries-fanfares, orchestres d'harmonie, orchestres symphoniques et orchestres à plectre.

La Fédération, depuis quatre ans, a pris son axe sur deux voies.

- Une interne qui veut rassembler les différentes sociétés musicales du département en créant des événements tout au long de l'année : fête de la Fédération, Sainte Cécile de la Fédération, bulletin de liaison trimestriel, décentralisation de l'AG, etc.

- Une externe qui se veut partie prenante des événements dans la ville ou le département : concerts de la Fédération, participation à la Foire internationale de Marseille, avec le Conseil général à la commémoration de la fête des Associations 1901, participation avec l'Arcade, du regroupement le 30 mai prochain, à la manifestation Vents et Voix à Martigues, participation à la Marceleste de

La Fédération départementale des Sociétés musicales des Alpes de Hautes Provence

Elle est l'une des six Fédérations de l'Union régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur. Notre département, situé au cœur de la Provence, a, depuis quarante ans, renoué avec l'essor économique et démographique.

L'implantation d'ITER (projet international sur la fusion de nucléaire) à Cadarache, situé dans le Val de la Durance, aura un effet amplificateur par la qualité des personnes attendues.

Entre mer et montagne, la Haute Provence chère à Giono est une destination rêvée pour les touristes en quête de soleil et de ciel pur.

La Fédération, présidée par Pierre Molle, compte 18 sociétés dont : 7 harmonies, 1 groupe folklorique, 1 académie d'accordéon, 1 groupe de musiques actuelles, 3 écoles de musique municipale, 5 écoles associatives.

Tous les deux ans, un festival d'harmonies est organisé dans la commune d'Oraison.

Une opération, co-financée par les Conseils régional et général intitulée "Les vents tournent en Haute Provence", propose à cinq harmonies du département de produire deux concerts chacune dans de petites localités peu fortunées.

La Fédération continue, avec le temps, son travail de réflexion et de synthèse sur les pratiques musicales qu'elles soient amateurs ou professionnelles dans un monde où les sources de divertissement sont multiples.

Pierre Molle, président

Marseille et la Fédération musicale des Bouches-du-Rhône

Tout commence par la mer, l'arrivée dans la ville par la grande bleue, l'entrée du Vieux Port. Puis les atmosphères de la légendaire Canebière, les ruelles pittoresques du quartier du Panier, l'animation des " docks" ou de l'îlot Thiars et puis des vues oxygénantes, le vallon des Auffes et son petit port, les plages, les calanques, ...

Deuxième ville de France par sa population mais première par sa superficie (deux fois plus étendue que Paris), Marseille entre dans le XXI^e siècle par la grande porte qu'elle maintient ouverte sur la Méditerranée et qui lui confère sa vocation de ville cosmopolite où fourmillent quantité d'activités : artistes, chefs d'entreprise et créateurs en tout genre participant toujours plus à ce dynamisme.

C'est ainsi que se veut la Fédération musicale des Bouches-du-Rhône. Située en centre ville, au milieu de la rue Estelle, dans une ancienne maison typiquement



Rue Estelle, siège de la Fédération musicale des Bouches du Rhône

Marseille en 2005, projet de création de "Rencontres musicales" avec des intervenants professionnels de haut niveau (Jean-Jacques Greffin pour les cuivres, Jean-Louis Beaumadier pour les flûtes etc.). Sans oublier le stage junior qui serait ouvert à tous les instruments et la création de l'Ensemble de cuivres de la Fédération, sous la direction de Jean-Jacques Greffin.

Marseille

De part et d'autre de la rue Estelle, trois écoles de musique (l'École de l'USCRM, la Société classique de musique, l'École SIMPA, deux orchestres d'harmonie (l'Harmonie des Tramways et l'Harmonie de la SNCF), deux orchestres symphoniques (l'Orchestre philharmonique de Provence et l'Orchestre symphonique de la SNCF), une classe d'orchestre (l'Orchestre Initiation

Provence), un orchestre à plectre (l'Orchestre à plectre de Marseille), un orchestre de guitares (l'Ensemble de guitares de Marseille) et cinq chorales (les Baladins de la Chanson, la Chorale Amadeus, la Chorale de l'Université de la Méditerranée, Fior di Machia, l'Ensemble vocal Chante Lyre), un ensemble de clarinettes (l'Arbre d'Ebène) et l'Orchestre Cinétique sont sous le regard bienveillant de la "Bonne Mère".

Autour d'Aix-en-Provence

Ville d'eau, ville d'art, l'activité thermique et la culture ont façonné l'histoire, que ce soit dans les ruelles de la vieille ville, sous la mousse des cent une fontaines, sur le fronton des hôtels particuliers ou dans la campagne environnante. La ville d'Aix-en-Provence a deux écoles de musique (l'école de la Musique municipale, l'association Arts Académie) regroupant quatre-vingts élèves et une Harmonie municipale de soixante-dix exécutants, un jazz-band, deux chorales (Antequiem, les Offrandes musicales à Meyragues) et deux ensembles instrumentaux de cuivre (l'Ensemble de cuivres d'Aix) et de cordes (l'Orchestre Campra et l'Ensemble instrumental des Pays d'Aix de Châteauneuf-le-Rouge).

Autour de Martigues

C'est en 1581 que Martigues prend son nom après la réunion de trois localités, Jonquières, l'île Brescon et Ferrière.

Située au bord de l'Étang de Berre, reliée à la mer par le canal de Caronte, c'était naguère, une petite ville de pêcheurs. Elle a connu un développement important avec l'implantation du complexe pétrolier de Lavéra Martigues, joliment baptisée la "Venise provençale" en raison de ses canaux qui réunissent ses quartiers, elle recèle une richesse et un vaste patrimoine culturel. Elle comprend deux batteries fanfares, deux chorales, une harmonie et un jazz-band.

Châteauneuf-les-Martigues (école, harmonie et jazz-band); Marignane (harmonie, l'Ensemble musical de Marignane); Istres (l'Harmonie l'Étoile d'Istres et la Chorale provençale d'Istres); La Fare-les-Oliviers (La Pena de Valencia).

Autour d'Arles

Plusieurs villes dans le nord du département ont des écoles, des harmonies, etc., citons : Maïanne avec La Muso Maïanenco, la plus vieille de nos sociétés âgée de 193 ans, créée en 1811. L'harmonie forte de ses 60 membres se veut encore merveilleusement jeune.

Rognonas : son école de musique Claude Debussy, sa chorale, son Harmonie Rognonnaise et son jazz-band. Elle organise tous les deux ans un Festival international d'harmonies et batteries-fanfares d'une très grande tenue musicale.

Châteaurenard : son école de musique

alimente en jeunes musiciens l'Association musicale des Tours, harmonie.

Noves : son école et son harmonie (les Enfants de Laure); Eyragues - Saint-Rémy (l'Avenir d'Eyragues et la Lyre San Remoise); Sénas (l'école de musique Sénas Musique et l'harmonie, les Enfants de la Durance); Saint-Rémy-de-Provence (la Lyre San Remoise et son école).

Autour D'aubagne

Sa Musique municipale, son Jazz-Band et son école, les Tambourinaires de San Estello, chorale et instruments traditionnels; Roquefort-la-Bédoule (la Lyre Bédoulène et son école); Gardanne (la Lyre Gardannaise); Cadolive (la Société philharmonique de Cadolive); Auriol (les Amis Réunis d'Auriol); La Ciotat (Majorettes et Batterie-Fanfare de La Ciotat, l'Orchestre d'harmonie de La Ciotat).

En conclusion, depuis quatre ans la Fédération a pris un nouvel essor et le nombre de nos adhérents est en augmentation constante (le Bois d'Ebène, l'Orchestre Cinétique, les Amis de la Bastide Granet, l'école de Roquefort-la-Bédoule, la chorale Chante Lyre, l'Association Art Académie, l'école de musique de Noves, Cantilène), et nos relations avec les différents organismes sont au mieux.

La Fédération départementale des musiques des Hautes-Alpes

La Fédération départementale des sociétés musicales des Hautes-Alpes est une petite fédération à laquelle 18 associations sont affiliées, elles étaient 13 en 1993. Ces associations se décomposent comme suit : 4 harmonies avec batterie-fanfare, 5 harmonies, 3 batteries-fanfares, 2 orchestres de variété, un ensemble d'accordéons, un ensemble de jazz, un ensemble de cors des Alpes, un ensemble de musique classique. L'Ensemble de ses sociétés regroupe plus de 600 musiciens, ce qui n'est pas mal du tout pour un département peu peuplé comme les Hautes-Alpes. Les activités de la Fédération consistent en particulier à assurer la liaison des sociétés avec les collectivités locales et les différents échelons de la CMF (régional et national) : cotisa-



Festival départemental à Laragne, Haute Alpes

tions, assurances, déclaration d'accidents, demande de subventions... La fédération vit financièrement grâce à une subvention du Conseil général. Le point fort des activités musicales est l'organisation d'un festival départemental de musiques, tous les deux ans, dans une des villes du département. Ce festival regroupe l'ensemble des associations affiliées ainsi que, quelque-

fois, des musiques étrangères invitées, et propose au public des défilés, concerts, et morceaux d'ensemble exécutés par l'ensemble des musiciens présents. Le dernier festival s'est déroulé à Gap en 2002 et le prochain devrait se dérouler à Embrun à la Pentecôte. Il existe aussi des concerts en soirée l'été.

En ce qui concerne l'enseignement musical dans les Hautes-Alpes, il se répartit dans sept écoles de musique (dont une école nationale) : Gap, Briançon, Embrun, l'Argentière, Tallard, Guillore et Le Buëch. Ces écoles regroupent environ 2000 élèves dont 1600 environ pour la musique, ce qui est considérable pour un département à faible population. Certaines

de ces écoles entretiennent d'excellentes relations avec les harmonies de leur secteur, particulièrement lorsque le directeur de l'école est également directeur de l'harmonie, ce qui est le cas pour plusieurs écoles.

Cette politique permet, pour les écoles qui jouent le jeu, d'alimenter les rangs des harmonies en incitant les jeunes à pratiquer la musique d'ensemble dans des formations relativement importantes.

La fédération est présidée par Gérard Marcellin qui a succédé, il y a quelques années à son père Noël Marcellin, l'un des membres fondateurs.

La Fédération musicale du Var

La Fédération musicale du Var a vu le jour en 1901. Comme toutes ses consœurs, elle a vécu des jours plus ou moins heureux avec des hauts et des bas sans jamais que son existence n'ait été cependant menacée.



Concours national d'Hyères, 2003

Prise en 2001 par le feu de son 100^e anniversaire, sous l'impulsion de Marcel Demichelis, son dynamique président depuis 1985, voilà qu'elle organise sa grande fête avec un orchestre de 100 musiciens sélectionnés dans ses 39 sociétés, chaque œuvre retenue étant dirigée par un des chefs des formations composant l'ensemble.

L'affaire aurait certainement pris fin par ce « soubresaut centenaire » s'il n'y avait eu que 100 auditeurs au forum du Casino. Il y en eut 10 fois plus, d'où l'injonction de recommencer, formulée tant par ceux-ci que les musiciens et les élus au surplus.

Ce fut fait en 2003 seulement ! (à 100 ans

on se repose un peu !), la manifestation devenant un événement puisque placée sous la responsabilité de l'adjoint à l'Événement de Hyères, Alain Robert heureux de s'identifier à côté de cette centenaire pleine de vie apportant succès et qualité.

Sous la pression, l'effectif est alors passé à 295 musiciens, un peu plus de chefs et, à l'occasion, une création du varois André Guigou, *Cérémonial*.

L'année 2004 réunira 342 musiciens pour exécuter 14 œuvres successivement sous la baguette de 12 directeurs notamment Patrice Lartigues, chef de la Six-Fournaise, dirigeant *l'Hymne de la Fédération du Var* dont il est l'auteur.

Ce regain de vitalité s'est étendu à l'organisation de deux concours nationaux, en 2002 pour orchestre d'harmonie et chorales et 2003 pour orchestres d'harmonie et d'écoles.

Ces activités ont attiré l'attention de l'orchestre d'harmonie du Conservatoire de Toulon, qui a adhéré et concouru pour accéder en 2 ans à la 1^{ère} division accompagnant à ce niveau la Renaissance de Pradet et La Lyre provençale d'Ollioules. De même quatre demandes d'affiliation de

sociétés nouvelles ont été déposées en 2004.

Cette année 2004 est particulièrement chargée en activités pour la fédération puisque la 103^e assemblée générale de la CMF se déroulera à Hyères ainsi d'ailleurs que le concours d'excellence de

musique de chambre décentralisé pour la première fois depuis sa création.

L'Adiam 83 dont fait partie tant la fédération que l'Union régionale est chargée par le Conseil général d'élaborer un schéma départemental de l'enseignement spécialisé de la musique faisant créer de nombreuses écoles de musique qui nous échappent. Elles ont le mérite d'exister. Nous faisons en sorte que leurs élèves intègrent nos formations ou que celles de ces écoles adhèrent à notre fédération.

Cela ne nous empêche pas de compter six écoles affiliées présentant 400 élèves aux examens fédéraux, suivant le programme pédagogique de la CMF.

Notre département a la chance d'accueillir de nombreux anciens, chef de musique militaires, professeurs de conservatoires, musiciens militaires (Flotte, principalement) qui assurent les jurys des concours et examens pour certains, dirigeant ou font partie de commissions techniques pour d'autres apportant amicalement aide appréciée et qualités certaines.

Le Conseil général soutient financièrement les activités de la fédération les rendant ainsi réalisables, la ville d'Hyères y contribuant grandement elle aussi, sans oublier le fidèle public hyérois qui y fait grand honneur par sa présence.

La Fédération musicale du Vaucluse

Le Vaucluse a toujours été une terre de culture. Le patrimoine antique, les monuments hérités de la papauté ou les festivals d'été sont les marques indéniables de cette vitalité artistique et culturelle.

Dans ce contexte, la musique occupe une place importante : de nombreuses écoles offrent un enseignement varié, de qualité et le département compte de très nombreux musiciens intervenant en milieu scolaire.

Bien sûr, les orchestres d'harmonie, les batteries-fanfars et l'ensemble des sociétés musicales participent à cette activité qui doit exister tout au long de l'année et sur l'ensemble du territoire vauclusien.

La présence de la Fédération musicale de Vaucluse participe avantageusement à ce tissu musical par sa composition, treize orchestres d'harmonie, six batteries-fanfars, quatre chorales, un big band, trois groupes folkloriques et musique traditionnelle, onze écoles de musique, regroupant près de trois mille musiciens.

Hormis les manifestations auxquelles les associations participent, de nombreux concerts sont produits dans le département ou à l'extérieur.

Des jumelages et échanges établissent des relations musicales privilégiées.

La Philharmonie de Villelaure organise, chaque année en juillet, un festival où se rencontre un grand nombre d'harmonies.

Certaines de nos associations se produisent à l'étranger. L'Allemagne, l'Italie, l'Espagne sont les pays les plus demandeurs.

Le Nord-Vaucluse organise aussi chaque année une rencontre d'harmonies.

Proposé à l'Assemblée générale de 2003, la Fédération du Vaucluse réalise le projet de création d'un centre de ressources où seront rassemblées le maximum d'œuvres musicales pour être, par la suite, mises à disposition de nos associations.

C'est aussi pour aider nos associations dans la tenue des finances, ou pour répondre aux demandes de renseignements exigées par les administrations de tutelles, qu'un stage simplifié d'initiation à la comptabilité a été organisé.

Soucieuse de répondre aux questions qui sont quelques fois posées, une Commission de gestion du centre de ressources, voire d'informations, devrait être constituée après notre prochain congrès.

Afin de dynamiser la vie de ces orchestres et de favoriser les échanges entre eux, la Fédération départementale du Vaucluse et l'ADDM 84 ont réalisé un stage d'orchestre original intitulé "Show de Vents", moment privilégié de rencontre, de découverte et de perfectionnement. Cette

manifestation a été organisée pendant dix ans par l'ADDM ; pour sa onzième édition, le relais a été passé à la Fédération musicale du Vaucluse, l'ADDM restant malgré tout à ses côtés.

Pour sa onzième édition, "Show de Vents" sera dirigé par Francis Grand (Sorgues) et Léandre Grau (Pertuis) épaulés par des chefs de pupitres : Valentin Conte (trombone), Magali Lantin (flûte), Jean-Luc Laurent (trompette), Pascal Tramier (clarinette) et Michel Rey (percussions). Ils aborderont un répertoire inspiré des musiques traditionnelles (grecque, celtique, catalane...) et, comme chaque année, une création sera proposée. En 2004, c'est Alain Gibert, membre de l'ARFI (Association à la recherche d'un folklore imaginaire) qui a écrit une pièce originale.

Des musiciens, issus des écoles de musique et des sociétés musicales de tout le Vaucluse, travailleront du 19 au 24 avril pour offrir en fin de stage un concert à l'auditorium du Thor. En faisant un travail par pupitres et en étant, dans l'orchestre, à l'écoute de la relation entre les différents timbres instrumentaux, chacun

pourra développer ses capacités à intégrer, dans une grande formation, ses qualités de phrasé et de justesse au service d'une œuvre commune.

Au-delà de ce stage d'orchestre, rendez-vous incontournable pour les mélomanes, le Conseil général du Vaucluse, avec le soutien de la Sacem et de la Drac, a favorisé l'enregistrement d'un double Cd qui retrace dix ans d'aventure musicale. Sous la direction artistique de Jean-Louis Vicart qui a permis à ce projet de se développer, avec la complicité d'un centre de formation d'un grand renom, l'Institut supérieur des techniques du spectacle d'Avignon, sept orchestres du Vaucluse ont enregistré onze pièces interprétées ou commandées entre 1994 et 2002, réunissant Georges Aperghis, Andy Emler, Bernard Cavanna, l'ARFI ou Michel Marre. Ce disque doit permettre à ces musiques de continuer à vivre en étant reprises par le plus grand nombre d'orchestres. Il est disponible sur simple demande à l'ADDM 84, au 04 90 86 11 62 ou sur le site addm84@wanadoo.fr

cmf
DIFFUSION

bulletin d'abonnement

2004

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

France 1an : 28 € Étranger 1 an : 37 €

Nom :

Prénom :

Adresse* :

Code postal :

Ville :

Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 6,50 €

je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris
tél. : 01 42 82 92 45 ou 01 42 82 92 44
site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

livre lecture lire

les fiches de Frédéric Robert

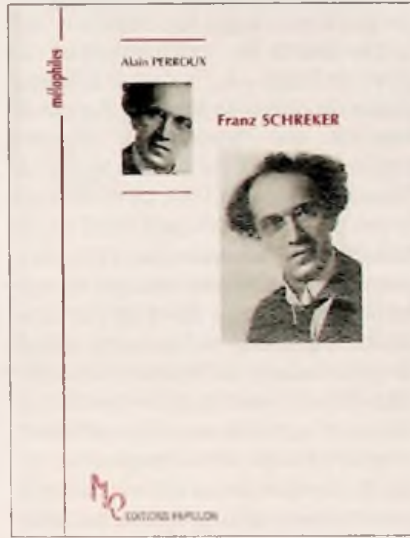
Franz Schreker

par Alain Perroux

Collection Mélophiles, Éditions Papillon, Genève.

Un illustre bien inconnu des Français que l'Autrichien Franz Schreker (1878-1934) qui fut le contemporain de son compatriote Arnold Schönberg mais dont la destinée fut parallèle à celle de Maurice Ravel. À la lecture de cette première monographie en langue française ¹⁾ - est-il besoin de préciser : aussi magistrale que celle de Frank Martin dûe au même exégète et parue dans la même collection ? - on s'étonnera d'apprendre le succès international de ses opéras - avant tout *Der Ferne Klang*, (Le son lointain, 1903-1910) - de ce dramaturge-né dont les nombreux lieder - ils tiennent sur deux CD - souvent piaffant, portent la griffe parce qu'il leur manque d'évidence une dimension : la scène - cette impression se dégageant à l'écoute des lieder de Weber. L'auteur a justement mis en valeur, dans ce domaine où la sensation du "déjà entendu" prime trop souvent celle de la nouveauté véritable, ce qu'il estime être la quintessence : les Deux lieder avec orchestre : *Vom ewigen Leben* (pp.109-110) datés de 1923. Il s'attarde également sur l'ouvrage symphonique le plus digne d'attention : la *Kammersymphonie* (pp.67 à 69), de dix ans postérieure à celle de Schönberg - une *Petite Suite* pour orchestre de chambre devant voir le jour en 1928 suivie, en 1931, de *Quatre Pièces* pour grand orchestre. La *Suite Romantique* ²⁾, également pour orchestre (1902), appartenait aux années de jeunesse comme la *Symphonie* et les chœurs, pièces de piano et de musique de chambre la plupart demeurés inédits.

La carrière de Franz Schreker, jalonnée donc avant tout par des ouvrages lyriques, se sera partagé entre Vienne avant 1914 et Berlin pendant la République de Weimar. En 1933, après l'avènement d'Hitler, un article paru dans l'*Allgemeine Zeitung* déclarait tout de go qu'il « faut réformer la



section musicale de l'Académie de musique » (lisons : le Conservatoire). Et le directeur de cet établissement, Max von Schillings, de subir de fortes pressions politiques pour "épurer" son école de « personnes jugées indésirables pour des raisons raciales ou esthétiques » (p.135). C'est ainsi que Schönberg et Franz Schreker devront abandonner leurs postes parce que non aryens. Si le premier choisit l'exil, le second, bien qu'aussi démis de ses fonctions, ose encore espérer trouver des échappatoires ; du moins à l'étranger. En vain. Franz Schreker, accablé de soucis, succombera à une crise cardiaque, le 21 mars 1934, dans l'Allemagne nazie, peu avant la "nuit des longs couteaux". La mort de Franz Schreker sera annoncée dans la presse « sans accorder beaucoup de place à un artiste qui semble issu d'un autre âge » (p.140). En 1938, lors de l'Exposition sur la "musique dégénérée" (Entartete Musik), Schreker figurera en bonne place parmi les musiciens mis au ban de la culture germanique, sa photo étant accompagnée de cette légende édifiante : « Franz Schreker était le Magnus Hirschfeld des compositeurs d'opéras. Il n'y a pas de perversion sexuelle ou pathologique qu'il n'ait mise en musique »

(p.141). Mais déjà, à l'ouverture de la saison 1932-1933 du Städtische Oper, la création de *Der Schmied von Gent* (Le forgeron de Gand) avait été fraîchement accueillie. « Ce n'est pas sans une certaine curiosité que le monde musical attend(ait) cet opéra d'un compositeur définitivement passé de mode, dont on dit qu'il s'agit de la première œuvre comique ». Et l'auteur de rappeler que le « 20 octobre (1932), la première de *Der Schmied von Gent a*, en effet, quelque chose d'anachronique, ce dont certains journaux n'hésitent pas à se gausser. Au rideau final, les applaudissements paraissent chaleureux... jusqu'au moment où le compositeur vient saluer. De nombreux sifflets viennent alors témoigner de cabales dont il est victime. Ce n'est pas seulement le compositeur en disgrâce que l'on houspille, c'est aussi et surtout le fils d'un Juif converti, d'autant plus détesté qu'il a occupé d'éminentes positions » (p.131).

Le purgatoire de Franz Schreker n'allait pas prendre fin avec la chute du nazisme. L'hégémonie du sérialisme et du post-sérialisme puis l'opposition du minimalisme firent barrage à sa diffusion autant dire à sa résurrection dont on peut tenir la fondation, en 1958, d'une Société Internationale Franz Schreker pour le point de départ ³⁾. 1992 verra paraître la première biographie, très complète, de Christopher Hailey prenant le relais de celle, plus succincte, de Gösta Neuwirth parue en 1959.

Il aurait fallu attendre la fin des années 1970 pour assister à la reconquête par les opéras de F. Schreker des grandes scènes internationales - Fribourg-en-Brigau devant même offrir la première mondiale, autant dire posthume, de *Christophorus* publié en... 1931 ! Le mouvement ira s'accéléralant au seuil de notre siècle. Même remarque pour la discographie où subsistent encore, néanmoins, quelques lacunes ⁴⁾.

Mais venons-en à Schreker lui-même : « Quel regard, se demande l'auteur, porter sur un artiste qui a connu une gloire fulgurante, puis enduré une chute aussi rapide ? » (p.143). Il convient de noter que, mis à part *Der Schmied von Gent*, déjà cité, et que n'afficha aucune scène après Berlin, les opéras de Franz Schreker ne sortirent guère des pays de langue allemande. Qu'on en juge : *Der Ferne Klang*, créé à Francfort le 18 août 1912, devait faire exception, certes, en étant redonné en russe à Léningrad le 19 mai 1925 et en suédois à Stockholm le 28 septembre 1927, après avoir été repris, dans le texte original,

à Prague (1920), Graz (1924) et Berlin (1925). *Das Spielwerk und die Prinzessin* (Le Carillon et la Princesse, 1909-1912) créé - simultanément à Vienne et à Francfort le 15 mars 1913, sera repris, après avoir été revu et réduit à un acte, à Munich (30 octobre 1920) et à Mayence (16 mai 1929). *Die Gezeichneten* (Les Stigmatisés, 1913-1915) affrontera les feux de la rampe le 25 avril 1918 à Francfort - un mois avant la première à Budapest du *Château de Barbe-bleue* de Bartok (24 mai) pour être redonné à Munich (15 février 1919), Vienne (27 février 1920), Berlin (5 janvier 1921) et autres scènes allemandes. *Der Schätzgräber* (Le chercheur de trésors, 1915-1918), représenté le 21 janvier 1920 à Francfort, reparaitra - toujours en allemand - en décembre de la même année à Zurich, puis en 1922 à Graz (5 mars), Berlin (3 avril) et Vienne (18 octobre), en 1923 à Bâle (28 mai) et en janvier 1924 à Prague. Le rideau se lèvera sur *Irrelobe* (1919-1922) à Cologne, le 27 mars 1924, et sur *Der Singende Teufel* (Le diable chantant, 1924-1928) à Berlin, le 10 décembre 1928.

Nous avons dit ce qu'il advint de *Christophorus* (1925-1929) seulement édité en 1931. Tous ces opéras dont Franz Schreker sera le librettiste - il signera d'autres livrets mais sans les mettre en musique - se seront donc échelonnés du vivant de l'auteur sur vingt années (1912-1932), elles-mêmes à cheval sur deux siècles, *Der Ferne Klang* ayant été créé en 1912 la même année que *Pierrot lunaire* de Schönberg, une des premières portes du XX^e siècle musical avant le *Sacre du Printemps* de Stravinsky (1913). *Der Ferne Klang* avait été accepté par l'Opéra de Paris en 1914 mais le contrat fut annulé en raison de la guerre qui marquera - faut-il le rappeler ? - l'acte de décès du XIX^e siècle.

Il reste à définir la pensée et l'esthétique de Franz Schreker, ce que propose l'auteur dans son chapitre final "Esquisse d'une poétique schrekérienne" (p.146 sqq). Franz Schreker se sera situé, certes, dans le prolongement de Wagner dont il prenait, cependant, le contre-pied de l'esthétique où l'élément musical est assujéti à la dimension littéraire et idéologique. Franz Schreker se sera aussi tenu à égale distance de Gustav Mahler et de la Trinité viennoise (Schönberg, Berg, Webern), participant à la fois de l'expressionnisme - auquel le naturalisme, entre autres voies, avait conduit - et de l'impressionnisme. Le plus grave reproche qu'on puisse alors adresser à cette monographie est de ne pas avoir relié Franz

Schreker aux peintres de la Sécession dont le chef de file était Gustav Klimt (1862-1918), l'exact contemporain de Debussy⁶. N'était-ce pas pour une de leurs expositions qu'il avait composé son ballet d'après Oscar Wilde *Der Geburtstag der Infantin* (L'anniversaire de l'Infante) créé en 1908 ? Il faudrait encore rattacher, plus étroitement pensons-nous que ne l'a fait Alain Perroux, Franz Schreker aux écrivains Gerhardt Hauptmann et Thomas Mann, sans perdre de vue ce que les intrigues de ses opéras avaient de "psychanalytique" au temps de Freud. « (...) dans le délicieux dédale des opéras de Schreker, il apparaît bien vite que l'hétérogénéité littéraire s'efforce de traduire la complexité de l'âme humaine » (p.150). Qu'on ne néglige pas pour autant l'élément visuel auquel Franz Schreker attachait autant d'importance qu'au son ou au verbe afin que ses opéras puissent être saisis dans toute leur complexité, leur luxuriance foisonnante malgré ce qui les rattache indéfectiblement au XIX^e siècle finissant ; sans empêcher toutefois de les accorder avec les aspirations actuelles. « Aujourd'hui que le métissage est à l'ordre du jour, que la soif d'inconnu et d'inouï est plus grande que jamais, à l'heure où le mystère du désir et de la mort paraît toujours aussi impénétrable, les œuvres de Schreker méritent de retrouver le chemin des scènes. Et de s'y installer durablement » (p.155).

F. R.

notes

1) Mise à part la traduction de l'essai de Theodor Adorno sur Franz Schreker paru en 1982 (Gallimard). Voir dans Harmonie-Diapason de septembre 1992 l'article de Michel Fleury.

2) Enregistrée avec le *Prélude pour Meranon* (1933) - un opéra dont seul le premier acte aura vu le jour - par le Tankunster Orchestra de Vienne (dir. Uwe Mund) sur disques Naxos DDD 8. 5551 07 (Non signalé dans la discographie, cet enregistrement a été réalisé en 1988 par la firme Marco Polo (8. 2204 69). Tout récemment *Das Spielwerk und die Prinzessin* a été gravé sur deux CD (Solistes, Chœur de l'Opéra et Orchestre philharmonique de Kiel, dir. Ulrich Winfuhr) CPO DDD LC8492.

3) Cette Société Internationale Franz Schreker a plus d'une ramification. Nous tenons à remercier M. Jorge Zulueta de la section française pour son aide et ses précieux conseils (24, rue des Petites Écuries, 75010 Paris).

4) La *Symphonie en la mineur* op. 1 figure, néanmoins, sur un disque (Capriccio 10850) avec *Das Weib des Intaphemes* (La Femme d'Intapheme), mélodrame parlé pour voix et orchestre (1930) et le *Psautre* 116 op. 6.

5) On le reverra à Bielefeld le 20 novembre... 1992 ! en ce même mois qui aura vu la première à Munich des *Trois Histoires fantastiques* de Pierrot.

6) On lira avec profit la notice de l'enregistrement sus-mentionné (voir supra n.2) par Frank Hordens-Wuthenow.

Extrait

« Je suis Impressionniste, Expressionniste, Internationaliste, Futuriste, adepte du Vérisme musical ; juif, je me suis élevé grâce à la puissance du judaïsme, chrétien je suis "arrivé" soutenu par une clique catholique, sous le haut patronage d'une princesse viennoise ultra-catholique.

Je suis un artiste des sons, un visionnaire des sons, un magicien des sons, un esthète des sons et je ne laisse aucune trace de mélodie (sauf de courtes phrases toutes faites, récemment dénommées "mélodiettes"). Je suis un mélodiste de la plus pure lignée, mais un musicien de pur sang ! Je suis (hélas) érotomane et j'exerce une influence néfaste sur le public allemand (l'érotisme est manifestement mon invention la plus personnelle malgré Les Noces de Figaro, Don Giovanni, Carmen, Tannhäuser, Tristan, La Walkyrie, Salomé, Elektra, Le Chevalier à la rose, etc.).

Mais je suis aussi un idéaliste (Dieu merci !), un symboliste, je me situe à l'aile gauche des Modernes (Schoenberg, Debussy) mais je ne suis pas tout à fait à gauche, ma musique est inoffensive, j'utilise des accords parfaits et même l'accord de septième diminuée si "trivial", je penche du côté de Verdi, Puccini, Halévy et Meyerbeer ; je suis absolument original, un spéculateur jouant sur les instincts de masse ; un auteur dramatique de cinéma ; un homme qui "tire ses forces du désir et de la morbidité" ; je n'écris que de la musique homophonique, mes partitions sont en même temps des chefs d'œuvre contrapuntiques et même "de véritables bijoux précieux", ma musique est pure et authentique, subtile, creusée, recherchée, une mer d'harmonie, une horrible accumulation de cacophonies ; je suis, au contraire de certains autres, un héros publicitaire de la pire engeance, je suis "empli de doux vin", un "document grandiose de la décadence de notre culture", un fou, esprit clair et raisonneur, un misérable chef d'orchestre mais en tant que chef d'orchestre, une personnalité ; technicien brillant ; je ne suis même pas capable de diriger mes œuvres (et je ne cesse de les diriger) ; en tous les cas, je suis un "cas" (certains diront que je suis un cas sérieux, d'autres prétendront que je suis un "cas-tastrophe"), enfin, je suis un mauvais poète, mais un bon musicien, mes dons littéraires sont de toute façon bien plus importants que mes dons musicaux, ma musique naît de la poésie, ma poésie est issue de ma musique, je suis l'antipode de Pfitzner, l'unique successeur de Wagner, un concurrent de Strauss et de Puccini, je flatte le public, j'écris dans le seul but d'irriter les gens, et récemment, j'ai eu l'intention de m'exiler au... Pérou. Mais, pour l'amour du Ciel, que ne suis-je pas ? Je ne suis pas encore timbré, ni mégalomane, ni amer, je ne suis pas un ascète, un bousilleur, un dilettante et n'ai encore jamais écrit de critique ».

(Extrait d'un article paru dans les Musikblätter des Ansbuch d'avril 1921. Cité par A. Perroux, pp. 97-98).

Maurice Maréchal, la voix du violoncelle

par Alain Lambert

Collection 7^e note, Éditions Papillon,
Genève, 2003.

Après leur collection "Mélaphiles" consacré aux compositeurs, les Éditions Papillon nous offrent, dans un même format, avec une présentation aussi soignée, une collection "parallèle" intitulée "7^e note" et dédiée aux interprètes.

Le premier volume est la première monographie rédigée par un de ses anciens élèves, de Maurice Maréchal, figure dominante du violoncelle français d'entre les deux guerres et qui fut professeur au Conservatoire à partir de 1942. Sous-titrer cette monographie-souvenir "la voix du violoncelle" nous a paru très judicieux car Maurice Maréchal tenait la voix humaine pour le plus parfait et naturel instrument et pensait à la musique avant toute chose quand il se produisait en public. Nous en avons été convaincus l'ayant entendu au concert. C'était en 1949, à la Maison de la Pensée Française, lors d'une soirée consacrée à Gabriel Fauré pour le vingt-cinquième anniversaire de sa mort. Au programme : la *Deuxième Sonate pour piano et violon* par Jeanne Gautier et Yvonne Lefebvre, *La Bonne Chanson* par Irène Joachim et Jane Bathori puis, pour conclure, avec au piano Jean Doyen, la *Deuxième Sonate pour violoncelle* que nous entendions pour la première fois. Souvenir inoubliable d'une interprétation chantante s'il en fut, ce que confirma l'exécution en bis et par cœur de la fameuse *Élégie*.

Né à Dijon en 1892, la même année qu'Arthur Honegger, Darius Milhaud et Germaine Tailleferre - il mourra en 1964 -, Maurice Maréchal obtint en 1911 son premier prix dans la classe de Louis Feuillard. Celui-ci, selon Paul Tortelier, qui fut aussi son élève, "avait deux idoles : Casals et Maréchal, pour le premier, une sorte de respect religieux, pour le second, le culte que voue son père à un fils triomphant" (p.115). Combattant de la Grande Guerre, Maurice Maréchal se lia au front avec des musiciens comme le futur chef d'orchestre Gustave Cloëz et le compositeur André



Caplet. "Un musicien aussi prestigieux, une si forte personnalité ne pouvaient que subjuguier le jeune violoncelliste" (p.58). Et c'est par l'entremise d'André Caplet que Maurice Maréchal eut le privilège de jouer la *Sonate* de Debussy devant le compositeur. La première création marquante de la carrière de Maurice Maréchal, reconnu dès 1920 comme le plus grand violoncelliste français, fut, avec la violoniste Hélène Jourdan-Morhange, la *Sonate en duo pour violon et violoncelle* de Ravel à la Société Musicale Indépendante, le 6 avril 1922, Ravel inscrivit sur la partie de violoncelle : "À Maurice Maréchal, en souvenir de la splendide première audition de mon "duo" pour violoncelle et violon". Or Ravel n'avait pu y assister ! C'est dire la confiance qu'il avait dans le talent de ses interprètes (p.69).

En cette même année, Caplet composait, pour le baptême de son fils, *Épiphanie*, fresque musicale pour violoncelle principal et orchestre d'après une légende éthiopienne. Maurice Maréchal allait en donner la première audition avec le compositeur au piano, Salle des Agriculteurs, le 18 mai 1922, la première avec orchestre devait avoir lieu le 29 décembre 1923 aux Concerts Colonne et sous la direction de Gabriel Pierné. Si le public applaudit cette œuvre, la presse la critique vivement, André Caplet qui devait mourir prématurément en 1925, n'aura pas eu la consolation d'apprendre que Maurice Maréchal était engagé pour la jouer au Carnegie Hall en 1926, sous la baguette de Stokovski. Maurice Maréchal, qui avait échappé par miracle à la tuerie, voyait alors s'ouvrir une carrière internationale dont les premières majeures seront les créations du *Concerto*

pour violoncelle d'Arthur Honegger, le 17 février 1930, avec le Boston Symphony Orchestra dirigé par Serge Koussevitzky et le *Premier Concerto* de Darius Milhaud, à Paris, en 1935.

L'auteur rappelle que Maréchal fut le premier interprète de nombreuses autres partitions de compositeurs moins célèbres "mais dont la valeur ne cesse de s'affirmer avec le temps" (p.69). Fort bien, mais - première et légère critique - on eût aimé que figurât en annexe, avec une bibliographie, fut-elle limitée aux souvenirs de Mme Lois Perkins-Maréchal¹⁾, une liste plus détaillée et, si possible, exhaustive des concertos ou sonates des compositeurs mentionnés : Alexandre Tansman, Henri Tomasi, Guy Ropartz, Pierre-Octave Ferroud, Jean Françaix, Louis Dumas... (p.69). Dans *Comoedia*, Paul Le Flem évoquait le jeu sans égal qui fit le renom de Maurice Maréchal : "Penché sur son violoncelle, Maréchal s'isole de ses auditeurs, se recueille, accentuant ici, d'un son vigoureux et velouté, la caresse d'une phrase et soulignant plus loin la véhémenace d'un trait. Une technique avisée aide ce remarquable artiste chez qui les dons naturels et le savoir se complètent si heureusement" (p.65). Lorsqu'il était au front, Maréchal pour qui, même sincères, l'admiration et la sympathie des états-majors et des marquises étaient empreints du vernis des mondantés, reçut ces compliments plus inattendus d'un vieux jardinier qui était son logeur momentanément : "Ah ! l'après-midi ne m'a pas semblé long ! Monsieur, que vous jouez bien : on n'a pas besoin de savoir la musique pour sentir que c'est bien. Ça parle, les paroles y sont !". Jamais compliment ne me toucha davantage" avouait Maurice Maréchal (p.38). Or, malgré le renom international de Maréchal qui prenait le relais de Pablo Casals, le violoncelle n'avait pas entre les deux guerres autant de succès qu'aujourd'hui. Un an pouvait s'écouler entre deux engagements et les cachets n'étaient pas comparables à ceux d'aujourd'hui. Un artiste pouvait être à la fois célèbre et pauvre. Alors "la mélancolie s'explique et son penchant nocturne qui affligea Maréchal toute sa vie, l'insomnie" (p.77).

Après la défaite de juin 1940, notre interprète s'installe à Marseille au mois d'octobre et, malgré la tristesse ressentie loin de sa famille, dans une France vaincue et à moitié occupée, il donne, à l'écart de la vie musicale parisienne, une émission à la

radio de la France libre, joue à Nice, Aix-en-Provence, Cannes, en Espagne, au Portugal, mais refuse catégoriquement les concerts en France occupée, et en Allemagne. On retrouve chez ce résistant patriote sans chauvinisme - il sera membre du Comité directeur du Front national des musiciens - le combattant de la Grande Guerre qui condamnait les articles haineux des journaux parisiens : "Saint-Saëns contre Wagner : Quelle bêtise ! Toutes ces querelles passeront malgré les criaileries des journalistes en mal de patriotisme" (p. 24). Lui qui avait rejoué à Paris en 1943, lorsqu'après la bataille de Stalingrad la défaite de l'Allemagne paraissait certaine, reprendra ses tournées nationales et internationales après la Libération. Le 21 février 1946, avec Manuel Rosenthal au pupitre, il se fait l'interprète de *Schelomo* d'Ernest Bloch : "J'aime tant le lyrisme douloureux, profond, pathétique de cette oeuvre bouleversante par endroits, si humaine" écrira-t-il le lendemain à sa fille (p.94). Plus tard, Maurice Maréchal démissionnera de la Commission d'épuration du spectacle, condamnant moins l'épuration dans son principe que dans ses applications incohérentes (sa lettre de démission est -presqu'- intégralement reproduite pp.96-97). Ici apparaît l'homme qu'on ne saurait dissocier de l'exécutant et du pédagogue, certes, il se montra exigeant à l'extrême quant au travail de ses élèves. Juste retour des choses : sa classe recueillit souvent plus de premiers prix que celles de ses collègues Paul Bazelaire et André Navarra. Avec, généralement l'honneur d'être les premiers nommés ! Parmi les témoignages d'anciens élèves recueillis par l'auteur, on citera d'abord celui de Jean Deplace qui fut le dernier premier prix de la classe de Maurice Maréchal avant de devenir Violoncelle solo de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et professeur au Conservatoire de Lyon : "Un père, Maurice Maréchal l'était pour chacun de ses élèves. Il aimait connaître tous les problèmes qui pouvaient les préoccuper et s'efforçait toujours dans la mesure de ses moyens d'y apporter une solution, chacun de nous était assuré de bénéficier de son immense bonté et de sa grande expérience humaine. Il ne se contentait pas de l'enseignement ex-cathedra du Conservatoire (...). Cette grande bonté ne pouvait manquer de transparaître dans le jeu du violoncelliste" (p.121). Citons, à présent, le témoignage de Sylvette Milliot devenue aussi une musi-

coloque distinguée : "L'atmosphère d'une classe peut être sévère ou guindée, ou au contraire détendue, "camarade" ; celle de la classe Maréchal n'était ni l'une ni l'autre ; elle était intime. En pédagogue avisé, il savait à merveille susciter l'émulation. Il avait une manière négligente de vous renseigner, entre deux bouffées de pipe, sur les performances du rival redouté, qui vous faisait travailler d'arrache-pied pendant toute une semaine" (p.118). Ou encore celui de Louis Ingigliardi qui s'est aussi illustré comme photographe (on lui est redevable de la plupart des illustrations du volume) : "En ces années sinistres de la guerre, la classe formait un ensemble fraternel qui ne laissait pas de place au découragement. Maurice Maréchal et la plupart d'entre nous ne doutèrent jamais de l'issue de l'atroce conflit qui ensanglantait le monde" (p.126).

Bourguignon d'origine, Maurice Maréchal était, naturellement, en quête de bon vin - il évoquait, fièrement, son domaine viticole. Amateur - et praticien - de bonne chère, il en attendait autant de ses élèves à qui, par ailleurs, il recommandait beaucoup la lecture : "Chaque retour de voyage était l'occasion d'une fête familiale (...). Le rituel de la table, ordinairement rigoureux prenait en ces jours-là des airs de grand-messe pontificale. Menu composé au mieux des goûts du maître, vins soigneusement accordés : il fallait éviter l'erreur qui aurait assombri le ciel. Ces réjouissances avaient une raison plus profonde, presque thérapeutique. Derrière une apparence joviale, Maréchal cachait de fréquentes crises de mélancolie (Son ami le pianiste Jacques Février, autre épicurien, bien que profondément différent, lui dit un jour : "Vous êtes un doloriste"). Sans doute Maréchal souffrait-il d'une certaine forme de romantisme que Caplet déjà, avec son ironie feutrée, avait relevée" (p.77).

En résumé : Maurice Maréchal eut l'insigne mérite de propager le violoncelle français hors de l'hexagone. Coïncidence symbolique : un siècle après la mort de Jean-Louis Duport (1819), figure emblématique de la première école française de violoncelle du XVIII^e à laquelle Sylvette Milliot a consacré une remarquable thèse²⁾... mais laissons Maréchal conclure par cette déclaration datée du 6 mars 1939 : "Pour moi, il y a la Musique, avec un grand M, et les moyens de l'exprimer me sont absolu-

ment indifférents ; je peux dire que si peut-être j'avais une préférence, ce serait pour le chant parce que la voix humaine est le plus parfait et naturel instrument ; c'est le moyen d'expression le plus direct entre votre sentiment musical profond et vos auditeurs. En d'autres termes, lorsque je joue, j'essaie de ne jamais penser au violoncelle, mais seulement à la musique".

F. R.

P.S. Nous ne tiendrons pas rigueur à l'auteur de ne pas avoir cité Louis Durey parmi les auteurs d'œuvres destinées, voire dédiées, à Maurice Maréchal, l'aîné des "Six" ayant désavoué les deux premiers mouvements de sa Fantaisie Concertante pour violoncelle et orchestre entachée des errements esthétiques propres aux années qui la virent naître, celles des Musiciens Progressistes. Nous n'en apportons pas moins cette information nouvelle par rapport à notre biographie de Louis Durey³⁾ : le compositeur transcrivit à l'intention du chef de l'Orchestre de Chambre de Marseille, Christian Tournel, les deux derniers mouvements de cette Fantaisie Concertante : Chant funèbre à la mémoire des patriotes assassinés et Chant d'allégresse. Cette transcription est toujours inédite comme la version originale. Avis aux violoncellistes en quête d'ouvrages concertants pour violoncelle et cordes !

notes

1) Mme Lois Perkins-Maréchal : L'Amérique avant les grattes-ciel, Éditions France-Empire, 1979.

2) Sylvette Milliot : Le violoncelle en France au XVIII^e siècle (2 vol.), Lille Université-Honoré Champion, 1981.

3) Frédéric Robert : Louis Durey, l'aîné des "Six", Éditions François Réunis, 1968 (Lettre-préface de Georges Auric). Sur sa Fantaisie Concertante, p.174.

Extrait

À propos des difficultés du violoncelle, je suis convaincu que c'est l'instrument le plus difficile à jouer en soliste, et aussi, sans le moindre doute, le plus fatigant parmi les instruments à cordes. Les cordes, l'archet sont tellement plus gros et lourds que ceux du violon. La distance entre les notes requiert une vélocité et une assurance vraiment extraordinaires parce que la touche est très longue. La main doit être très rapide pour aller d'un point à un autre. C'est pour cela qu'il est si facile et malheureusement si fréquent de jouer faux".

Maurice Maréchal (cité p.100)

3^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA FLUTE

Directeur Artistique : Daniel PFEIFFER

22-25 avril 2004

Andras ADORJAN
Magali MOSNIER
Accompagnés de
l'orchestre "LA FOLLIA"

Christian LE DELEZIR
Flûte alto et alto bariton

Henri TOURNIER
Flûte alto

Prabhu EDOUARD
Flûte alto

Kimly TOURNIER
Flûte alto

Sophie DARDEAU
Flûte alto

Marc HANTAI
Flûte alto

Pierre HANTAI
Flûte alto

Le groupe "TAXI MAUVE"
avec Marcel Eberhard (Flûte)

L'ensemble de Flûtes
"TRAVERSE L'AIR"

Concerts

Expositions

Ateliers

Conférences

Obernal ANCIENNE

Renseignements :
Maison de la Musique
Tél.: 03.88.95.29.43 www.obernaiflutefestival.com fl2004-obernal@wanadoo.fr

Aujourd'hui TOUTES les partitions de musique sont chez

Recevez directement chez vous
partitions, méthodes, manuels,
livres, accessoires...

Allô-commande : France métropolitaine : **0 825 00 3426** (0.18 € TTC / MIN)
Outre-mer et étranger : **0 825 826 021** (0.18 € TTC / MIN)

Fax : 01 30 53 37 00

www.diamdiffusion.fr

WOODWIND MUSIC STORE

BRASSWIND

PARIS - SOUTH BEND

le choix, le service, les prix... que tout
le N°1 mondial peut vous offrir

540m² d'espace musical...
plus de 30 000 articles en stock !

- Clarinettes
- Saxophones
- Trompettes
- Trombones
- Flûtes
- Batteries
- Guitares

Payez en 10 fois !
par carte bleue

le talent n'attend pas...

NOUVEAU
Département Guitares

www.woodbrass.com
musicstore

WOODWIND & BRASSWIND
11, rue de Valenciennes - 75013 PARIS - Tél. 01 47 00 43 94 43 (appel gratuit)

Échos musique

Concours



□ A l'occasion de sa 5^e édition, les 4, 5 et 6 juin 2004 à Hyères, le **Festival de l'Anche** reconduit son concours de l'Anche d'Or,

destiné à promouvoir la pratique musicale amateur. Ce concours sera doté de trois prix : l'Anche d'Or, d'Argent et de Bronze qui seront récompensés chacun par un trophée, des sommes d'argent et des prix spéciaux offerts par les sponsors de la manifestation. Ces prix récompenseront le soliste ou le groupe amateur qui mettra le plus en valeur l'anche, quel que soit l'instrument, la composition de la formation ou le style de musique (classique, jazz, traditionnel...). Pas de thème imposé, la durée du morceau ne devra pas excéder 15 minutes, le concours est exclusivement réservé aux musiciens amateurs, il n'est pas accessible aux professionnels. Des présélections seront effectuées par un comité d'écoute, à partir des supports sonores (K7 ou CD) envoyés et une quinzaine de candidats seront retenus pour l'audition finale. Le jury, composé des représentants des cinq fabricants d'anches installés dans le Var (Glotin, Marca, Rico, Rigotti, Vandoren) et présidé par une personnalité du monde musical, auditionnera les candidats finalistes lors du déroulement du Festival, les 5 et 6 juin 2003, au Forum du Casino à Hyères. La remise des prix aura lieu en ouverture du concert de clôture du Festival de l'Anche, le dimanche 6 juin 2003 à 18h.

Les échantillons sonores (K7 ou CD) sont à envoyer avant le 15 avril 2004 à :
Concours Anche d'Or Association
Restanques, 260, Chemin des Bords du
Gapeau, 83400 Hyères

□ Le **Concours international de musique de chambre** de Lyon se tiendra du 5 au 9 avril 2004. Il s'adresse à de jeu-

nes talents âgés de moins de 35 ans. Une vingtaine de formations, regroupant des artistes des trois continents (européens, américains et asiatiques) se disputeront autour d'un programme en partie imposé et en partie laissé libre au choix des candidats.

Concours international de Musique de chambre, M. David Pastor,
tél.: 06 18 40 12 53.

□ Le conseil régional de Bretagne a récompensé pour ses **XVII^e Prix régionaux** le 18 décembre dernier dans la catégorie musique : Bertran Obree et le groupe Obrée Ali pour « Sou léz saodd ô médi », spectacle qui sert la musicalité de la langue galloise (1^{er} prix) ; Erik Krüger et le théâtre Sarah Bernhardt pour la présentation de *Mass* de Léonard Bernstein.

Conseil régional de Bretagne, CS 21101,
35711 Rennes Cedex 7.

Concerts

□ L'**Orchestre d'Harmonie de la Musique des Gardiens de la Paix** sera le 6 mars à 20h30 à la salle Yves Roques de Decazeville (12) sous la direction musicale de François Carry pour un programme Naulais, Gershwin, Borodine, Wagner avec en solistes le quatuor de clarinettes « Anches hantées » ; le 4 avril à 16h à l'Eglise Saint Roch (Paris, 1^{er} arrdt) sous la direction musicale de Philippe Ferro à l'occasion de la Commémoration du 350^e anniversaire de la fondation de l'Eglise Saint Roch ; L'Orchestre d'harmonie, sous la direction de Philippe Ferro enregistrera début février un disque avec l'Ensemble de Trompettes de Paris (EUTEPE) dans des œuvres de Jérôme Naulais et Mico Nissim. Le disque paraîtra courant 2004.

Le 13 mars à 17h au C.N.M. d'Issy-les-Moulineaux (92) Jean-Jacques Charles dirigera la Batterie-Fanfare de la Musique des Gardiens de la Paix en clôture du congrès annuel de l'Union des Fanfares de France

□ Dans le cadre des manifestations autour du 20^e anniversaire de Feeling Musique, le dernier CD *Live in Matsumoto* du **Quatuor Jean-Yves Fourmeau** sera présenté le 18 mars à 20h à l'Atrium Musical Magne. Rappelons que cette formation fête son 25^e anniversaire cette année.

Le nombre de places étant limité, réserver rapidement chez Feeling Musique, 61 rue de Rome, 75008 Paris,
tél.: 01 45 22 30 80 ;
Atrium Musical Magne, 12 rue Charlot,
75003 Paris.

□ L'Harmonie Sainte Cécile de Vanosc (Ardèche) accueille le 3 avril à Vanosc l'**Ensemble Couleur tzigane**. Depuis déjà plusieurs années, l'harmonie explore sans cesse de nouveaux univers musicaux et conjugue plusieurs ambiances dans un même concert. Le programme du 3 avril se veut riche en diversité en abordant le jazz, la valse, une pièce de concert, la musique de cirque, de films... tandis que Couleur tzigane, grâce à la guitare et au violon, apportera mélodies et chants de Hongrie, de Russie et de Roumanie, ponctués de quelques airs yiddishs.

Alexandre Blachier, président de
l'Harmonie Sainte-Cécile de Vanosc,
La Combe de Raphée, 07690 Vanosc,
tél. : 04 75 34 78 27.

□ L'**Orchestre régional d'harmonie école d'Auvergne** (du 4 au 11/04) donnera son concert de clôture de fin de stage le 11 avril à 17 heures au centre culturel de Lanzac ; L'ensemble des participants à la master-class de percussions (tambour, claviers, timbales, batterie) qui se déroule du 12 au 15 avril donnera son concert de clôture le 15 avril au théâtre du Casino de la Bourboule.

F.M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude
cedex 03 ; tél./fax. : 04 71 74 90 82.

□ La **batterie-Fanfare Arc en Ciel de Vaugneray** organise le samedi 29 mai une soirée musicale à la salle des fêtes de Brindas. En première partie joueront la batterie-fanfare Arc en Ciel de Vaugneray suivie de l'Orchestre du pays de L'Arbresle avec l'orchestre harmonique Fidézien. La deuxième partie du programme sera consacrée à la Fanfare du 1^{er} régiment de Spahis de Valence.

Renseignements auprès de Paul Delorme,
tél. : 04 78 45 95 00 et Paul Grillon,
tél. : 04 78 45 06 75.

□ **L'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine**, direction de François Boulanger et le Chœur de l'Armée française, direction Pascale Jeandroz seront en concert le 19/03 à 20h30 au Théâtre Alexandre Dumas à St Germain en Laye (tél. : 01 30 27 27 07) ; L'Orchestre d'harmonie, direction Sébastien Billard, sera le 30/04 au Théâtre des trois chênes à Le Quesnoy (tél. : 03 27 28 78 20) ; L'orchestre à cordes, direction Sébastien Billard, sera le 20/03 en l'Eglise St Martin à Chevreuse (01 30 52 02 27) et le 1/04 en l'Eglise des Invalides (tél. : 01 44 42 48 14) ; L'Orchestre à cordes direction François Boulanger, sera le 29/04 à 20h30 en l'Eglise St Léger de Cognac.

Orchestre de la Garde Républicaine et le Chœur de l'Armée Française, 18 boulevard Henri IV, 75181 Paris cedex 04 ; tél. : 01 49 96 13 98 ; fax. : 01 49 96 13 88 ; www.garderepublicaine.com

□ **L'Orchestre de cuivres d'Amiens** donnera un concert le 14 mars à l'auditorium Henri Dutilleux d'Amiens, à 18 heures, à l'occasion de la finale du concours régional pour instruments à vent du « Rotary ». On le retrouvera le 15/05 à 20h30 à Quevauvillers (80) à l'occasion du centenaire de l'Harmonie de la ville ; le 6/06 il participera au festival de Witry les Reims (51) à l'occasion du centenaire de l'harmonie de la ville.

□ Dans le cadre de la saison musicale de l'École municipale de Montbard, l'Espace Paul Eluard recevait le 7 février dernier l'Harmonie de chambre du CNR de Dijon, sous la direction de Jean-Marie Bourgeois, pour un programme : Moussorgsky (*les Tableaux d'une exposition*), Berlioz (*Le carnaval romain*) ; Thierry Bouchet (*Concerto pour accordéon*, soliste Olivier Urbano).

□ **Le Chœur dansant Vivace** donnera des œuvres de comédies musicales chantées et dansées sous la direction de Jolene Webster, le 18 mars prochain à 20h30, salle Adyar à Paris.

Salle Adyar, 4 square Rapp, 75007 Paris.

□ **Solène Getenet** (piano) et **Marie Clouet** (violon) jeunes musiciennes talentueuses donneront un concert exceptionnel le 5 mars prochain en l'auditorium Paul Arma du Conservatoire Darius Milhaud à 20h30 à Antony au profit du

petit Laurent atteint de maladie orpheline. Franck, Ravel, Emmanuel...seront au programme.

Association Da Capo, tél. : 01 42 37 25 93 ; dacapohg@wanadoo.fr

□ **Claude Kahn** donne un récital de piano le 19 mars à 20h30 salle Cortot à Paris. Au programme : Chopin et Liszt.

Salle Cortot, 78 rue Cardinet, 75017 Paris ; Renseignement à l'Association Da Capo, tél. : 01 42 37 25 93 ; dacapohg@wanadoo.fr

□ **La semaine des cordes pincées** s'est déroulée du 24 janvier au 8 février à Argenteuil. Cette 1^{ère} édition a été consacrée au répertoire de la guitare, harpe, mandoline avec un programme ouvert à diverses esthétiques : musiques du monde ; musique contemporaine et une création avec le Trio polycordes ; musique classique avec l'Ensemble instrumental « Pro Arte » d'Ile de France.

Semaine des cordes pincées, direction du développement culturel, Hôtel de ville, 12/14 bd Leon Feix, 95100 Argenteuil.

□ Le programme musical de l'**Institut finlandais** de ce début d'année propose un programme de musiques classique et contemporaine. A noter les rendez-vous : pour la 4^e année, le festival de hautbois (du 11 au 22 mars) ; le festival d'art lyrique constitué de huit récitals réunissant artistes finlandais et français ; le festival de musique contemporaine...

Institut finlandais, 60 rue des écoles, 75005 Paris, tél. : 01 40 51 89 09 ; www.institut-finlandais.asso.fr

□ **Gabrieli, Saint-Saëns, Fauré, Dvorak, Tchaikovsky** seront au programme du concert de l'**Hochstein Youth Symphonie Orchestra**, sous la direction de Nancy Strelau, le 15 avril en l'Eglise de la Trinité.

Eglise de la Trinité, place d'Estienne d'Orves, à 12h45, entrée gratuite.

□ **La Paris Choral Society**, composée d'une centaine de chanteurs bénévoles de toutes nationalités entourés de solistes professionnels et du chef de chœur Edward Tipton sera en concert les 14 et 16 mars à 20h30 en la Cathédrale américaine avec au programme Liebeslieder et Neue Liebeslieder de Brahms.

Cathédrale américaine, 23 avenue George V, 75008 Paris. Pour faire partie du

chœur, il faut passer une audition et les répétitions ont lieu à la cathédrale tous les lundis de 19h30 à 22h. cvaparis@noos.fr

□ **Le concert Tan Lejos**, c'est la rencontre de Gérard Dahan, compositeur et guitariste, qui a composé entre autres pour Césaria Évora, et de Djolanda Preciado, auteur et interprète née au Mexique. Leur répertoire invite au rêve et au voyage.

l'auditorium de l'Instituto Cervantes, le 10/03 à 19h, 7 rue Quentin Bauchart, 75008 Paris ; www.cervantes.es

□ **Le Thuillier Brass Trio** (F. Thuillier, S. Adam, D. Casimir) en résidence d'artistes en Côte d'Or travaille étroitement avec les harmonies de la région. Il sera en concert avec l'Harmonie de Chevigny St Sauveur le 26/03 salle Polygone, avec l'Harmonie de Pouilly en Auxois le 3/04 salle polyvalente et avec l'Harmonie de Seurre le 9/05, salle des fêtes.

Centre régional du jazz en Bourgogne, tél. : 03 86 57 88 51

Festivals



□ Du jeudi 22 Avril 2004 au dimanche 25 Avril au soir aura lieu la 3^e édition du **Festival International de Flûte à la Maison de la Musique et Danse d'Obernai**. Les

quatre concerts de gala en soirée auront lieu dans la plus grande salle de concert d'Obernai (450 places).

Comme lors des deux éditions précédentes en 2000 et 2002, le Festival proposera une fois encore un programme riche et varié avec l'organisation de nombreux concerts, conférences, cours publics autour de différents thèmes, donnés par de nombreux artistes internationaux, spécialistes de jazz, musique baroque, musiques traditionnelles ou musique classique. Des facteurs de flûtes, éditeurs et magasins spécialisés (partitions & disques) du monde entier présenteront leurs nouveautés et parleront de l'évolution de cet instrument. De nombreux artistes participeront à cette manifestation : Andras Adorjan, Magali Mosnier,

Christian Le Delezir, Henri Tournier, Sophie Dardeau, Philippe Boucly, Marc et Pierre Hantai, «Taxi mauve» & Michel Sikiotas, Daniel Morlier, L'ensemble de flûtes « Traverse l'Air », l'ensemble instrumental « La Follia »...

Festival international de la Flûte, Maison de la Musique, Rue Athic, 67210 Obernai, tél. : 03.88.95.29.43 ; Fax : 03.88.95.16.42 ; www.obernaiflutefestival.fr

□ La ville de **Chenôve en Côte d'Or** organise son 1^{er} Festival d'orchestres d'harmonie « Chenove à tout vent » afin de valoriser les formations régionales de qualité et donner à entendre des orchestres de renommée nationale. Il s'ouvrira le 16 mai avec la Musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris sous la direction de Philippe Ferro et François Carry. Puis il accueillera successivement le 18/05 l'Ensemble à vents de Bourgogne ; le 19/05, le Quatuor d'anches du conservatoire ; le 22/05 la Musique de la Première région aérienne Nord-Est et la Fanfare St Marcel ; le 23/05, la Musique municipale de Chenôve, l'Harmonie St Apollinaire et le Trio de Poche. Parallèlement exposition et animations musicales se dérouleront aux 4 coins de la ville durant toute la semaine avec le concours de plusieurs harmonies départementales (Is-sur-Tille, Nuits-Saint-Georges, Marsannay-La-Côte, EMOHD, Beaune, Cheminots...).

Concerts gratuits, renseignements et programmes au conservatoire, tél. : 03 80 51 55 07 ; www.mairie-chenove.fr

□ Le 22^e Festival «Aspects des musiques d'Aujourd'hui» se déroulera les 12, 13, 14 mars à Caen. Cette édition est placée sous le signe de la rencontre avec les compositeurs Michaël Lévinas, Philippe Hurel, Philippe Boivin, Gérard Zinstag, Valéry Aubertin... Cette rencontre permettra aussi de découvrir des œuvres de plus jeunes compositeurs ainsi que deux créations.

Aspects des musiques d'aujourd'hui, Conservatoire de Caen, 1 rue du Carel, 14000 Caen, tél. : 02 31 30 46 86 ; www.ville-caen.fr/OrchestredeCaen

□ La **Batterie Fanfare du May (49)** après le succès total de son concert spectacle d'il y a deux ans, propose cette année le festival Maylazik. Au programme 3 soirées concerts sous chapiteau les 9,

10, 11 avril 2004 avec 9 groupes qui rythmeront ce week-end et une soirée consacrée exclusivement à la batterie-fanfare, le 10/04.

Pour réserver sa place, contacter Jérémy Devy, tél. : 06 30 49 79 70 ; e.mail : jejetje@hotmail.com

□ L'Orphéon, Centre de musique vocale de Bayeux organise du 19 au 28 mars son **6^e Festival d'art vocal**. Cette année, il aura pour thème le chant choral des moins de 25 ans. Qu'ils viennent de plus près comme du plus loin, de Bayeux à la Hongrie, en passant par la Haute-Normandie et la Touraine, les petits chanteurs du Calvados pourront côtoyer leurs aînés de Rouen et Yvetot ainsi que le chœur de chambre Mikrokosmos spécialiste de la musique vocale du XX^e siècle, et les deux ensembles de renommée internationale Cantemus de Hongrie et la Maîtrise de Radio France. Deux week-ends de plaisir intense pour tous.

L'orphéon, 1 rue Cabourg, 14400 Bayeux, tél./fax.rép. : 02 31 92 74 66 ; orphéon.Bayeux@wanadoo.fr

□ La 9^e édition de « **Mille chœurs pour un regard** » organisée par l'association Retina France, se déroule les 19, 20, 21 mars avec des centaines de concerts partout en France. En venant nombreux vous passerez un moment agréable auprès des chorales et serez acteur des progrès de la recherche ophtalmologique.

Renseignements sur tous les concerts, tél. : 08 92 705 405 ou www.retina-france.asso.fr

□ La ville d'Argenteuil accueille du 24 mars au 3 avril la 4^e édition des **Musiques d'Aujourd'hui**. Ses journées présenteront : Aurèle Stroë, compositeur roumain à travers le film de Bernard Cavanna, et certaines de ses compositions seront jouées en la Basilique. Rendez-vous aussi avec un duo saxophone-piano qui interprétera les œuvres de Christian Lauba. Il y aura aussi des musiques improvisées avec l'Orchestre national de jazz et un espace chorégraphique avec la participation des classes de danse contemporaine de l'ENMD. Plusieurs créations seront proposées au public. Ces musiques serviront à irriguer tout le long de l'année le travail des classes de l'ENMD.

Argenteuil, Musiques d'aujourd'hui, direction du développement culturel,

Hôtel de ville, 12/14 bd Léon Feix, 95100 Argenteuil.

Jeune public

□ L'Auditorium du Louvre dans le cadre de son cycle « Classique en Images » consacré au violon, projette deux films qui intéresseront le public scolaire : *From Mao to Mozart* : Isaac Stern en Chine le 4/03 ; *They shall have music* d'Archie Mayo (histoire d'un gamin de bande qui échappe à la rue grâce à un coup de foudre pour le violon) le 5/03. Par ailleurs dix concerts de musique classique le jeudi à 12h30 et jusqu'à fin mai, interprétés par de jeunes musiciens en début de carrière internationale sont proposés au public scolaire afin de l'initier à un répertoire classique.

Auditorium du Louvre, Musée du Louvre, 75058 Paris Cedex 01 ; www.louvre.fr (rubrique auditorium)

Stages

□ La **formation professionnelle des artistes** est, avec la recherche et la création, un des axes majeurs de l'activité culturelle menée par la Fondation Royaumont qui propose cette année 11 ateliers pour chanteurs et instrumentistes avec une dominante : la voix et la relation entre le chant et la musique instrumentale, du récital à l'accompagnement d'orchestre, de la musique médiévale à l'opéra, des musiques orales à la création contemporaine.

Fondation Royaumont, formation professionnelle, 95270 Asnières sur Oise ; tél. : 01 30 35 59 84 ; 01 30 35 59 45 ; www.royaumont.com

□ L'Assem 17 organise divers stages : **stage de batterie-fanfare** du 19 au 23/04 à Meschers sur Gironde (1 an de pratique instrumentale minimum) ; **stage de cordes** du 19 au 24/04 en l'Ile d'Aix (cycle 1, 3^e année) ; stage d'orchestre d'harmonie du 26/04 au 1/05 à Meschers sur Gironde (cycle 2, 1^{ère} année).

ASSEM 17, 40 bis rue Jean Jaurès, 17300 Rochefort, tél. : 05 46 99 77 06 ; courriel : assem17@wanadoo.fr

□ **Denis Colin** est intervenu dans le cadre d'un projet de sensibilisation à la musique afin de promouvoir le jazz et les musiques improvisées dans la régions

des Pays de Loire. Une master class s'est tenue le 25 janvier à l'école de musique de Sainte Luce réservée aux professeurs le matin et aux élèves de cycles II minimum l'après midi. Le Trio Denis Colin était en concert le 31 janvier en l'espace ligérien de Sainte Luce sur Loire.

Association musicale Lucéenne, Sinfonia, allée des Arts, 44980 Sainte-luce-sur-Loire ; tél. : 02 40 25 90 92 ; fax. : 02 40 25 94 36.

□ **L'association Bio Amadeus** qui depuis plus de 15 ans œuvre dans la prévention et le soin des pathologies spécifiques du musicien, propose des formations ciblées pour les musiciens, directeurs, professeurs, élèves... sur Paris et Lyon.

Bio-Amadeus, 18 rue Crillon, 69006 Lyon ; tél. : 04 72 44 87 71 ; fax. : 04 72 44 87 43 ; www.ars-dom.com/bioamadeus/formation

Nouvelles internationales

□ **Allemagne** : Les 23^e Journées musicales internationales pour la Jeunesse se dérouleront du 27/07 au 6/08/2004 à Braunschweig. Elles s'adressent aux jeunes instrumentistes et choristes de plus de 16 ans. Le répertoire au programme : orchestre (Dvorak, *Symphony n°8* ; Gade, *Noveletten op.53*) ; chœur (œuvres de Monteverdi au XX^e siècle ; jazz vocal) ; chœur et orchestre (Mendelssohn-Bartholdy) ; Musique de chambre (musique Klezmer, pop-band, comédie musicale, danse).

AMJ, 38304 Wolfenbüttel, Adersheimer str. 60 ; www.amj.allmusic.de

□ **Autriche** : **Osterreichischer Sängerbund** (fédération australienne de chorales) affiliée à l'AGEC, organise le 3e concours international de jeune chef de chœur à Vienne du 29/09 au 3/10.

Osterreichischer Sängerbund, 1010 Vienne, Autriche ; e-mail : chorleitung@saengerbund.at ; www.saengerbund.at

□ **Bulgarie** : La ville de Sofia accueille du 7 au 10 octobre 2004 son 1^{er} Concours international de chœurs. Cinq catégories sont proposées en fonction du nombre des choristes et de l'âge (voix mixtes, voix égales, enfants).

1^{er} International Choir Competition Sofia 2004, by Friends of choral music

Foundation, 131 Vitoshka Blvd. 1408 Sofia, bulgarie ; fcmf@abv.bg

□ **Espagne** : La ville de Valence accueille du 4 au 11/07/04 un **Concours international pour orchestre à vents**. Il s'adresse aux formations des niveaux 1, 2, 3^e et excellence.

Valencia City Council, servicio de fiestas y culture popular, plaza del Ayuntamiento, 1-2a , 46002 Valencia ; www.cibm-valencia.com/ ; www.valencia.es

Divers

□ **Selmer lance le 2^e Tremplin Jeunes** pour 2004/2005. Le Tremplin Jeunes s'adresse aux candidats âgés de moins de 25 ans, originaires du continent européen, diplômés d'un conservatoire supérieur ou en fin de scolarité, ayant déjà été distingués dans une compétition nationale ou internationale. Les candidats sont sélectionnés sur dossier par un comité artistique représentatif, présidé par Patrick Selmer.

Avec le Tremplin Jeunes, Selmer Paris souhaite aller plus loin que l'attribution d'une simple bourse. Il s'agit d'aider de jeunes instrumentistes à vent à bien débiter leur carrière en les soutenant sous plusieurs formes : aide au perfectionnement musical (stage d'été 2004) ; accompagnement d'un projet artistique fort : participation aux grands congrès mondiaux (été 2005) ; concert de présentation et promotion à Paris (début 2005) ; réalisation d'un dossier de présentation individuel.

Envoyer dossier à Selmer Paris ou par mail à jeunes@selmer.fr avant le 15 mars 2004.

□ **L'école de musique d'Héricourt**, communauté de communes du pays d'Héricourt organise de janvier à avril une action pour la promotion du tuba. Au programme : conférence, audition, spectacle musical, création...

Concerts les 21/03 à Delle et 4/4 à Héricourt avec les ateliers chorales des écoles de Delle et Héricourt et le Quatuor Tubasick pour une présentation du conte musical *Tony Tuba* de Marc Steckar ;

Création le 10/04, salle Marcel Cerdan à Héricourt, d'une œuvre pour euphonium solo, orchestre d'harmonie et chœur de collégiens composée par

Frédéric Boulard et interprétée par le soliste Jean-Luc Petitprez.

Orchestre d'harmonie d'Héricourt, 4 faubourg de Montbéliard, 70400 Héricourt, tél. : 03 84 56 73 02 ; 03 84 46 84 43.

□ **Journée Portes Ouvertes** samedi 13 mars de 9 h à 17 h à l'ITEMM, Institut technologique européen des métiers de la musique. Cette école propose des formations, des diplômes au service des professionnels de la musique : facture instrumentale (piano, instruments à vent, guitare, accordéon) ; commercialisation des instruments, disques et produits musicaux ; techniques du son et multimédia.

ITEMM, 71 avenue Olivier Messiaen, 72000 Le Mans, tél. : 02 43 39 39 00 ; tél. : 02 43 39 39 39 ; www.itemm.fr

□ **La Cité de la musique à Paris** organise un colloque autour du thème **Les adolescents et la musique à l'hôpital**, le 15 mars. Ce colloque sera l'occasion de rassembler les acteurs impliqués depuis plusieurs années dans des projets musicaux en milieu hospitalier. Il sera placé sous le signe de la confrontation des expériences menées par différents hôpitaux et éclairé par le point de vue de sociologue, philosophe, psychiatre, chef de service adolescente, musiciens...

Cité de la Musique/Musique et santé, réservation au : 01 55 28 81 00 ; Cité de la musique, salle des concerts, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris.

□ **Les Musiques inventives d'Annecy**, centre de création musicale, proposent le 5 mars, un stage de diffusion d'œuvres sur support pour des étudiants en composition électroacoustique. Ce stage est encadré par Michel Chion, Jean Favory et Philippe Moëne-Loccoz. Une audition publique des travaux libre et gratuite est possible de 17h à 18h30. D'ailleurs pendant cette audition, un jury sélectionnera des stagiaires qui seront invités à présenter leur pièce en concert durant le « festival MIA/concerts d'Hiver et d'Aujourd'hui 2004 ».

Musiques Inventives d'Annecy, 11 avenue des Vieux Moulins, 74000 Annecy, tél. : 04 50 45 09 76 ; fax. : 04 50 45 48 84 ; www.mianecy.fr

□ **La médiathèque Mahler** vient d'accueillir un ensemble de documents provenant de la succession Manuel Rosenthal pour former un fonds dédié à l'œuvre du musicien. Par ailleurs, à noter

que le site internet de la médiathèque possède un ensemble de renseignements musicaux très riches.

Médiathèque musicale Mahler, 11 bis rue de Vézelay, 75008 Paris ; www.mediathequemahler.org

□ Le docteur Isabelle Vaysse, directrice de l'Ensemble de clarinettes de Voiron, a soutenu le 17 décembre dernier à la faculté de médecine de Grenoble une thèse de doctorat sur « **le cerveau musicien** ». Ce travail, qui fait désormais autorité, est le fruit de recherches nouvelles sur le rôle joué par la musique au niveau neurologique. On est désormais en mesure d'affirmer que « la musique est la plus belle création du cerveau » - ce dont on n'a jamais douté...

□ **Musicien jardinier, Pascal Gayaud** met les légumes au diapason. En quelques minutes l'artiste fabrique des flûtes avec des carottes, des percussions avec des pommes de terre... Depuis 10 ans déjà il reçoit dans son antre magique, Le Moulin guitare, les écoles élémentaires et les centres aérés de septembre à octobre et d'avril à juillet pour un voyage à la découverte d'instruments à corde, à vent et percussions originaux. Musicien-conteur, Pascal Gayaud tourne aussi avec son spectacle *Jazz de Légumes !*

Pascal Gayaud, Le Vieux-Moulin, 38490 La Bâtie-Divisin, tél.: 04 76 32 10 98.

Salon

□ Cette année **Musicora** aura lieu du 6 au 10 mai à La Villette à Paris. 2004, sera l'occasion d'un 1^{er} Forum de la musique qui accueillera des tables rondes organisées par le Ministère de l'Éducation nationale ; des rencontres organisées par le Ministère de la Culture ; des tables-rondes organisées par les élus de la Fédération nationale des collectivités pour la Culture et l'Association des communautés de France. Par ailleurs Musicora 2004 accueille Le Village des régions qui réunira les différentes régions et départements... autour d'une Scène commune qui présentera leur programmation de musique et danse. Musicora 2004 fête aussi les musiciens amateurs avec un concert « Choristes en Herbe » composé de 600 choristes de 8 à 16 ans le 8/05 et le grand rassemblement des tubas à l'initiative des Tubas de

Noël du Nord Pas de Calais créées par Hervé Brisse et la CMF, place de la Fontaine aux Lions le 9/05...

Disques

□ « **Mouvances** », dernier enregistrement de la Batterie-Fanfare des Gardiens de la Paix est le résultat d'un travail collectif de dix ans mené par le tambour-major Jean-Jacques Charles à la tête de cette formation depuis 1993 et ses quarante musiciens. C'est ce que certains pourraient appeler le disque de la maturité. Jean-Jacques Charles, tambour-major préfère le qualifier d'« album-anniversaire », célébrant en cela une décennie de travail acharné au sein d'une formation qui s'est construit au fil des années une identité, une sonorité et un style propres. Le style, la formation l'a acquis à travers un répertoire multiple traversant près de quatre siècles de musique, des fanfares anonymes du XVIII^e siècle aux pièces contemporaines de Jean-Jacques Charles lui-même, en passant par le jazz et la variété. Le programme de ces dix-neuf pièces est totalement inédit et a été élaboré en parfaite concertation avec les musiciens. Si certains ont apporté leur contribution directe (Jean-Pascal Rabié avec sa *Marche Française*) ou indirecte (l'arrangement de *Up and At It* de West Montgomery par Jean-Philippe Souchon), tous ont œuvré par leur talent et leur connaissance aigu de leur instrument à la réussite de cet enregistrement. Il est à noter également que cet album est une production « maison » : la Préfecture de Police a pris en charge les séances d'enregistrement, l'Amicale, sous l'égide d'Ivan Milhiet, en assure le pressage et la diffusion et les sociétés Feeling Musique et Selmer ont apporté leur soutien à sa réalisation.

Le CD « **Mouvances** » est disponible à l'Amicale de la Musique des Gardiens de la Paix, 79 avenue Philippe Auguste 75011 Paris. Commande groupée : musique.gpx@wanadoo.fren. CD, 15 euros + 3 euros de frais d'envoi

□ MCP présente **Ballade**, le nouveau CD de Claude Lefebvre, flûtiste, soliste de l'Opéra de Paris et Annie Audin, piano. Le programme de ce nouvel enregist-



trement est consacré à des pièces régulièrement proposées aux concours : *Concertino op.107* de Cecile Chaminade ; *Ballade Op. 288* de Carl Reinecke ; *Romance* de Philippe Gaubert ; *Ballade* d'Albert Perillou ; *Andante et scherzo* de Louis Ganne ; *Odelette Op. 162* de Camille Saint-Saëns ; *Fantaisie* de Georges Hüe ; *Andante et Scherzo* d'Albert Roussel ; *Fantaisie et caprice, cabrioles* de André Jolivet.

A noter, sur le même principe la sortie d'un disque dédié à la clarinette avec Jérôme Julien-Laferrrière et Sylvie Leroy.

Musi Concept Production, 5 rue Auguste Péron, 93100 Montreuil ; tél. : 01 42 87 82 88 ; fax. : 01 49 88 73 78 ; www.musicconceptproduction.com ; 15 euros le C.D. + frais de port.

□ Yves Bauer spécialiste du trombone basse témoigne de la virtuosité de son instrument dans son dernier Cd **Hommage du baroque au gospel**. Il est accompagné ici de Patrick Salmon à l'orgue. Un beau duo sensible.

Hommage, trombone basse et orgue, Yves Bauer et Patrick Salmon, disponible chez Feeling.



□ L'Orchestre d'Anches de Paris (OAP) est un orchestre unique en son genre à plusieurs titres comme l'explique Alain Chantaraud, son directeur musical car composé de deux familles d'instruments à anche simple : les clarinettes et les saxophones (petite clarinette en mi-bémol et si bémol, cor de basset, clarinette basse ou contrebasse, sax soprano, alto, ténor et baryton) ce qui permet une très grande variété de timbres et de tessitures. L'orchestre vient de réaliser son premier enregistrement consacré au compositeur **Armando Ghidoni**.

Si l'orchestre se consacre principalement à la musique française (Fauré, Debussy, Ravel, Bizet) et aux grands auteurs classiques comme Bach et Mozart à travers des orchestrations adaptées à la formation, parallèlement il présente des créations commandées à de jeunes compositeurs dédiées à l'orchestre comme Jérôme Naulais, Sylvain Kassap, Michel Pelegrino...

La première collaboration avec Armando Ghidoni eut lieu lors du Festival de

l'Anche 2001 à Hyères avec la création de *Jeu de vagues*. Compositeur très éclectique, aussi à l'aise dans des pièces d'essence classique que jazz, il est aussi un admirateur des harmonies « à la française » ce qui en fait le plus français des compositeurs italiens, comme il aime ainsi se définir. Son catalogue présenté par les Editions Leduc regroupe plus d'une centaine de compositions, allant de l'opéra aux œuvres de musique de chambre, sans oublier nombre de concertos régulièrement imposés lors de concours internationaux. Saxophoniste de formation, Armando Guidoni maîtrise parfaitement l'écriture pour l'OAP aussi est née l'élaboration d'un enregistrement consacré uniquement à sa musique, en variant les formules et les styles, du petit ensemble de musique de chambre à l'orchestre de trente musiciens ou au big-band. Pour cela, a été fait appel au saxophoniste Daniel Gremelle, dédicataire du trio *L'étoile inconnue* avec Anne Ricquebourg, harpe et Marine Pérez, flûte. Daniel Gremelle est très présent sur ce disque car il crée également *Fantasy* pour alto et piano avec Léonid Karev et a intégré l'orchestre au soprano et à l'alto. Philippe Portejoie et Stéphane Chausse sont à saluer pour leur performance à l'alto et au ténor dans les pièces jazz, accompagnés par le trio Terranova, sans oublier Nicolas Baldeyrou pour son interprétation du *nocturne et sicilienne* pour clarinette et harpe.

OAP and Friends, direction Alain Chantaraud, DDD OAP01 ; éd. passions, tél.: 03 20 87 50 88 ; distribué par distrib.classic.com

Parutions

□ Le 1^{er} mai prochain marquera le centenaire de la mort du compositeur tchèque Antonin Dvorak. A cette occasion l'éditeur **Barenreiter-Verlag** publie ses neufs symphonies dans un coffret au format des partitions d'étude ainsi que son *Stabat Mater*.

Barenreiter-Verlag, postfach 10 03 29, 34003 Kassel, Allemagne ; www.baerenreiter.com

□ **Que valez-vous en musique ?** Laurent Laboutière propose dans son ouvrage de « réviser » ses classiques et d'enrichir ses connaissances tout en s'amusant. Le lecteur pourra répondre à 500 questions abordant la musique sous toutes



1421 Chemin de la Forêt
01390 MIONNAY France
Tél : 33+ (0)4 37 26 02 13
Fax : 33+ (0)4 37 26 09 77
notissimo@notissimo.com
<http://www.notissimo.com>

Henri BERT : *Triptyque*,
pour flûte et piano et pour hautbois et piano
Eric LEDEVIL : *Estèphe*
pour flûte seule
Eric FISCHER : *Albion*,
pour violon seul

les formes, chaque réponse étant détaillée et apportant des éléments biographiques et discographiques essentiels. Divisé en neuf chapitres, ce guide couvre aussi bien la musique classique que le jazz, la techno ou encore les succès du Top 50.

Que valez-vous en musique ? Laurent

□ Un forum de discussion mis en place par l'Harmonie des deux rives de Paris vient de s'ouvrir.

<http://pub53.ezboard.com/bharmoniedesdeuxrivesparis>

Christine Bergna



□ Cors et trombones de Noël en région Centre, 125 musiciens pour une première !

La Fédération Musicale de la Région Centre a terminé 2003 par une action d'éclat en organisant pour la 1^{re} fois en France un rassemblement de cors et trombones, le 20 décembre dernier.

125 instrumentistes de la région, du débutant au musicien confirmé, ont répondu présent à l'appel lancé et se sont retrouvés sous la direction de Frédéric Potier et Patrice Hic pour les trombones et Patrice Petitdidier pour les cors.

Après une répétition par pupitre et en ensemble le matin, la pluie étant malheureusement au rendez-vous, les musiciens n'ont pu jouer en extérieur, mais ont donné un grand concert à l'église d'Illiers Combray. Professeurs, élèves se sont retrouvés aux mêmes pupitres, et même les chefs lorsqu'ils ne dirigeaient pas !. Tout le monde a joué le jeu pour ravir les 600 auditeurs que l'église n'arrivait pas à contenir. Noël irlandais, suisse, Negros spirituels et chants traditionnels français au programme, ont retenti sur des arrangements réalisés par les professeurs.

Pendant longtemps, les Islériens se souviendront de ce 20 décembre où les cors et les trombones ont vibré à l'unisson pour chanter Noël. D'ailleurs quoi de mieux pour ces instruments que de s'unir pour fêter la Nativité !

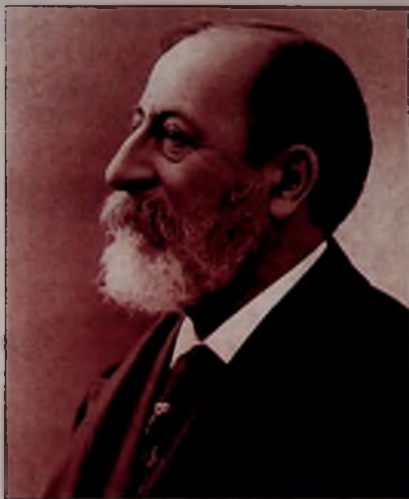
Cette merveilleuse expérience sera renouvelée cette année dans la région, peut-être dans un autre département. Quoi qu'il en soit, forte de son éclatante réussite, la deuxième édition s'ouvre désormais aux cornistes et trombonistes de la région et d'ailleurs, passionnés par leurs nobles instruments et désireux de faire résonner leur timbre chaleureux.

Fédération du Centre

Saint-Saëns et Rossini unissent l'orchestre d'harmonie et l'orchestre symphonique

par Francis Pieters

Pour donner plus de solennité à la grande fête internationale du travail et de l'industrie à Paris en 1867, la commission impériale avait décidé de faire exécuter une cantate avec orchestre, chœurs et solistes. D'abord il y a un concours pour les paroles et c'est un jeune homme de dix-sept ans, Romain Cornut, élève au lycée Bonaparte, qui emporte le prix parmi



† Camille Saint-Saëns

plus de 200 concurrents. Sa pièce s'appelle *Noces de Prométhée*. Suit un concours de composition pour la mise en musique des paroles. Un peu plus de 100 candidats y prennent part. Quinze manuscrits sont retenus et le 11 juin 1867, le jury, composé de Daniel Auber (président), Hector Berlioz, Michele Carafa¹⁾, Giuseppe Verdi, Henri Reber, Ambroise Thomas, Félicien David et Charles Gounod (remplacé comme secrétaire par Ernest L'Épine), se réunit et retient à l'unanimité, au premier tour de scrutin, la partition portant un épigraphe de Victor Hugo : « *La musique est dans tout, un hymne sort du monde* ». Une fois l'enveloppe décachetée, ils constatent que Camille Saint-Saëns est l'auteur de cette partition. En fait, il avait terminé cette musique tout juste dans les délais et avait déposé les partitions au bureau du commissaire général de l'exposition, avenue de la Bourse, peu avant midi ce 10 avril, date limite du concours.

Berlioz écrit à Humbert Ferrand : « *J'ai eu le plaisir de voir couronner, à l'unanimité, la cantate de mon jeune ami Camille Saint-Saëns, l'un des plus grands musi-*

ciens de notre époque... Je suis tout ému de notre séance du jury ! Comme Saint-Saëns va être heureux ; j'ai couru chez lui, lui annoncer la chose ;... enfin voilà donc une chose de bon sens faite dans notre monde musical ! » Georges Bizet écrit à Saint-Saëns : « *Mille compliments, cher vieux ; je regrette de n'avoir pas concouru, car j'aurais eu*

l'honneur d'être battu par toi ».

Le règlement du concours promettait une exécution au Palais de l'Industrie le 1^{er} juillet. Or cette salle est immense et les organisateurs estiment qu'une exécution dans ce vaste bâtiment ne pourrait que "tuer" la cantate, car les finesses orchestrales passeraient inaperçues et les récitatifs seraient inaudibles ! Gioacchino Rossini, président honoraire du jury, préfère l'exécution de sa propre œuvre de circonstance. En effet, il vient d'écrire un *Hymne à l'Empereur*, avec baryton solo, chœur, orchestre symphonique et musique militaire. Cette pièce écrite pour le plein air, serait tout à fait adaptée au gigantisme de la salle.

La cantate de Saint-Saëns n'est pas jouée durant l'Exposition, malgré les plaintes du compositeur. Craignant une polémique de presse, le commissaire général de l'exposition, Le Play, remet chichement 2 500 francs. Saint-Saëns doit suppléer presque le double pour organiser un concert au Cirque de l'Impératrice, le dimanche 1^{er} septembre 1867. Le jury de l'Exposition de 1878 lui donnera un dédommagement ; mais revenons à l'œuvre qui a "remplacé" cette cantate.

Hymne à Napoléon III et à son vaillant peuple

Bien que Rossini ait prétendu, avec ironie, que cet hymne avait été écrit « *pour être chanté dans mon jardin à Passy, en famille* », la première page de la partition de cet hymne mentionne : « Avec accompagnement à grand-orchestre et musique militaire, pour baryton solo (un « pontife ») ; chœur de grands prêtres ; chœur de vivandières, de soldats et de peuple ; danses, cloches, tambours et canons. Excusez du peu ! ».

Pour la première exécution publique qui eut lieu pour la cérémonie de la distribution des prix de l'Exposition Universelle au Palais de l'Industrie à Paris le 1^{er} juillet 1867, il était prévu que le public, placé de chaque côté de l'estrade, participe au final criant « Vive l'Empereur ! » à maintes reprises. Les cantates étaient à la mode au XIX^e siècle et l'amalgame d'un grand orchestre symphonique et d'un orchestre à vents (souvent composé d'un impressionnant nombre de musiciens) était fréquent. Le grand compositeur romantique flamand Peter Benoit (Harelbeke, 1834 - Anvers, 1901) a écrit bon nombre de ces cantates faisant appel à une masse d'exécutants dont un orchestre symphonique et un orchestre à vents (orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, ensemble de cuivres) ou une combinaison de plusieurs de ces ensembles orchestraux.

N'oublions pas que Berlioz avait ajouté des cordes à l'orchestration originale de sa *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* de 1840. Il reste difficile à savoir si Rossini a été inspiré par cet exemple. L'*Hymne* de Rossini est resté (probablement) 135 ans dans les tiroirs. Riccardo Chailly l'a fait ressusciter pour la réalisation d'un disque compact « Rossini Discoveries » avec sept premières mondiales²⁾. L'*Hymne à Napoléon III et son vaillant peuple* y est interprété par l'Orchestra Sinfonica et le Coro di Milano Giuseppe Verdi, placés sous la direction de Riccardo Chailly et le baryton Ildar Abdrazakov.

Occident et Orient

Revenons à Saint-Saëns. Pour le premier concert officiel de l'Exposition Universelle de 1878 à Paris, le 6 juin, Colonne dirige une audition solennelle des *Noces de Prométhée*, certainement en dédommagement de l'affront de 1867. Puis, le jour de la distribution des récompenses de l'Exposition, le 21 octobre, un orchestre symphonique et une musique militaire groupés exécutent sa marche *Occident et Orient* (opus 25), qui avait été composée

en 1869 pour un gala de l'Union Centrale des Arts appliqués à l'Industrie³). C'était la deuxième audition de cette marche de concert en deux parties, dédiée à Théodore Biais, et l'œuvre fut redonnée à l'Hippodrome le 27 décembre 1878.⁴

Peut-être que cette exécution par un orchestre symphonique et un orchestre d'harmonie (bien que le biographe Bonnerot parle d'une « fanfare » militaire) était également inspirée par l'exemple de Rossini qui avait « effacé » sa cantate en 1867. Saint-Saëns dirigera plus tard la version pour orchestre symphonique (la version pour orchestre d'harmonie ayant été éditée dès 1870).⁵

La musique de théâtre pour *Déjanire*

La création de la musique de scène écrite par Saint-Saëns pour la pièce *Déjanire* eut lieu le dimanche 28 août et le lundi 29 août 1898 aux arènes de Béziers. Les deux représentations accueillirent quelque 10000 spectateurs venus de Paris, de Lyon et des quatre coins du pays. Citons encore Jean Bonnerot : « *Saint-Saëns dirigea le formidable orchestre qui réunissait la Garde Municipale de Barcelone, la Lyre Biterroise, plus 110 instruments à cordes, 18 harpes et 25 trompettes et les deux masses chorales de 130 hommes et 80 femmes. Ce fut, en 1898, un spectacle unique en sa grandeur et son entière beauté...* »⁶

Le compositeur réduira l'orchestre pour une série de représentations au Théâtre de l'Odéon à Paris en novembre. The New Grove Dictionary of Music mentionne que la version de 1898 comme « musique de théâtre » fut révisée en 1911 comme drame lyrique (opéra) et créée à Monte Carlo en 1911 !

Déjanire était une tragédie de Louis Gallet (décédé le 20 octobre 1898, moins d'un mois après la création de l'opéra à Béziers) d'après *Les Trachiniennes* de Sophocle (± 415 avant Jésus Christ) et *Hercule furieux* de Sénèque. (*Déjanire*, princesse légendaire de Calydon, était l'épouse d'Héraclès dont elle causa la mort en lui donnant la tunique empoisonnée que lui avait remise Nessos). Cette tragédie antique, en prose rythmée avec chœurs chantés à la façon antique, était donc agrémentée d'intermèdes symphoniques et d'un ballet (*Noces d'Hercule*) et comprenait des rôles déclamés et non chantés ! La musique accompagnait discrètement (?) les entrées et les sorties des personnages.

Hail California ! (1^{ère} version).

La Panama-Pacific Exposition à San Francisco ouvrait officiellement ses portes le 20 février 1915 et se terminait le 4 décemb-



Création de *Déjanire* dans les arènes de Béziers en août 1898.

re de la même année. Durant dix mois et demi, cette exposition internationale commémorait aussi bien la découverte de l'Océan pacifique que l'achèvement du Canal de Panama. La musique y jouait un rôle important car le directeur de l'Exposition, George W. Stuart, avait sillonné l'Europe durant un an pour obtenir la collaboration des meilleurs orchestres, des meilleurs chefs d'orchestre et des meilleurs musiques militaires au monde. Parmi les "événements musicaux" notons un cycle de concerts par le Boston Symphony Orchestra, les prestations de l'orchestre permanent de l'Exposition composé de solistes en provenance des quatre coins du globe, de gigantesques grandes orgues et plusieurs orchestres d'harmonie réputés dont le célèbre Sousa Band (Orchestre d'harmonie de John Philip Sousa). Ce dernier orchestre y jouait durant neuf semaines consécutives à partir du 22 mai. Des 665 000 dollars dépensés pour la musique à l'Exposition, 435 000 étaient dépensés pour les orchestres d'harmonie !

Les organisateurs passent commande à Camille Saint-Saëns pour écrire une œuvre pour orchestre symphonique, orchestre d'harmonie et grandes orgues. Pour cette pièce de 17 minutes, intitulée *Hail California !*, le compositeur reçoit la somme de 8 000 dollars. Saint-Saëns arrive le 21 mai au Palace Hotel à San Francisco pour un séjour de deux mois aux États-Unis. Le 23 mai, il assiste à l'exécution de sa *Troisième Symphonie* par le Boston Symphony Orchestra et, une semaine plus tard, le premier juin, il donne une conférence intitulée « On the execution of music, and

Principally of ancient Music » (Sur l'exécution de la musique et principalement de la musique ancienne) – édité par H.P. Bowie. La création de *Hail California !* (Gloire à la Californie) a lieu le 19 juin lors d'un concert entièrement consacré aux œuvres de Saint-Saëns au Festival Hall qui peut recevoir 3782 auditeurs. La composition est également jouée lors de concerts similaires le 24 et le 27 juin. Le premier juillet, Saint-Saëns donne un récital de piano à l'hôtel Fairmont et quitte la ville une semaine plus tard. Le 17 juillet il embarque sur le transatlantique Rochembeau vers la France.

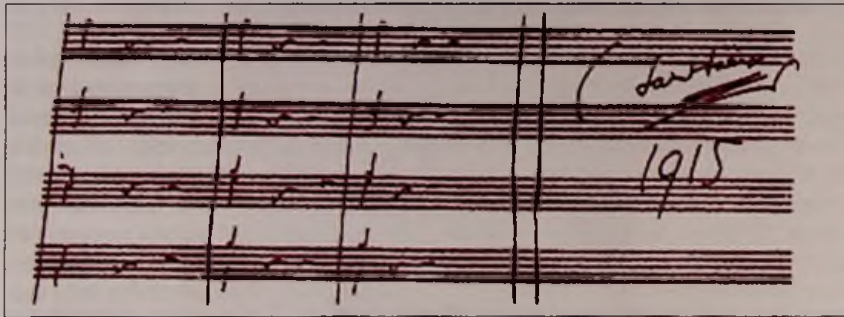
Durant son séjour à San Francisco, le compositeur français se lie d'amitié avec le chef d'orchestre John Philip Sousa, le « roi de la marche américaine »⁷.

La version originale de *Hail California !* (symphonie, harmonie et orgue) est disponible chez Luck's Music Library à Madison Heights, Michigan. Elle a été exécutée en 1985 sous la direction de Keith Brion : les 11 et 12 mai par le California State Long Beach Band (orchestre d'harmonie) and Symphony Orchestra (orchestre symphonique), sans les grandes orgues, et le 18 juillet par la San Francisco Symphony (avec orchestre d'harmonie et orgue). Peut-être pourrait-on s'attendre à une création européenne, par exemple par les orchestres de la Garde Républicaine de Paris...

La partition compte 128 pages. On peut distinguer six parties (quatre selon le journal de l'époque cité plus bas) et on reconnaît des citations de *La Marseillaise*, de *The Star Spangled Banner* (l'hymne américain) et de musiques folkloriques espagnoles. Dans une interview par Redfern Mason pour le journal

San Francisco Examiner, Saint-Saëns explique : « J'ai essayé de donner une impression d'un pays plein de fleurs, tel que je m'imaginai la Californie et telle que je la connais à présent. L'animation pittoresque de l'Exposition s'y trouve également. J'ai utilisé des mélodies caractéristiques pour suggérer les Espagnols, qui furent les premiers habitants ici ; La Marseillaise rappelle les travaux de pionniers de la France lorsqu'on a creusé le Canal de Panama et le Star Spangled Banner reflète le génie du grand peuple qui a terminé ce grand ouvrage. »⁸⁾

La première partie est un prélude par les cordes, interrompu par une citation de *La Marseillaise*. La deuxième partie est en forme de variations, elle introduit les orgues et évoque probablement les paysages fleuris



La partition de *Hail California!* signée de la main de Camille Saint-Saëns

cités par le compositeur dans l'interview ci-dessus. La troisième partie aux rythmes espagnols (avec castagnettes !) fait entendre trois danses différentes. La quatrième partie reprend d'abord le thème initial puis cite l'hymne américain *The Star Spangled Banner* en entier, suivi d'un court solo pour orgue. La cinquième partie est presque uniquement réservée à l'orchestre d'harmonie qui joue une marche originale et qui est finalement rejoint petit à petit par l'orchestre symphonique. La sixième et dernière partie réunit la plupart des thèmes utilisés auparavant, et joués par tous.

Une deuxième version, une réduction pour deux pianos, se trouve en version manuscrite de 51 pages, datée 1915, à la Bibliothèque Nationale de Paris.

Hail California! (3^e version)

Il existe cependant une version uniquement pour orchestre d'harmonie. Cette version n'existe qu'en manuscrit, partiellement écrit par Saint-Saëns lui-même, et se trouve à la Bibliothèque Sibley de la Eastman School of Music à Rochester. Aucun ouvrage de référence ne mentionne

cette version. En fait, cette bibliothèque possède deux manuscrits : la partition pour orchestre d'harmonie de la version originale (avec orchestre symphonique et orgue), notée par un copiste, mais également une version plus courte uniquement pour orchestre d'harmonie et datée et signée par Saint-Saëns (voir illustration). En haut de la page-titre est écrit (probablement de la main du compositeur) On constate très peu de différences avec la partition de la version originale, la plupart étant superficielles. Dans la version originale (mesures 34 et 35), trois erreurs ont été corrigées, ce qui laisse supposer que cette version a été écrite après la création de la version originale⁹⁾. À partir de la mesure 74 la partition diffère considérablement de la première version et présente neuf mesu-

res qui terminent l'œuvre d'une façon totalement différente et plus courte. La version pour orchestre d'harmonie seule semble écrite par Saint-Saëns, la signature étant exactement la même que celle qui se trouve sur l'autographe de son *Caprice brillant pour piano et violon* (1859) également conservé à la Bibliothèque Sibley !

L'orchestration s'inspire plus que probablement de la composition de l'orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine que Saint-Saëns connaissait. Dans son excellent ouvrage sur l'histoire de la Musique de la Garde Républicaine¹⁰⁾, Sylvie Hue mentionne que Saint-Saëns a dirigé cet orchestre d'harmonie (avec d'autres formations militaires) le 25 avril 1905 à Bordeaux et le 18 juillet 1910 à Dieppe. Il y a, par exemple, une partie pour sarrusophone et les parties d'alto, de baryton et de tuba sont écrites en clé de sol, ce qui pose un sérieux problème aux musiciens américains (même aux solistes de l'Orchestre Sousa !).

La sarrusophone (remplaçant le contre-basson), instrument à double anche, avait été conçu en 1856 par le facteur d'instruments P.L. Gautrot à Paris, d'après les

conseils de son ami le chef de musique militaire français Sarrus (13^e de Ligne). La première utilisation d'un sarrusophone dans l'orchestre symphonique aurait eu lieu en 1867 lors d'une exécution de... *Les Noces de Prométhée* de Camille Saint-Saëns ! Cette remarque ferme la boucle et nous ramène à notre point de départ.

La version pour orchestre d'harmonie de *Hail California!* a été jouée probablement pour la toute première fois le 4 mars 1997 par le Eastman Wind Orchestra. Jusque là ce manuscrit se trouvait dans les archives de la maison d'édition Schirmer qui l'offrit « à titre de prêt permanent » à la Bibliothèque Sibley de la Eastman School of Music, suite à un manque de place pour garder tous ces manuscrits. C'est ainsi que les deux manuscrits furent (re)découverts par hasard. Est-ce suite à une suggestion de Sousa que Camille Saint-Saëns a écrit cette version pour orchestre d'harmonie seul, nous ne le saurons vraisemblablement jamais, mais l'important c'est que nous connaissons une autre pièce originale pour orchestre d'harmonie de Saint-Saëns. Reste à attendre un bon enregistrement (des deux versions), à bon entendre...

F.P.

Bibliographie

Stevenson, Robert : *Saint-Saëns at San Francisco dans Inter-American Music Review, Volume 10 (Automne-Hiver), 1988.*

Notes

- 1) Michele Corafò (Naples, 1787— Paris, 1872), fut directeur du Gymnase de Musique Militaire à Paris en 1838.
- 2) Rossini Discoveries Decca 470 298-2.
- 3) Bonnerot, Jean : *Camille Saint-Saëns, sa vie et son œuvre*, Paris, 1914, p.88.
- 4) " pour harmonie " de Camille Saint-Saëns par Frédéric Robert, paru dans le Journal de la CMF n° 455 de décembre 1994, pp.25 et 26.
- 5) Nous cherchons toujours de plus amples renseignements au sujet d'un *Hymne franco-espagnol* (1900) et d'une marche *Sur les Bords du Nil* opus 125 (1908), dédiée au khédive Abbas Hilmi, deux pièces de Saint-Saëns pour orchestre d'harmonie.
- 6) Bonnerot, o.c ; p.159
- 7) Voir Sousa et Camille Saint-Saëns dans notre article " John Philip Sousa ", Journal de la CMF n°499 avril 2002, pp.24-27.
- 8) Mason, Redfern : " Saint-Saëns Brings Muse to This City : Famous Master Here, Is Active at 80 " dans le journal The San Francisco Examiner du 22 mai 1915, p.5.
- 9) Une étude comparative a été effectuée par Andrew Baysen dans le Journal of Band Research.
- 10) *150 ans de Musique à la Garde Républicaine, Mémoires d'un Orchestre*, Paris, 1998, p.84.

Latin et musique, l'origine des notes de la gamme

par Jérôme Baron

Les noms des notes de la gamme - Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do - sont issus d'une poésie religieuse chantée, *L'hymne à Saint Jean-Baptiste*, écrite vers 770 après J.C. par le bénédictin lombard Paul Diacre.

Nous devons au musicien italien Guido d'Arezzo (né vers 990 après J.C.) le moyen mnémotechnique actuellement usité pour définir les sons. D'Arezzo, constatant que l'hymne s'élevait à chaque vers, fit ressortir les premières syllabes et celles qui suivent l'hémistiche et leur attribua à chacune un nom différent, représentant un son de plus en plus haut.

Voici le texte en latin :

Ut queant laxis resonare fibris

Mira gestorum famuli tuorum

Solue polluti labii reatum

Sancte Iohannes

Traduction : *Pour que tes serviteurs fassent résonner les prodiges de tes hauts faits par leurs cordes vocales bien souples, efface le péché de leur lèvres souillée Saint Jean*

Guido d'Arezzo fut également à l'origine du terme « gamme » : il proposa en effet une autre notation des notes de A à G, les notes les plus basses étant désignées par des lettres capitales, les plus hautes, par des minuscules. La note la plus grave - Sol - fut notée par la lettre grecque gamma, le Sol le plus haut par la lettre G.

Enfin, afin de mieux établir les variations d'un chant, il créa une modulation pour la note B à laquelle il ajouta le « B molle » et le « B quadratum ». De là se généralisa à toutes les notes l'appellation « bémol » et « bécarre ».

Interprétation musicale de l'Hymne à Saint Jean-Baptiste

La note **Ut** est la seule note commençant par une voyelle. Elle a été remplacée par le nom « Do » au XVI^e siècle par les religieux italiens. **Do** est la première syllabe de *Domine* (Seigneur en latin).

La note **Si** est obtenue par une lecture en acrostiche des deux lettres initiales de Sancte et Iohannes (Saint Jean), à qui est destiné le poème de Paul Diacre

Les notes **Ré/Sol/Ut** constituent le mot *résolution*. Le suffixe *io* se trouve dans le dernier mot Iohannes. L'analyse musicale utilise désormais ce terme pour exprimer « la manière satisfaisante pour l'oreille d'enchaîner une dissonance à une consonance » (Larousse). Plus généralement, la résolution désigne, en chimie, la décomposition des éléments et leur recombinaison sous une autre forme. Elle évoque également le mystère de la résurrection pascale : Jésus accepte de mourir pour réapparaître par la grâce du Père.

Enfin, la note **Sol** rayonne au milieu du mot *résolution*. Il s'agit bien sûr du soleil.

Les notes **Fa** et **La** peuvent se lire en verticale et forment ainsi une croix latine. Jacques Viret, dans sa thèse présentée en 1881, évoque la « force centripète » des syllabes Fa-Sol-La autour du sol (soleil) et qui amène l'écriture de Fa et La sous la forme al-fa. En associant alfa avec oméga, on obtient la formule de l'Apocalypse, le commencement et la fin (l'alfa et l'oméga). La note **Mi** représente quant à elle la plus grande et la plus petite valeur numérolologique : mille et unum. Elle décline ainsi l'idée de l'infiniment grand et de l'infiniment petit.

Bibliographie de Guido d'Arezzo

- *Micrologue sur la discipline de l'art musical - Les règles du rythme - L'Antiphonaire*

di-arezzo

L'univers des partitions

Catalogue complet

Tous les styles de musique

Tous les éditeurs

Une équipe de spécialistes

à votre service

sur internet

www.di-arezzo.com

par téléphone

► N° Indigo 0 820 205 283

par fax

+33.(0)1.44.82.08.74

Livraisons à domicile

Commandez depuis chez vous

Le mouvement orphéonique dans l'actualité et vers l'avenir

par Claude Lepagnez*

L'érudit curieux, qui compulse les statuts de nos plus anciennes sociétés, y lit souvent : « Les conversations et discussions politiques, religieuses, ou étrangères à l'objet social, sont strictement interdites ». Ce qui montre déjà la prévention de nos ancêtres pour les débats d'opinions, attitude encore partagée aujourd'hui dans ces mêmes milieux.

Sage précaution, certes. Mais pourtant en totale contradiction avec les racines du mouvement orphéonique, toujours en phase avec la société civile. En effet, en 1833, Wilhem n'avait-il pas créé, sous le nom d'Orphéon, une école de chant, issue des meilleurs éléments des écoles primaires parisiennes ? Bel exemple de démocratisation culturelle avant la lettre !

Quant au mot « politique », il faut en finir avec son ambiguïté, car si, au féminin, il prend un sens péjoratif, il ne tarde pas à le perdre au masculin, au profit d'une connotation au contraire laudative. Mais, c'est là exception française, une de plus ! Dans la mesure où la langue anglaise use en l'occurrence de deux mots : politics pour la première acception, policy pour la seconde.

C'est, bien sûr, cette dernière signification qui nous guidera pour traiter de trois thèmes : l'École, la décentralisation et l'Europe.

L'École

Le formulaire « Quelle Ecole pour demain ? », qui sert de support au « Débat national sur l'avenir de l'école », comporte le thème n° 12, qui se demande « comment les parents et les partenaires extérieurs à l'École peuvent-ils favoriser la

réussite scolaire des élèves ? », et se décline aussi sous cette interrogation : « Quel rôle les associations peuvent-elles jouer ? ». Il importe donc d'y apporter notre réponse, d'autant plus que le très officiel « Guide de l'engagement : envie d'agir ? », publié en février 2003 par le Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, ne mentionne à aucune de ses 130 pages la CMF.

Pour réparer cet oubli, pourquoi ne pas envoyer une contribution et participer, jusqu'en septembre 2004, aux discussions sur le site : www.debatnational.education.fr ?, en affirmant la permanence de nos valeurs, notre conception de la culture, l'efficacité de nos méthodes. Surtout que le Conseil général de la Somme, dans son Guide pratique, « Scolarité : des clés pour réussir », cite à plusieurs reprises la Fédération départementale, ses sociétés et écoles, comme adjutants à l'enseignement obligatoire.

La décentralisation

Le questionnaire désigné ci-dessus s'interroge encore en ces termes : « Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'État et des collectivités territoriales ? ». Lui faisant écho, la loi de décentralisation votée sous la présente législature comporte au moins deux dispositions qui nous concernent directement : primo, le transfert aux collectivités territoriales de l'éducation artistique (musique, danse, arts plastiques), secundo, le droit à l'expérimentation.

En croisant ces deux derniers aspects, il est possible d'en arriver à une double innovation intéressante. D'un côté, au plan natio-

nal comme régional, il existe un Conseil économique et social. Pourquoi ne pas étendre leurs compétences à la culture, avec, pour effet, l'entrée dans ces assemblées, des forces vives de la pratique amateur, associative et bénévole ? De l'autre, il serait tout aussi important de créer, dans chaque département, un Conseil économique, social et culturel, à l'image de ses homologues, national et régional.

Enfin, comment ne pas déconcentrer encore le dispositif, en plaçant auprès de toute instance territoriale délibérative, surtout appelées bientôt à être élues au suffrage universel direct et non plus indirect, un comité culturel consultatif, communal, communautaire, cantonal, etc., afin de recueillir l'avis des acteurs de terrain ?

L'Europe

Sur les 340 pages que compte le Projet de traité établissant une Constitution pour l'Europe, une seule, foliotée 177, évoque la culture. Même s'il n'est pas interdit de trouver certains suppléments et, partant, quelques raisons d'espérer dans la section 4 suivante : « Education, formation professionnelle, Jeunesse et Sports », force n'en reste pas moins de constater avec tristesse que le secteur culturel - où le mot « musique » n'est même pas prononcé, en est bien réduit à la portion congrue...

Or, pourtant, s'il existe un ciment indiscutable à l'unité européenne, il réside justement dans sa culture commune, où la musique, comme art non signifiant, car en dehors et au-dessus des contingences linguistiques, se doit de jouer un rôle particulier et même prééminent, qu'il nous appartienne donc de promouvoir.

Conclusion

Nous passerons volontairement sous silence la mondialisation, sujet néanmoins éminemment culturel, mais presque impossible à aborder objectivement par manque de repères fiables. Nous préférons au contraire, pour terminer, réaffirmer le droit qu'ont la CMF et ses fédérations, à intervenir dans le débat public dans le champ des compétences qui leur sont imparties, naturellement !

*secrétaire général des Fédérations musicales de la Somme et de Picardie



Le journal de
la CMF a son site

venez lui rendre visite :

www.cmfjournal.org

Le groove et les musiques actuelles amplifiées

par Bernard Zielinski*



Chop, driver's set, ghost note, groove, lick, loop, pattern... !** Au travers des musiques actuelles amplifiées, que de mots qui reviennent souvent à nos oreilles sans qu'on en sache parfois la signification exacte ! Parlons plus précisément d'un terme couramment employé : le *groove*.

Ce mot, difficilement traduisible, peut se définir de deux manières différentes :

1) - en terme de batterie, le groove désigne un rythme, une tournure ;

2) - en terme de musicalité, le groove qualifie un morceau bien rythmé.

On dit aussi d'un musicien qu'il « groove » lorsqu'il a le sens du swing, possède l'esprit de la musique et demeure constamment inspiré. Il y a quelques années, on disait « ça swingue », ensuite « ça pulse », pour de nos jours dire « ça groove ». On peut en déduire que les termes musicaux évoluent avec les musiques actuelles. Quel sera le mot employé dans dix ans ?

Mais revenons, aux deux termes : *groove* et *swing*. Quelle est la différence entre ces deux terminologies ? Disons, tout simplement qu'en binaire, on parle de « groove » et on dit « ça groove », tandis qu'en ternaire on emploie l'expression « swing » et on dit « ça swingue ».

Il existe des centaines de grooves venant de la terre entière ! Je me propose de vous présenter quelques grooves des plus courants que chaque batteur se doit de connaître, afin d'illustrer le « guide pédagogique batterie » élaboré par la commission des musiques actuelles amplifiées sous la direction de Daniel Gourmand. Je laisserai volontairement de côté les grooves rock, funk, hi-hop, R and B dont nous sommes « gavés » à longueur de journée sur nos ondes afin de laisser une place plus importante aux grooves que l'on « entend » plus rarement (raisons commerciales, audience d'audimat).***

Beaucoup de grooves venant de notre planète sont traditionnellement joués par plusieurs musiciens sur des instruments

de percussion, et non pas à la batterie. Récemment, les batteurs cubains ont adapté les grooves à la batterie. Ils ont remplacé chaque percussion (timbales, claves, tumbas...) par un élément spécifique du set (hi-hat, tom, fût du tom basse...).

En conclusion, je citerai une phrase de Steve Smith : « *On ne peut jouer une musique d'un pays que si l'on connaît son histoire, sa culture, ses racines...* »

Donc, je vous suggère :

- d'écouter la vraie musique de chaque pays afin de vous en impré-

gnier et de comprendre l'intention originale des grooves ;
- de vous documenter sur chaque pays (histoire, géographie, littérature, arts...).
Bon groove ! Groove it, baby !

* Co-auteur avec Jean-Pascal Rabié aux éditions Leduc des recueils :

La machine à groover

Y'en amarré du tintamarre !!!

A participé à l'élaboration du « Guide pédagogique batterie ».

** Lexique

Chop : plan technique

Driver's set : nom prestigieux que l'on donne de l'autre côté de l'Atlantique au tabouret qu'occupe le batteur au sein des grandes formations de jazz.

Ghost note : note fantôme, c'est-à-dire joué beaucoup plus faiblement que les autres. Généralement à la caisse claire, elle donne le groove et marque la personnalité du batteur.

Lick : plan musical.

Loop : boucle.

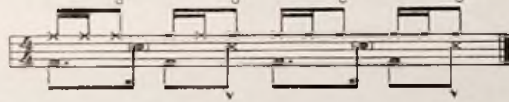
Pattern : motif musical.

*** Les grooves à connaître

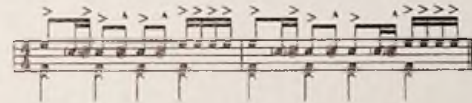
calypso
(caribbean)



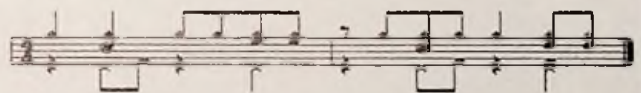
soca
(soul-calypso)



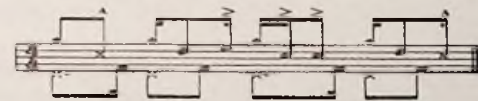
merengue
(Dominican Republic)



mambo
(afro-cuban)



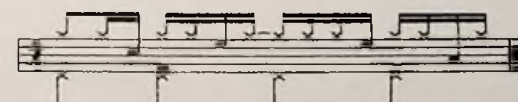
songo
(afro-cuban)



nañigo
(afro-cuban)



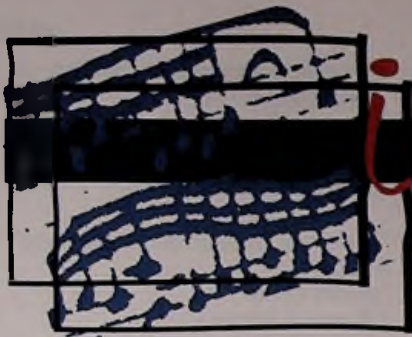
mozambique
(afro-cuban)



salsa
(with 2:3 son clave)



(ALSO PLAY ON
F.I. SNELL)



PIANO

- Beffa Karol : Sillages, (Billaudot)
Chopin : recueil de 18 pièces (éd. PWM)
Divers auteurs : Album de musique baroque (Bärenreiter)
Duchesne A. : Martinique blues (Fertile Plaine)
Duchesne A. : Wildad Jazzy (Fertile Plaine)
Divers auteurs : Easy classics for Piano, 36 œuvres originales de Bach à Satie (Bärenreiter)
Fauré : Thème et Variations opus 73 (G.Henle)
Guigou A. : Le petit ruisseau (LC éditions)
Guigou A. : Pluie d'Automne (LC éditions)
Guimarães M.L. : Danses et oiseaux du Brésil, vol. 1 et 2 (avec CD) (Billaudot)
Recueil/arrangt. Le Coz : Original Piano Ragtime, pour s'amuser au clavier (H. Lemoine)
Makholm J. : Three Reflections (Billaudot)
Reger : Five Humoresques op.20 (G. Henle)
Scarlatti : Pièces célèbres pour piano (Schott)
Verdi-Liszt : Rigoletto-Paraphrase (The virtuoso piano 4) (Schott)
Wagner-Gould : Siegfried-Idyll, (The virtuoso piano 5) (Schott)
Zavaro P. : Gasoline Music, pour 2 Pianos (Billaudot)

ORGUE

- Dessau P. : Paraphrase, (Schott)
Legoupil J. : Prélude et Thème Fugué (P. Lafitan)
Praetorius Hieronymus : Complete Organ Works, volumes 1.2.3 (Schott)
Schildt Melchior : Complete Organ Works, volume 5 (Schott)

- Steffens Johann : Complete Organ Works, volume 4 (Schott)
Reger : 30 Kleine Choralvorspiele für Orgel opus 135a (G. Henle)
Widor : Symphonie Gothique (Wiener Urtext Ed.)

VIOLONCELLE

- Castèrède J. : élégie, pour violoncelle seul (Billaudot)
Reimann : Solo II pour violoncelle seul (Schott)
Fleurette B. : Balade en Automne, (Billaudot)
Lumsden & Attwood : Witches'Brew, recueil de 16 pièces (Cd inclus) (éd. Peters)
Lumsden & Attwood : Wizard's Potion, recueil de 16 pièces (Cd inclus) (éd. Peters)

VIOLON

- Zavaro P. : Fezzan, pour violon seul (Billaudot)
Corelli : Sonates, pour violon et basse continue op.5 vol 1 et 2 (Wiener Urtext)
Kirchhoff : 12 Sonates, vol.1, Sonates 1- 6, pour violon et basse continue (Schott)
Turner Barrie Carson : Deep River, 8 pièces pour violon "Jazzy" et piano (Schott)
Borodin/arr. Curran : Nocture, pour violon et piano (éd. Peters)
Bruch : Violin Concerto in g moll op.26 (Henle Verlag)
Chebrou M. : Le violon de Grâce, (P. Lafitan)
Coiteux F. : Andantino Capriccioso, (P. Lafitan)
Dancla C. : 7 solos de Concerto, 4e solo en si mineur op 93 (Billaudot)
Eben/Korte/Kalabis : Three Old Testament Frescoes, (Panton international)
Cofalik/Twardowski : Au Zoo, 15

- pièces miniatures (Bärenreiter)
Larqueze J. : Petite Pavane sur le nom d'Andrea, (Combre)
Lumsden & Attwood : Witches' Brew, 16 spooky pieces to play and sing (Cd inclus) (éd. Peters)
Méreaux M. : Heureux présage, (P. Lafitan)
Moret N. : "En Rêve", concerto pour violon et orch. de chambre, réduc. piano (Billaudot)
Penderecki : Sonata n°2, (Schott)

ALTO

- Bacri N. : Sonata da Camera op.67 (Peermusic)
Daquin/ Veyrier : Le Coucou (P. Lafitan)
Méreaux M. : Le Vieux Château (P. Lafitan)
Méreaux M. : Heureux Présage (P. Lafitan)

CONTREBASSE

- Dehant J.L. : l'étude sous toutes ses formes (études, gammes, traits d'orchestre, classique, jazz...) (Combre)
Méreaux M. : Le Gardien du seuil, (P. Lafitan)
Saint Vaulry B. de : Récitatif et Fugato, (Combre)

HARPE

- Nadermann-Schuëcker : Etudes et Préludes, cahier n°2, 24 préludes (Billaudot)
Nadermann-Schuëcker : Etudes et Préludes, cahier n°3, 18 études de haut niveau (Billaudot)

FLUTE A BEC

- Recueil : Les plus belles chansons populaires, pour flûte à bec alto (avec 2^e partie suppl.) (Cd inclus) (Schott)
Recueil : Classical Hits, pour flûte à bec soprano (avec 2^e partie suppl.) (Cd inclus) (Schott)
Recueil : Flûte à bec facile, 15 standards (CD inclus) vol. 2 (P. Beuscher)

FLUTE TRAVERSIERE

- Dorff D. : Nocturne Caprice, pour flûte solo (Theodore Presser)

Damaré E. : Les échos des bois
op. 220, pour flûte piccolo et piano
(Billaudot)

Buren J. van : Canzone,
(Zimmermann)

Chebrou M. : Ruedo, (P. Lafitan)

Guigou A. : La Bayarde, (P. Lafitan)

Ledeuil E. : Au château du Marquis,
(A. Leduc)

Martin G. : Sérénade, pour flûte et
piano (A. Leduc)

Mege/Sautereau : ballade nostal-
gique, pour flûte et piano (Fertile
Plaine)

Mower M. : Doing Time, Ten flute
pieces to set your fingers free (avec
CD) (Itchy fingers publications)

Mozart : Andante in C major,
réduc.flûte (Barenreiter)

Mozart : Concerto in G major, réduc.
flûte (Barenreiter)

Schuehmacher G. : De l'écho du
silence, (LC éditions)

Vignal B. : Feux follets, (Notissimo)

Vogel H. : Six pièces, (A. Leduc)

HAUTBOIS et COR ANGLAIS

Beurden B. van : Eglogue, poème du
berger, pour hautb. solo (Billaudot)

Carlin A. : Valse Irlandaise (P. Lafitan)

Coiteux F. : Dodola, (P. Lafitan)

Huvelle T. : Plainte, (P. Lafitan)

Philibert M. : Songe, (P. Lafitan)

Revoil J.P. : Quatre petites pièces,
(Ed. du Petit Page)

Caillieret A. : Agression,
(International Music Diffusion)

Christian J.- Widerkehr M. : 2^e duo -
Sonate, pour hautbois et piano
(I.M.D.)

Méreaux M. : Entrelacs, pour cor
anglais et piano (P. Lafitan)

BASSON

Aubin F. : Invocation aux quatre
lunes, (I.M.D.)

Méthode :

Klütsch G. : Bassoon Fundamentals,
(Schott)

CLARINETTE

Bonnard A. : Deux Bluettes (BG édi-
tions)

Divers auteurs/Dangain G. :
L'invitation musicale au voyage (CD
inclus) (Billaudot)

Deleruyelle T. : Sur la rive,
(P. Duhautois)

Deleruyelle T. : La grenouille,
(P. Duhautois)

Faillenot M. : Sonate, (P. Lafitan)

Flament J.J. : Ephémère, (P. Lafitan)

Recueil /Fontaine R. : Grands
Opéras et Ballets, solos d'orchestre
pour clarinette (en sib ou en la ou
clarinette basse) et piano (Billaudot)

Guigou A. : Séguret, (LC Ed.)

Kelly Bryan : Funfair Pieces,
(Emerson Ed.)

Méreaux M. : En ce temps là,
(P. Lafitan)

Marchiol A.V. : Estampe, (P. Lafitan)

Naulais J. : Croquis, (A. Leduc)

Schumann/Volta : Fünf Stücke Im
Volkston (Cinq pièces populaires)
opus 102, pour basse ou Sib et
piano (I.M.D.)

Schumann/Volta : Adagio et Allegro
opus 70, basse ou Sib et piano
(I.M.D.)

Sichler J. : Perce-neige, (A. Leduc)

Sichler J. : Cœur ensoleillé,
(A. Leduc)

Rae J. : Eyes & Ears, Méthode pour
clarinette (Universal Ed.)

Mozart : Clarinet Concerto, in A
major K 622. Piano réduction
(G. Henle)

*La musique évolue...
Les musiciens évoluent...
Robert Martin aussi.*

Max Desmurs et Christophe Félix

Président Directeur Général Directeur Général

- Ouverture d'un Espace Robert Martin en plein centre de Lyon avec un espace d'écoute, les plus grandes marques d'instruments, un atelier de réparation professionnel.
- Mise en ligne du site internet.
- Un catalogue innovant des orchestrations 2002/2003.
- Et, surtout, les compétences et le sérieux de notre équipe...

Une offre globale et personnalisée

106, Grande Rue de la Coupée
71850 Charnay-lès-Mâcon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

Robert Martin
le partenaire créatif

www.edrmartin.com

“ C'est avec joie, une fois encore, que nous présentons nos meilleurs vœux pour une année 2004 heureuse à tous nos lecteurs. Nous espérons que notre rubrique sera agréable à tous ceux qui aiment la bonne musique pour orchestre à vents, aux chefs d'orchestre qui cherchent à renouveler le répertoire de leur(s) orchestre(s) et aux disco-philes avertis.

Nous débutons par une production française, proposée par la firme Corélia qu'il faut encourager à persister. Les autres enregistrements sont des disques produits par des maisons d'éditions étrangères Scomegna (Italie) et de Haske (Pays-Bas). Espérons que de nombreux orchestres français (militaires et d'amateurs) prendront l'initiative d'enregistrer de la bonne musique française (musique originale de grands maîtres et de bonnes transcriptions).

Bonne écoute. //

◎ **SAINT-CYR,
BICENTENAIRE**

Chorale de la Promotion du Bicentenaire.
Plusieurs musiques militaires françaises

Corélia CC 803888, Châlo Saint Mors F 91780



Nous débutons notre rubrique par un album français, produit par la firme Corélia qui défend toujours les orchestres à vents

français en sortant des disques des formations militaires françaises. Nous constatons qu'il s'agit d'une production datant de 2001, mais comme nous venons de la recevoir, nous la présentons volontiers à nos lecteurs. C'est bien sûr la participation de trois orchestres militaires qui nous incite à parler de ce disque. Hormis les textes relatant l'histoire de cette prestigieuse école et récités par l'acteur Robert Hossein, nous y retrouvons des chants relatifs à l'histoire de « Saint Cyr », interprétés par la chorale du bicentenaire (direction L. Gebel) et plusieurs marches.

Les textes sont récités sur une musique de fond. Ainsi on entend le 2^e Mouvement de la 7^e Symphonie de Ludwig van Beethoven, transcription Claude Kesmaecker, joué par la Musique des Equipages de la Flotte de Brest. La Musique Principale de l'Armée de Terre, interprète, toujours en musique de fond, de courts extraits du choral de Bach *Danket dem Herrn*, arrangement du chef Sorlin, de la marche d'Alazard *Saint-Cyr*, et de l'*Hommage Funèbre* de Sorlin. La Musique de la Garde Républicaine « accompagne » Robert Hossein avec des extraits de l'*Hymne à la reconnaissance* de Vanneau Latour. (Emprunté au CD Corélia CC 895771). Comme il est indiqué que toutes ses musiques sont empruntées au répertoire de Corélia, nous supposons que nous pouvons nous attendre à la parution de quelques disques fort intéressants.

Bien que cela ne soit mentionné nulle part, nous supposons que les marches, ainsi que les accompagnements de certains chants sont interprétés par la Musique Principale de l'Armée de Terre, placée sous la direction de Jean-Michel Sorlin. La musique interprète successivement la batterie napoléonienne *Austerlitz* (orchestration J. Vidal), *Le Drapeau d'Austerlitz*, (traditionnel), la célèbre *Marche du Premier Consul* de Giovanni Paisiello (1740-1816), la *Marche de la Vieille Garde à Leipzig* (orchestrée par Jean Furgeot) et naturellement la légendaire marche *Saint-Cyr* de Joseph Alazard (1877-1958). C'est en tant que chef de la Musique du 52^e Régiment d'Infanterie à Montélimar que Alazard compose cette marche en novembre 1912 ; il utilise un thème de l'opéra « I Puritani » (Les Puritains) de Vincenzo Bellini. Nous avons apprécié *L'Arrivée du Père Système* une composition pour ensemble de cuivres d'André Semler-Collery ! *La Marseillaise* dans son arrangement pour chœur et orchestre d'harmonie de Pierre Dupont a subi une adaptation de L. Gebel, chef des chœurs. Naturellement ni *La Galette* (avec le même thème que la marche), ni la *Chanson de l'Oignon* ne manquent à l'appel. Un beau souvenir sonore qui fera battre plus d'un cœur.

◎ **MEMORIES**

Orchestra di Fiati del Conservatorio A.

Corelli, Messina. Direction : Giuseppe Ratti.

Scomegna SC 185 CD



L'Orchestre d'harmonie du Conservatoire A. Corelli de Messina a été fondé dans le cadre d'un projet pédagogique en 98-99 et il est uniquement composé d'élèves de ce conservatoire. Depuis, il s'est taillé une certaine réputation en Italie. Son directeur,

Giuseppe Ratti (Turin, 1965), clarinettiste de formation a également obtenu des diplômes de composition et de direction d'orchestre. Il dirige des opéras et des opérettes et il travaille aussi avec de nombreux orchestres symphoniques. C'est ainsi qu'il a enregistré la 7^e *Symphonie* de Ludwig van Beethoven et le *Symphonie Inachevée* de Schubert. Nous avons déjà présenté un enregistrement de l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Messina (voir Journal de la CMF n° 492, février 2001, p. 34) et cette fois-ci encore, il s'agit d'un disque de la maison d'édition musicale Scomegna. *Memories*, l'œuvre qui a donné son titre au présent disque, est une pièce originale de Franco Puliafito, certainement un jeune compositeur dont Scomegna vient d'enregistrer deux pièces. Cette musique nous rappelle de nombreuses autres compositions contemporaines du genre ; Puliafito (un peu trop) écouté ses collègues et n'apporte rien de nouveau. Lorenzo Pusceddu (Dolianova, 1964) est un compositeur plus chevronné. Ce fondateur du « Sardinia Brass Ensemble » est l'une des grandes figures musicales de la Sardaigne, où il dirige plusieurs orchestres d'harmonie. Il a écrit de nombreuses transcriptions pour orchestre d'harmonie de pièces de tout genre et de différentes époques. Depuis 1989, il écrit régulièrement de nouvelles œuvres. *Contest Music* est une suite en trois parties, destinée à être jouée comme morceau de concours. I. « Intrada » est une introduction légèrement rythmée. II « Lullaby », comme son nom l'indique, veut être une berceuse ; ce mouvement lent contient de belles mélodies et fait un assez bon usage des richesses sonores de l'orchestre d'harmonie. III. « Gaily » (De Façon Joyeuse) nous a déçu, car c'est du « déjà entendu ». Nous avons fort bien apprécié la transcription par ce même Lorenzo Pusceddu de l'ouverture de *L'Italienne à Alger* de Gioacchino Rossini. Bien qu'il y ait déjà plusieurs transcriptions de cette « sinfonia » sur le marché, la version Pusceddu a certainement de nombreuses qualités. La légèreté voulue par le transcripateur n'est pas toujours complètement respectée par l'orchestre ; dommage car cette transcription plutôt transparente mérite absolument d'être connue (et jouée !). Cet opéra comique en deux actes, basé sur un livret de Anelli, avait été créé à Venise en 1813 et conquiert Londres en 1819 et New-York en 1832. Les belles mélodies de Rossini se prêtent toujours plutôt très bien à une interprétation par un orchestre à vents. Le chef d'orchestre Giuseppe Ratti est égale-

ment compositeur et arrangeur. *Space Lab* veut certainement évoquer la visite d'un laboratoire spatial, quoique cela se devine difficilement. Si l'on fait abstraction du titre, l'œuvre est agréable à écouter et contient de bonnes trouvailles. C'est pourtant encore une transcription de Ratti qui nous a plus charmés. Il s'agit d'une ouverture d'une opérette quasiment inconnue de Johan Strauss *Die Tänzerin Fanny Elssler*. On ne trouve nulle part cette opérette en trois actes dans les listes des compositions du Roi de la Valse Viennoise. Pas étonnant, lorsqu'on sait qu'il s'agit d'une opérette « fabriquée » en 1934 par Oskar Stalla et Bernard Grun sur un livret de Hans Adler avec des musiques de Johann Strauss fils. Tout comme *Wiener Blut* (Sang Viennois), *La Danseuse Fanny Elssler* fait partie d'une série d'opérettes réalisées à base de mélodies de Johann Strauss. Cette opérette, créée le 22 décembre 1934 au Deutsches Theater à Berlin, contient des mélodies connues, tels la grande valse « Draußen in Sievering » et les airs « Alle Frauen träumen nur den einen Traum allein » (Toutes les femmes n'ont qu'un seul rêve), « Einmal im Traum hat das Glück mir geküsst » (J'ai rêvé que le bonheur m'embrassait) ou « Immer dran denken » (Y penser toujours)... La danseuse viennoise Fanny Elssler (1810-1884) était l'une des plus célèbres danseuses étoiles de son époque. Découverte dès l'âge de 14 ans, Fanny deviendra assez rapidement une star internationale très populaire. Étant la maîtresse de Friedrich von Gentz, collaborateur direct de Metternich, de 40 ans son aîné, lui ouvrit de nombreuses portes. L'histoire de l'opérette est une biographie romancée de la célèbre artiste. Théophile Gautier loua son interprétation du « Cachucha » à Paris en 1836. Cette ouverture n'a pas la forme habituelle d'une ouverture, car en fait elle reprend essentiellement, voir uniquement la grande belle valse, qui nous fait, bien sûr, rêver... Voilà une excellente idée de choix de transcription.

Le nom le plus connu parmi les compositeurs des pièces enregistrées est sans nul doute celui de Daniele Carnevali (Casalmaggiore, 1957) car c'est un nom que nos lecteurs ont déjà rencontré à maintes reprises dans notre rubrique. *Dark Day* est une composition légère, agréable à écouter et qui pourrait servir de musique de fond. Une allusion à l'hymne américain pourrait référer au drame du 11 septembre ! La petite suite *Oros* (I. Entrata ; II. Serenata ; III. Corteggio) est toute simple et devrait enrichir le répertoire (original) des orchestres

juniors. Angelo Sormani est encore un nouveau nom ; il signe *Sun Rising* et *Prisma*, deux petits morceaux pas trop difficiles, mais pas trop 'original' non plus. Plus consistant est *Via delle Terra*, sorte de poème symphonique, de Marco Somadossi (Rovereto, 1968), encore un élève de Carnevali. Il est le fondateur de l'Orchestre à Vents du Trentino. Suit une énième transcription de la célèbre *Marche de Radetzky*. Un CD intéressant avec un bon orchestre qui prévoit une tournée en France au Printemps.

FLUMEN

Banda dell'Esercito Italiano. Direction : Fulvio Creux

Scomegna SC 186 CD. Voir publicité dans ce numéro.



Le grand orchestre d'harmonie de l'Armée de Terre italienne a été créé en 1964 et avait pour premier chef d'orchestre

Amleto Lacerenza. Cette musique militaire participe à de nombreuses cérémonies officielles à Rome (visites de chefs d'états étrangers, gardes d'honneurs au palais présidentiel ...) et donne de nombreux concerts, souvent dans de prestigieuses salles de concert en Italie (dont le théâtre Fenice à Venise ou la Scala de Milan). La Banda dell'Esercito Italiano s'est également produit dans plusieurs pays européens dont la France. L'orchestre est utilisé pour tous les examens de chefs de musique et comprend quelque 90 musiciens d'élite. Fulvio Creux (Pont Saint Martin en Val d'Aoste, 1956) est diplômé des conservatoires de Turin et de Milan et a étudié la direction d'orchestre avec Charles Mackerras à Vienne. De 1982 à 1992 il a dirigé la musique de la Guardia di Finanza, puis il a enseigné dans différentes institutions en Italie et aux États-Unis d'Amérique. Depuis 1997 il dirige le grand orchestre d'harmonie de l'armée de terre italienne après avoir été lauréat d'un concours deux ans plus tôt. Cet orchestre est d'un haut niveau et défend admirablement les nouveautés des éditions Scomegna. Les compositions de Lorenzo Pusceddu (voir plus haut) sont souvent imposées aux concours pour orchestres à vents en Italie. Son œuvre *Caleidoscopio* évoque les distances qui existent entre différentes cultures en opposant des fanfares occidentales à des

mélodies à consonance arabe. Ce kaléidoscope est richement orchestré ; une composition remarquable ! Pusceddu signe également la marche de concert *Erice* composée pour une exposition d'art à Erice en Sicile en 2002. Le compositeur Claudio Dorigato est né à Castello Tesino (Trento) en 1971 ; il a eu une formation de clarinettiste et a étudié l'orchestration avec Daniele Carnevali au Conservatoire de Trento. Il joue dans différents orchestres professionnels et dirige plusieurs orchestres à vents. Sa pièce *Expansion* est basée sur deux thèmes contrastants qui reviennent sous différentes formes. Les solistes et les groupes d'instruments se relaient d'une façon bien élaborée et Dorigato met à profit ses bonnes connaissances de la palette sonore d'un grand orchestre d'harmonie. Le tromboniste et tubiste Flavio Vicentini (Ala, 1955) est encore un produit du conservatoire de Trento, donc encore un élève de Carnevali. Ce dernier nom domine clairement chez Scomegna et est devenu incontournable dans le monde des orchestres d'harmonie en Italie. Vincentini s'est perfectionné avec des chefs d'orchestre néerlandais et avec Jan Van Der Roost ; cela explique une certaine « standardisation » inévitable qui mène à une grisaille certaine dans le domaine du répertoire original. Avec sa *Composizione Prima* Vincentini se distancie explicitement du procédé d'utiliser une histoire, un paysage ou une atmosphère comme base de composition ; il veut simplement expérimenter avec des usages du langage musical 'moderne'. Seul la structure (allegro, adagio et fanfare) est conventionnelle, car le compositeur s'essaye, non sans succès, à différentes sonorités, mélanges de sonorités et autres expériences orchestrales. Ne vous attendez pas à de la véritable musique expérimentale, voir d'avant-garde ; rien de tout cela, au contraire, voici une composition vraiment très 'musicale', malgré quelques concessions comme l'inévitable utilisation des temple blocks... Franco Puliafito, un autre élève de ... oui, bien sûr Carnevali, est corniste de formation, mais il est très actif comme chef d'orchestre. Ainsi il travaille souvent avec deux des plus prestigieuses formations civiles en Italie, l'Orchestre d'harmonie Stanislas Sileu en Sardaigne et le Trentino Wind Band. Puliafito s'en tient au procédé courant et s'est inspiré d'un parc culturel en Sicile pour son œuvre *Jalari*. On devrait y retrouver une évocation des « Cyclopes » et d'autres personnages qui ont marqué l'histoire de la Sicile. Nous voilà repartis pour la musique de film sans film, lardée de vagues

citations ou imitations ; à plusieurs reprises nous croyons entendre le célèbre air de Bernstein « Maria » entre deux chevauchées de cow-boys et les inévitables défilés des légions romaines... Nous retrouvons un compositeur plus chevronné en la personne de Marco Tamanini (1954) qui fut directeur de la Musique de la Police d'État (Banda Musicale della Polizia di State) à Rome. Diplômé des conservatoires de Vérone et de Pesaro, il a également dirigé les orchestres d'harmonie des conservatoires de Bari et de Parma. Il donne de nombreux cours pour chefs d'orchestre à vents, siège souvent dans des jurys nationaux et internationaux et certaines de ses compositions sont également éditées aux Pays-Bas. Sa suite en trois parties *Enjoy* (savourer !) mérite bien son nom. Voilà un compositeur qui a un certain métier et qui, loin de tous les clichés cinématographiques et autres, exprime ce qu'il ressent en utilisant la richesse sonore de l'orchestre d'harmonie. Les mouvements sont intitulés : *Enjoy the rhythm* (savourer le rythme), *Enjoy the melody* (savourer la mélodie) et *Enjoy the swing* (savourer le swing). Une belle composition, sans grande prétention, à consommer sans retenue. Il va de soi que le « parrain » de ce petit monde d'orchestres à vents italien ne pouvait manquer à l'appel. Daniele Carnevali (1957) est peut-être le plus connu comme directeur artistique des quatre premières éditions du concours international de composition Flicorno d'oro à Riva del Garda. Nous avons déjà présenté plusieurs compositions de Carnevali dans cette rubrique et il faut souligner qu'il a du métier comme le prouve *Story Book* composé en 2001 pour la Banda Civica di Soncino. Le procédé est plutôt banal : le compositeur se dit inspiré d'un nombre de récits et légendes qui ont rapport à l'histoire de la ville de Soncino, une communauté agricole et industrielle dans la plaine de Cremona. Malgré une réticence certaine vis-à-vis du procédé utilisé, nous nous hâtons de préciser que cette saga musicale de près d'un quart d'heure ne lasse pas, car Carnevali connaît non seulement très bien les possibilités d'un orchestre d'harmonie, mais – fait plus rare – il a d'excellentes idées musicales et bénéficie d'une certaine inspiration originale. Finalement il y a le morceau qui a donné son titre au présent album *Flumen* de Marco Somadossi, également originaire de la région de Trento et également élève de Carnevali. Lui aussi a étudié aux Pays-Bas et travaillé avec des compositeurs connus tel Hardy Mertens (Pays-Bas), Jan Van Der Roost (Belgique) et

Steven Mellilo (USA). Ses compositions ont été primées en Italie et à l'étranger et elles sont souvent imposées pour des concours nationaux et internationaux. *Flumen* (rivière en Latin) est une commande de l'orchestre d'harmonie du Théâtre Communal de Guastalla et celle-ci est dédiée « Aux jeunes gens de la vallée du Pô ». En fait, le compositeur veut rendre hommage aux jeunes gens de la région qui se sont dévoués corps et âmes au combat contre les eaux envahissantes lors des inondations dans la vallée du Pô en octobre 2000. La première partie évoque la rivière, la montée menaçante des eaux, tandis que la deuxième partie décrit les gens et leur combat contre les flots et, vers la fin, l'équilibre semble rétabli.

Ce disque compact comprend certainement de bonnes idées pour renouveler le répertoire original et il se laisse assez facilement écouter.

◎ MISSA BREVIS

L'orchestre d'harmonie et les chœurs du Conservatoire Lemmens (Louvain, Belgique). Direction : Johan van Bouwelen et Jan Van Der Roost. Orgue : Ben Van Nespén

De Haske Records DHR 04.013-3



Après l'inoubliable « Missa Solemnis » de Serge Lancen, la « Missa Tornacum » d'André Waignein, la « Missa Brevis Pacem » d'Edward Gregson, la « Missa pro Pace » de Daniele Carnevali et le « Messe Universelle » d'Alain Crepin, pour ne citer que les compositions récentes du genre, voici la *Missa Brevis* du compositeur néerlandais Jacob de Haan (oui, le frère de l'éditeur Jan de Haan). Comme le titre l'indique, elle est brève (environ 25 minutes), ce qui est indiqué de nos jours, ne fut-ce que pour les musiciens qui ne sont guère friands d'étudier ce genre de musique, ceci bien à tort d'après nous. La musique, et également la musique pour orchestre à vents, peut très bien inciter à la réflexion, voir à la prière, même si beaucoup trouvent cela superflu, inutile voir ridicule.

Créé en 1982, l'orchestre d'harmonie de l'Institut Lemmens (conservatoire supérieur) de Louvain compte quelque 70 musiciens ; depuis la création de la classe de

direction d'orchestre à vents en octobre 1987, il est un instrument idéal pour les futurs chefs. Inutile de présenter son directeur musical, le compositeur mondialement connu, Jan Van Der Roost. Pour la Missa Brevis de Jacob De Haan, l'orchestre et les chœurs sont placés sous la direction de Johan Van Bouwelen, chef des chœurs de ce conservatoire.

Nous signalons que cette messe a été composée sur commande du Conseil départemental pour la Musique et la Culture de Haute Alsace, le CDMC dont le siège est situé à Guebwiller. Cette commande a été faite à l'occasion des célébrations du millénaire de la naissance du Pape Léon IX à Eguishem, charmante petite ville située sur la « Route du Vin ».

Cette messe peut être considérée comme œcuménique car elle peut être chantée aussi bien dans les églises catholiques que dans les temples protestants. Elle se compose d'un Kyrie, un Gloria, un Credo, un Sanctus, un Benedictus et un Agnus Dei, le tout avec les textes classiques de l'ordinaire en Latin ; un effort appréciable pour un compositeur originaire d'un terroir protestant en Frise. Nos lecteurs connaissent le talent de Jacob de Haan et ne seront pas étonnés d'apprendre

que ces chants sont très mélodieux et que le rôle de l'orchestre d'harmonie ne se limite pas uniquement à l'accompagnement. L'éditeur habile a prévu un accompagnement possible par différents orchestres ou ensembles à vents et les mouvements peuvent également être joués uniquement par les instrumentistes (si les chœurs n'ont pas eu le temps d'étudier toutes les parties, comme le livret indique !).

La deuxième composition sur ce disque est une *Sonata da Chiesa* du compositeur néerlandais Kees Schoonenbeek (1947). Ce compositeur a enseigné la théorie musicale au conservatoire du Brabant à Tilburg et à l'Université d'Amsterdam, avant de devenir professeur d'orchestration et de composition pour orchestres à vents au même Conservatoire du Brabant. Parmi ses nombreuses compositions, il faut déjà citer une « Canzona per organo e orchestra a fiato » (de Haske, 1987). Les manuels de musique mentionnent qu'une « sonata da chiesa » (sonate d'église) est analogue à une *Sonata da Camera*, sauf qu'elle a un caractère plus sérieux, approprié à un environnement religieux. La forme standard, telle celle utilisée par Corelli, comprenait quatre mouvements (lent – rapide – lent – rapide). Certains

(comme Roland de Candé) parlent même de « petites symphonies sacrées ». C'est plutôt le choix des grandes orgues comme instrument solo qui a incité Schoonenbeek à choisir ce titre pour cette sonate pour orgue et orchestre d'harmonie en trois mouvements. Trois thèmes distincts sont développés au cours du premier mouvement ; le deuxième mouvement comprend des variations sur un thème de Johan Pachelbel, tandis que le troisième mouvement, en forme de rondo, reprend des thèmes de la première partie.

L'organiste Ben Van Nespén (Anvers, 1978) est diplômé de la classe d'orgue de Reitze Smits et il a travaillé avec d'éminents organistes tel Jos Van Immerseel et il est titulaire des orgues de l'Abbaye bénédictine Keizersberg à Louvain. L'orchestre est placé sous la direction de Jan Van Der Roost.

Ceci nous change des musiques à thème et des ritournelles imitations big band... De la belle musique contemporaine, même si elle est d'aspect plutôt traditionnel. Deux œuvres qui constituent un véritable challenge pour nos orchestres et qui vont ravir musiciens, chanteurs et... fidèles, toutes religions confondues.

disques
les cd de Jean Malraue
Classiques

INSTRUMENT SOLISTE

⊗ BACH :

Suite n° 5 en ut min, BWV 1011 pour violoncelle seul. Alexander Kniazev, vcl.

Warner Classics. Enr. 2003.

Nous avons pu apprécier en avant-première, grâce à ce CD-échantillon, le beau son ample et chaleureux de ce violoncelle moscovite né en 1961, titulaire de plusieurs prix internationaux. Professeur au Conservatoire de Moscou, il poursuit une

carrière de soliste et de chambriste avec des "pointures" comme Repin, Berezovsky ou Brigitte Engerer. Cette *Suite* démontre une force tranquille, un talent poétique particulier dans les pages chantantes, mais aussi, dans la Gavotte et la Gigue, une jolie légèreté, un tracé bien déroulé.

CHANT

⊗ Roberto ALAGNA, ténor :
"NESSUN DORMA". PUCCINI (*Turandot*),
GIORDANO (*Andrea Chénier*, *La Cena delle*

Beffe, Fedora), CATALANI (*La Wally*), ZANDONAI (*Giulietta e Romeo*), LEONCAVALLO (*La Bohème, I Zingari, Chatterton, Zazà*), PONCHIELLI (*La Gioconda*), MASCA-
GNI (*Cavalleria rusticana*), CILEA (*Adriana Lecouvreur*), WOLF-FERRARI (*Sly*). London
Voices, Orchestre de Covent Garden, dir.
Mark Elder.

1 CD EMI Classics 7243 5 57600 2. Enr. num. 2003.



Le grand ténor s'affirme dans un répertoire vériste dont il a bien saisi le style typiquement italien, mais qu'il met

en œuvre avec mesure, ne sacrifiant pas la musicalité aux outrances auxquelles cèdent parfois les champions du genre... La ligne de chant est soignée, la voix homogène s'épanouit bien dans l'aigu, notamment dans le 1^{er} air de *Chénier*. Alagna nous offre, outre deux interprétations différentes de "Nessun dorma", des titres peu connus chez nous, comme le superbe "Giulietta, son io" de Zandonai, que nous avons découvert dans la version magnifique de del Monaco, plus théâtrale et douloureuse. L'orchestre est puissant et rythmé de la bonne façon.

◎ **Beniamino GIGLI**, ténor :

THE GIGLI EDITION, vol. 2 : MASCAGNI (*L'Amico Fritz, Iris*), BIZET (*Les Pêcheurs de Perles, duo*), GIORDANO (*Fedora, Andrea Chénier*), BOITO (*Mefistofele*), PUCCINI (*Tosca*), PONCHIELLI (*La Gioconda*), DONIZETTI (*La Favorita*), GOUNOD (*Faust*), DE CURTIS (*Tu sola*), MARIO (*Santa Lucia*), DRIGO (*I milioni d'Arlecchino*), LALO (*Le Roi d'Ys*), LEONCAVALLO (*Pagliacci*), TOSELLI (*Serenata*). Dir. C. Sabajno, J. Pasternak, N. Shilkret, X.

1 CD Naxos Historical 8.110263. Enr. Milan 1919-Camden 1921-22.

Ces reprises d'éditions His Master's voice et Victor sont très audibles, malgré l'âge, en particulier, ce qui est heureux, la voix du ténor (moins celle de Nerina

Baldisseri, la partenaire des deux duos de l'Ami Fritz, qui confirme la tendance des sopranos du temps à exagérer la nasalisation et à chanter "pointu", et l'accompagnement bien sûr). On peut juger de la facilité exceptionnelle de Gigli à maîtriser ses nuances avec une souplesse, un "liant" qu'on retrouvera beaucoup plus tard chez un Vanzo, champion comme lui des sons filés et de la mezza voce. À cet égard, l'air "dai campi" de *Mefistofele* et "O dolci mani" de *Tosca*, tout en finesse, sont des plus caractéristiques. Le duo des "Pêcheurs" avec Adolfo Pacini et la Cavatine de *Faust* (baissée d'1/2 ton) font certes un drôle d'effet chantés en italien ! (mais aussi, il est vrai, l'air de Mylio du *Roi d'Ys* chanté en français...). Tout le charme, toute la suavité de ce grand ténor sont là, dans une technique vocale au top, et bien sûr le style propre au chant italien.

◎ **Jussi BJÖRLING**, ténor :

GREAT SINGERS. COLLECTION, vol. 3 : PUCCINI (*La Bohème, Tosca, La Fanciulla del West, Turandot*), PONCHIELLI (*La Gioconda*), MEYERBEER (*L'Africaine*), MASCAGNI (*Manon*), BIZET (*Carmen*), FLOTOW (*Martha*), GOUNOD (*Faust*), VERDI (*Il Trovatore, Rigoletto, Un Ballo in Maschera*), GIORDANO (*Andrea Chénier, Fedora*), LEONCAVALLO (*Pagliacci*), MASCA-
GNI (*Cavalleria rusticana*). Orchestre dir. Nils Grevillius.

1 CD NAXOS Historical 8.110754. Enr. 1936-1944.

Au fil de mes commentaires sur les ténors, on aura compris combien je suis séduit par l'art incomparable de ce grand ténor suédois, dont le timbre a ce "grain" très particulier qui rend la plupart de ses interprétations émouvantes. Quant à sa musicalité hors pair, elle fut forgée dès son plus jeune âge dans le creuset familial : son père, ténor lui-même, constitua avec ses trois fils aînés un quatuor qui fonctionna jusqu'en 1926. En 28, Jussi entra au Conservatoire de Stockholm et débuta à l'Opéra Royal dans l'Ottavio de Don Juan, et la fin des années 30 marquèrent ses premiers triomphes internationaux à Vienne, à Chicago et, en 38, au Metropolitan Opera de New York dans *La Bohème*, au Covent Garden en 39 dans *Le Trouvère*. C'est en 1943 qu'il chantera pour la première fois en Italie, dans ce

même ouvrage à Florence. Il a, fort heureusement, pour les générations de ses fans et de nouveaux ténors qui devraient bien le prendre pour modèle, laissé de très nombreux enregistrements. Les titres ici présents sont ceux d'œuvres qui ont constitué son répertoire de base soit à la scène, comme *Aida, Le Trouvère, Un Bal masqué, Rigoletto, La Bohème, Tosca*, soit au récital comme *La Gioconda, Manon, Carmen, Turandot* ou *André Chénier*.

◎ **BERLIOZ** :

Grandes œuvres chorales : Sara la *Baigneuse, Tristia, La Mort d'Ophélie, Marche funèbre pour la dernière scène d'Hamlet, Le Ballet des Ombres, Chant sacré, Veni Creator, Tantum ergo, La Révolution grecque, Le Cinq Mai, La Mort d'Orphée, Chant guerrier, Chanson à boire, Chant des Chemins de Fer, Hymne pour la consécration du nouveau Tabernacle.*

Rolando Villazon, ténor, Nicolas Rivenq, baryton, Laurent Naouri, basse. Chœur Les Elements, Orchestre National du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson.

2 CD EMI Classis 7243 5 57633 2. Enr. num. 2003.



Cet album, clôturant l'année du bicentenaire Berlioz, est très intéressant sur le plan musicologique, car

ces œuvres sont méconnues. Les interprétations sont bonnes. On remarque entre autres le beau timbre du ténor Villazon, sans doute appelé à des lendemains qui chantent... (*Chant sacré*, enregistré sous ses versions pour orchestre et pour piano, *La Mort d'Orphée*, l'héroïque *Chant guerrier, Chanson à boire*, et l'étonnant et très contrasté *Chant des Chemins de Fer*). C'est l'occasion de parler un peu du Concours de Rome. En 1827, Berlioz y composa *La Mort d'Orphée*, il n'y fut pas nommé, le Premier Grand Prix alla à Jean-Baptiste Guiraud, le Premier second à Guillaume Ross-Despréaux, le Deuxième second à Alphonse Gilbert. En 1828, Premier Prix à Ross, Premier second à Berlioz, en 1829, pas de Premier, Seconds

prix à Eugène Prévost et à Alexandre Montfort. C'est seulement en 1830 que Berlioz aura la suprême récompense. Les autres noms cités, vous connaissez ?... Et pourtant, sa *Mort d'Orphée* a grande allure, avec des sonorités proches de la *Fantastique*, sa grandiose *Bacchanale* avec son chœur de femmes et le ténor solo, de tranchantes ponctuations de l'orchestre, et sa péroraison à la clarinette. *Le Cinq Mai*, chant sur la mort de Napoléon, est remarquable par sa noblesse, la curieuse mélodie de son refrain à l'accompagnement varié "Pauvre soldat, je reverrai la France, la main d'un fils me fermera les yeux", l'intéressant travail d'orchestration. Les deux chœurs sacrés en latin sont peu berlioziens. Belle réalisation de Plasson et de ses troupes. Dommage que la prise de son, dès *Sara la Baigneuse*, ait retiré de la présence aux voix et que les mots de Victor Hugo nous échappent.

⊗ **Natalie DESSAY :**

Airs d'opéras français. MASSENET (*Manon, Chérubin*), A. THOMAS (*Mignon, Hamlet*), BOIELDIEU (*La Fête du Village voisin*), OFFENBACH (*Robinson Crusoe*), ROSSINI (*Le Comte Ory*), DONIZETTI (*La Fille du Régiment*), GOUNOD (*Roméo et Juliette*). Chœur Les Eléments, Orchestre National du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson. 1 CD Virgin Classics 7243 5 45506. Enr. num. 2003.



La diva internationale domine magistralement son sujet. À côté de pièces connues comme la scène du Cour

la Reine de *Manon*, l'air de Philine de *Mignon* ou la valse de *Juliette*, elle peut se permettre d'aborder avec son talent de découvreuse des œuvres délaissées comme Chérubin, *La Fête* de Boieldieu ou le *Robinson* d'Offenbach, qu'elle ressuscite avec son inimitable talent d'interprète mais aussi en quelque sorte de créatrice, tant elle sait en extraire, ou plutôt leur apporter, de détails d'interprétation qui sont loin de sauter aux yeux à la lecture des partitions. Et que dire encore de la superbe technique vocale et du soin de

Natalie à faire papillonner avec une suprême grâce la moindre envolée musicale, qui n'ait jamais encore été dit...

⊗ **MOZART :**

Die Zauberflöte. E. Schwarzkopf, N. Gedda, G. Taddei, R. Streich, M. Petri, A. Noni, A. Pirino, P. Clabassi. Orchestre et Chœur de Rome de la RAI, dir. Karajan. 2 CD Urania URN 22.237. Enr. public Rome 1953.

Cette version inhabituelle en italien ne dérangera que les puristes : Mozart a composé une série d'opéra dans cette langue qui n'était pas non plus la sienne... La distribution est évidemment étincelante et si, malgré une restitution qui laisse l'orchestre, notamment les basses, empêtré dans des sonorités sourdes de tonneau, les voix s'en sortent généralement bien, surtout celles des hommes plus présentes. Gedda chante Mozart avec sa belle santé vocale mais aussi, dans son air de la fin du 2, avec une remarquable mezza voce. Karajan est en forme, et sa *Flûte* est pleine de vie. Ses récitatifs sont ponctués d'incisifs accords de l'orchestre, bien en place et pourtant peu accoutumé à ce genre de répertoire.

⊗ **PONCHIELLI :**

La Gioconda. M. Callas, F. Barbieri, M. Amadini, G. Poggi, P. Silveri, G. Neri, A. Benzi, P. Poldi. Choeur Cetra, Orchestre de la Radio de Turin, dir. A. Votto. 3 CD Naxos Historical 8.110302-04. Enr. 1952.



La popularité du ballet "La ronde des heures" de l'acte 3 (qui figure notamment de façon caricaturale dans *Fantasia* de Walt Disney), et qui est évidemment une musique "facile", a nui à la considération que mérite l'opéra, créé en 1876, et qui doit sans doute beaucoup à l'influence de Verdi. Ponchielli a eu pour disciples Mascagni et Puccini. La richesse inventive des thèmes, leurs développements, l'intensité dramatique de l'œuvre, le beau traitement des voix, en font un vrai chef d'œuvre méconnu en France. C'est dans le rôle de *Gioconda* que débuta la Callas aux

arènes de Vérone sous la direction de Serafin. Elle y excelle, avec un timbre et un style encore en évolution, mais déjà une belle maîtrise technique, y compris dans les sons de poitrine qui seront une de ses particularités, et un grand sens artistique. Admirablement théâtrale au début de l'acte 4 (Suicidio !), elle chante avec une belle intériorité "A te questo rosario". Il est dommage que la bonne distribution d'ensemble, avec notamment la jeune Fedora Barbieri, comporte un "maillon faible" en la personne de Gianni Poggi, ténor bien moyen possédant une belle voix large et même un peu épaisse, mais médiocre interprète, y compris dans l'air "Cielo et mar", cheval de bataille de tous les grands ténors mais qui manque ici d'élan. Maria Amadini est excellente dans le bel air de la Cieca. Votto n'a pas eu la réputation de Toscanini ou de Serafin, mais il possède bien la tradition de ce répertoire. En appendice, datant de 1949, "Casta Diva" de *Norma* et "Qui la voce" des *Puritains*, sont OK, tandis que le "Liebestod" de *Tristan und Ysolde* n'ajoute pas à la gloire de la "Diva assoluta" qui pouvait certes tout chanter, mais à des degrés divers d'excellence...

MUSIQUE ANCIENNE

⊗ **VILLANCICOS Y DANZAS CRIOLLAS**

de la Iberia Antigua al Nuevo Mundo. Musiciens hispaniques des 16e et 17e siècles (Aranés, Guerrero, Flecha, Bocanegra, Hidalgo, Fernandes, Da Madre Deus, Torrejon, Gutiérrez de Padilla, de Torres y Portugal, de Zéspedes, Cererols). La Capelle Reial de Catalunya. Hespèrion XXI, dir. Jordi Savall.

1 CD Aliavox AV 9834. Enr. num. 2001 à 2003.

Un métissage particulièrement riche entre le patrimoine musical populaire de la terre ibérique, déjà elle-même imprégnée d'un héritage cosmopolite, et celui du Nouveau Monde de la conquête espagnole caractérise ce bel album, dans la qualité habituelle des productions de Savall. Comme l'indique, dans son érudit commentaire, Rui Vieira Nery de l'université d'Evora, "l'un des traits particulièrement distinctifs de l'histoire culturelle de la Péninsule Ibérique est l'absence de

séparation nette entre les domaines de la culture populaire et de la production artistique "intellectuelle" et courtisane". Il n'y a pas qu'en Europe de l'Ouest, puisqu'on retrouve le même trait en Europe centrale, où la musique populaire est une énorme source d'inspiration pour les grands compositeurs. Savall a regroupé des artistes de haute qualité, tant instrumentistes que chanteurs solistes, la pâte sonore est superbe, avec cette saveur particulière qu'ont les instruments anciens dont les noms espagnols sont déjà une musique en eux-mêmes : chirimias, sacabuches, bajon, violas da gamba, tiorbas, arpa doppia, organo di legno, castanuelas... Mélodies recherchées, remarquablement combinées et instrumentées, rythmes dansants et parfois quelque peu "jazzy" avant la lettre ! Magique.

MUSIQUE SACRÉE

Ⓢ ANGELI ET ARCHANGELI

Chant grégorien. Mario Hacquard, baryton. Pâques, Le Saint Archange Saint Michel, La Mort, Les Saints Anges Gardiens, La Toussaint, Noël, Le Carême, Le Saint Archange Gabriel, L'Annonciation, Messe des Saints Anges.

1 CD Gimini Music GM 1015. Enr. num. 2003.



Le remarquable baryton, avec un superbe culot solidement basé sur sa belle technique, sa culture étendue et son sens artistique, s'attaque tout seul à cette spécialité d'exception qu'est le chant grégorien, qu'il étudia à l'école César Franck. Il a créé l'Ensemble À Rebours, spécialisé dans la musique ancienne. Et puis, autre audace qui marque une originalité créatrice, il écrit dans son propre commentaire bien argumenté et à la fois teinté d'humour : "Je prends le parti d'un chant viril ; les anges ne sont pas fades, les Armées célestes ne sont pas des cohortes frigorifiées susurrant les psaumes d'un Graduel moisi d'une voix ambiguë". Comme il domine la mélodie française ou le lied, Hacquard maîtrise cet art virtuose,

difficile entre tous, avec en effet une place de voix et une conception musicale sans mièvrerie, qui le fait sortir du cloître, où les anges ne sont évidemment pas enfermés avec les moines... Curieusement, des bruits de pas, d'orage, de pluie, de vent, de cloches, de cigales, viennent rappeler que la terre et le ciel ne sont pas deux mondes étrangers l'un pour l'autre...

(Contact : Gimini Music, 42 rue de la République 94430 Chennevières. Tél. : 01 45 76 13 72 ; CD distribué en ligne sur : www.hybridmusic.com).

IN MEMORIAM

Ⓢ Claude PRIOR, compositeur

Fin 2002 disparaissait Claude Prior, né en 1918, qui fut directeur du Conservatoire de Saint Malo, et directeur des études à Dijon. Il étudia à l'université de Genève, sa ville natale, puis à l'université et au conservatoire de Munich, avant d'entrer au Conservatoire de Paris en 1938, travailla l'orgue avec Marcel Dupré. Il s'intéressa beaucoup et composa des musiques de scène pour le Grenier de Toulouse, devenant l'ami de Daniel Sorano (*Roméo et Juliette, Le Voyage de Monsieur Perrichon, Mort d'un commis-voyageur, Electre* de Giraudoux).

Il a aussi écrit de la musique de chambre (piano, violon, guitare, flûte, etc.), des mélodies, des œuvres pour chœur a cappella, pour chant et orchestre comme *Bateau ivre, Kaléidoscope, Shir Ashirim (Cantique des Cantiques)*, créé en 1957 par Janine Micheau, Elsa Cavelti, Pierre Mollet sous la direction de Gunther Wand), un *Magnificat* créé en 1985 en l'église de la Madeleine, des œuvres lyriques (*L'Heure sicilienne ou Le revolver indéci, Pas d'Orchidées pour Miss Blandish, Les Hauts de Hurlevent, M.T.P. Balthazar*), des ballets (*Sindbad, Prélude et sardanes, La Vitrine sentimentale*), des concertos (Piano, orgue, violon saxophone, Symphonie concertante pour 3 trompettes et orchestre, 6 *Concertos genevois* pour instruments divers).

Héritier du tournant du siècle, doué d'un solide métier, indépendant de toute école et de tout sectarisme, il a laissé une musique claire, tracée dans un espace sonore aéré en un contrepoint libre, souvent cursive, pleine d'alacrité et de sensibilité, de fantaisie. Il savait faire chanter les voix qu'il respectait, comme le montre

le petit CD-catalogue où sont enregistrés : *Pour les amants de Baudelaire op. 57*, par le baryton Bernard Demigny et la pianiste Annie Pharabod-Prior, ainsi que Trio Goélands, par Xavier Pillot, flûte, Dominique Monnin, hautbois, René Bouley, piano.

(Contact : Christian Prior, Chef-Lieu, 74350 Cernex. Tél. : 04 50 44 078 05. E mail : claudeprior@tiscali.fr)

DVD VIDEO

Ⓢ Christian FERRAS, violon.

SIBELIUS : *Concerto pour violon en ré mineur op. 47*. Orchestre National de la RTE, dir. Zubin Mehta 1965. STRAVINSKY : *Concerto pour violon en ré*. Orchestre Philharmonique de l'ORTF, dir. Jean Fournet 1967. FRANCK : *Sonate violon-piano en la*, Pierre Barbizet, piano 1963. BACH : *Partita pour violon seul n°3*, Prélude, 1958. STRAVINSKY : *Chanson russe*, Robert Weisz, piano 1963. FAURÉ : *Berceuse*, DINICU : *Hora staccata*, Pierre Petit, piano 1973. Bonus : MOZART : *Concerto pour violon en ré K 218*, Zino Francescatti, violon, Société des Concerts du Conservatoire, dir. Jerzy Semkow, 1967.

1 DVD EMI Classics classic archive DVB 4904439.

Superbe document à la mémoire de l'extraordinaire virtuose que fut Ferras, en même temps qu'interprète imaginaire et d'une originalité sans pareil, magistral truchement de Sibelius et, différemment, de Stravinsky, et partenaire idéal de Barbizet dans la sonate de Franck. Les 2 dernières pièces, accompagnées par le piano bien ordinaire de Pierre Petit, sont si l'on veut, des bis. Plus intéressant est le "bonus" où Francescatti est l'idéal mozartien que l'on sait. Le contraste est d'ailleurs saisissant entre les deux virtuoses : Ferras, romantique et puissant à la fois, yeux fermés, Francescatti, classique et raffiné, les yeux rivés sur ses doigts de la main gauche qu'il semble conduire du regard, ne les quittant que de temps en temps pour jeter un coup d'œil au chef pour une attaque ou un ralenti.

bloc notes cmf

CONCOURS

► mars 2004

Saverne (67)

Concours européen de chant

Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63.

► 12 mai 2004

Strasbourg (67)

56^e Concours de chant choral scolaire du Bas-Rhin

Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11.

► 15 et 16 mai 2004

Etampes (91)

Concours national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares, big-bands et chorales

Jean-Luc Bergerolle, 55 rue de la Roche qui Tourne, 91510 Lardy ; tél.: 01 60 82 26 33 ; lucmichele@clubinternet.fr

► 19 mai 2004

Mulhouse (68)

56^e Concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin

Jean-Pierre Moser, Résidence orange, 36 rue Anna schoen, tél.: 03 89 42 68 18.

► 23 mai 2004

Niort (79)

Concours national d'orchestre d'harmonie et épreuves de classement.

Orchestre à vent de Niort, Valérie Giraud, 81 rue du Fief des Amourettes, 79000 Niort, tél.: 05 49 33 03 00.

► 28, 29, 30 mai 2004

Strasbourg (67)

Concours international pour orchestres d'harmonie ; concours national pour orchestres d'harmonie ; Concours international pour ensembles instrumentaux

F.S.M.A., Maison ds associations, 1a, place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25 ; fax.: 03 88 35 11 27 ; www.fsma.com; contact@fsma.com

► 29 et 30 mai 2004

Forbach (57)

Concours national et épreuves de classement pour harmonie, fanfares, batteries-fanfares, brass bands, bigs bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales et classes d'orchestre tous niveaux.

F.S.M. de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse : Claude mangin, 10 les Colchiques Vaudreching, 57320 Bouzonville, tél.: 03 87 78 41 89 ; fax.: 03 87 78 41 95 ; federation-musique-mmm@wanadoo.fr

► 30 mai 2004

Alançon (61)

Concours national pour orchestres d'harmonie

Gilbert Legeay, harmonie municipale d'Alançon, 68 rue des Vignes, 72610 Champfleur, tél./fax.: 02 33 31 06 37 ; gle.champfleur@wanadoo.fr

► 30 mai 2004

Saint-Flour (15)

Concours national et épreuve de classement pour orchestres d'harmonie, batteries-fanfares et big-bands (tous niveaux).

Lyre Sanfloraine, 11 rue de Belloy, 15100 Saint-Flour; Denis Tridot, tél.: 04 71 60 39 31 HR ; 25 rue du Mont Mouchet, 15100 St Flour ; concours2004@lyresanfloraine.net

► 26 et 27 juin 2004

Saint-Loup Cammas (31)

Concours national pour fanfares et batteries-fanfares

Patrice Rouzeau, 93 avenue Bellevue, 31180 Lapeyrouse-Fossat, tél.: 05 61 09 41 19 ; fax.: 05 61 13 86 52.

► 14 novembre 2004

C.N.R. de Paris (75)

Concours national de brass band

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris, tél. : 01 48 78 39 42 ; fax. : 01 45 96 06 86.

► 27 et 28 novembre 2004

Marseille (13)

Concours nat. d'orchestres symphoniques, juniors et classe d'orchestre.

Henri Bouteille, 19 rue Estelle, 13001 Marseille, tél.: 04 91 54 42 55 ; fax.: 04 91 33 31 46.

congrès

► 14 mars 2004

Aulnoye Aymeries (59)

Congrès de la F.S.M. du Nord Pas de Calais

F.R.S.M. du Nord et Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ; tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29.

► 4 avril 2004

Montrevel en Bresse (01)

Assises des Jeunes musiciens

Emmanuelle Bouvier et Guillaume Rozand; F.M. de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

► 15 au 18 avril 2004

Hyères-Les-palmiers (83)

103^e Congrès de la Confédération Musicale de France

Marcel Demichelis, Villa Valauria, 190 chemin de l'hermitage, 83400 Hyères les Palmiers, tél.: 04 94 38 65 43 ; fax.: 04 94 35 90 00.

► 20 juin 2004

Bellegarde sur Valserine (01)

Assemblée générale de la F.M. de l'Ain.

F.M. de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12 ou Roland Multin, président de l'Ensemble harmonique de Bellegarde, tél.: 04 50 56 02 56.

► 6 mars 2004

Anglefort (01)

Festival du groupement du Bugey

Corinne Lelong, directrice de la Jeunesse Musicale de Corbonod, tél.: 04 50 56 15 22.

► 14 mars 2004

Colmar (68)

32^e festival de chant choral de la jeunesse de Colmar et environs

Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63.

► 23 avril 2004

Neuille sur Saône (69)

Festival du groupement musical de Neuville avec harmonies et chorales

Fédération musicale du Rhône, tél.: 04 78 95 08 96.

► 14, 15 et 16 mai 2004

Charly (69)

Festival du groupement musical du Sud Lyonnais avec harmonies

Fédération musicale du Rhône, tél.: 04 78 95 08 96.

► 23 mai 2004

Pont d'Ain (01)

Festival du groupement des Bords de l'Ain

Henri Roussillon, président de l'Union Pondinoise, tél.: 03 85 31 57 60.

► 31 mai 2004

Manziat (01)

Festival du groupement Bresse Val de Saône

Roland Renoud Grappin, président de l'Union musicale de Manziat, tél.: 03 85 36 10 98.

► 20 juin 2004

Bellegarde sur Valserine (01)

Festival du groupement du Pays de Gex

Roland Multin, président de l'Ensemble harmonique de Bellegarde, tél.: 04 50 56 02 56.

► 26 juin 2004

Montanay (69)

Festival des classes d'orchestre "polysons"

Fédération musicale du Rhône, tél.: 04 78 95 08 96..

► 27 juin 2004

Chasseneuil (16)

Festival-concours des sociétés musicales de Charente pour harmonies, batteries-fanfares, bandas.

Guy Pailloux, tél.: 05 45 39 59 92 et Michel Raynaud, tél.: 05 45 65 46 73 (H.R.).

► 4 juillet 2004

Grandris (69)

Festival du groupement musical des

Trois vallées avec harmonies et batteries fanfares

Fédération musicale du Rhône, tél.: 04 78 95 08 96..

► 4 juillet 2004

Villereversure (01)

Festival du groupement du Pays de Bresse Revermont

Henri Blanchon, président de l'Echo du Suran, tél.: 04 74 30 69 11.

stages

► 3 et 4 avril 2004

Munster, le Kleebach (68)

Stage de chant et découverte de partitions

Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63.

► 5 et 9 avril 2004

Brette-les-Pins (72)

7^e stage instrumental

Fédération musicale de la Sarthe, Pascal Renou, tél.: 02 43 94 62 41.

► 4 au 10 juillet et du 22 au 28 août 2004

Cublize (69)

Séjours musicaux pour des enfants de 9 à 15 ans.

Fédération musicale du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél.: 04 78 95 08 96.

► juillet 2004

Pont de Veyle (01)

Stage 2^e niveau (du 2 au 11); stage 1^{er} niveau (du 12 au 20); stage de direction, nombre limité de place (du 21 au 30); stage d'orchestre (du 23 au 30).

F.M.A., Centre culturel Clos Bosoni, 01340 Montrevel en Bresse, tél.: 04 74 25 66 12.

► 23 et 24 octobre 2004

Bourg Lastic (43)

Stage pour les personnes ayant en charge l'enseignement de la formation musicale, encadré par Alain Voirpy.

F.M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 03.

festivals

aquitaine

Lot et Garonne

Festisax, on remet ça

Pont-du-Casse accueillera les 23, 24 et 25 avril prochain le troisième Festisax, sous le haut parrainage de Manu Dibango, initié par la municipalité, l'OMAC, l'école de musique et deux professeurs de saxophone, Frédéric Faure et Benoît Ramoneda.

Cette nouvelle édition se veut un grand rassemblement des élèves saxophonistes des écoles de musique de l'Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Programme

Vendredi 23 avril, 20h30 : concert d'ouverture à la halle des sports avec l'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine, sous la direction du capitaine Gable, avec Julien Petit, saxophoniste soliste invité.

Samedi 24 avril, à partir de 10h30 : master classe avec Éric Barret ; 20h30 : concert du trio de Jazz d'Éric Barret au Centre culturel, avec la participation des stagiaires en fin de spectacle.

Dimanche 25 avril : Rencontre des jeunes saxophonistes du Sud-Ouest. Plusieurs occasions leur seront offertes afin que tous puissent se produire en public. Un morceau final rassemblera tous les musiciens autour de Michel Leeb. Un CD de cette journée sera gravé, on y retrouvera les prestations des différentes classes de saxophone présentes.

L'édition 2004 se terminera par le concert de Michel Leeb et le Big Band Brass à la halle des sports, à 19h.

Des exposants représentant les différentes marques d'instrument et de matériel seront présents dès le samedi matin.

La Lyre Agenaise rend hommage à Yves et fête Sainte Cécile

Yves Sary nous a quittés le 8 juillet 2003, jour de ses 45 ans, après trois mois de combat contre la maladie.

Yves était flûtiste et lauréat du Conservatoire d'Agen. Il débuta une carrière de musicien à l'harmonie la Lyre Agenaise en 1975. Homme d'une rare qualité, intègre, sage, dévoué, Yves était avant tout un homme bon, doué d'une grande faculté pédagogique et d'un sens infatigable du bénévole. Notre ami était comptable et musicien à la Lyre Agenaise, à l'Orchestre de chambre de l'Agenais et professeur de flûte traversière dans plusieurs écoles de musique du Lot et Garonne. Il jouait également dans d'autres orchestres du département et était membre du jury de la Fédération musicale d'Aquitaine.

En plus de ses qualités musicales, il était trésorier de la Fédération des Sociétés musicales d'Aquitaine, de l'Union des Sociétés musicales de Lot et Garonne, de la Lyre Agenaise, de l'association Les Chevaliers d'Euterpe d'Aquitaine, de l'école de musique de Laroque-Timbaud et de

Layrac (47) et vérificateur aux comptes de l'Association Andante, chorale de Bon-Encontre. Il était titulaire de la médaille des sociétés musicales de la C.M.F.

C'est avec beaucoup d'émotion que les musiciens venus de tout le Lot et Garonne et d'Aquitaine se sont réunis le 11 juillet 2003, jour de ses funérailles en l'église de Montesquieu, village dont il était originaire. Ce fut pour nous tous l'occasion de l'applaudir et de le remercier pour la première et la dernière fois, car Yves, malgré l'énorme travail qu'il accomplissait avec beaucoup de qualité et d'efficacité, restait toujours dans l'ombre, par discrétion et modestie. Cette cérémonie fut ponctuée par l'interprétation particulièrement émouvante de *Ce n'est qu'un au revoir* par l'ensemble des musiciens présents.

Pour honorer sa mémoire, sa famille, ses amis, ses collègues de travail des établissements Laparre, les musiciens et choristes se sont réunis le vendredi 21 novembre en l'église de Montesquieu. Lors de ce concert, nous avons pu écouter les différents groupes musicaux au sein desquels Yves intervenait : l'orchestre Les Poly-sons, l'Orchestre de chambre de l'Agenais, l'Harmonie la Lyre Agenaise et les chorales

Concert de la Lyre agenaise ▾





Robert Lion

Distingué en 2002 de la médaille d'or de la Fédération des Sociétés musicales de France, son parcours musical et associatif fut exemplaire.

Né en 1927, Robert entre aux ateliers du Chemin de Fer d'Épernay, en 1941, comme apprenti. Pendant les années d'occupation, il apprend le solfège et le piston. En 1950, il joue de la trompette d'harmonie dans la Société de musique de Magenta, puis du bugle. Dès 1960, il donne bénévolement des cours de trompette d'harmonie.

En 1982, son départ à la retraite lui permet de consacrer encore plus de temps aux musiciens débutants. Certains jouent toujours dans les deux sociétés aujourd'hui. En 1993, il arrête le bugle pour se consacrer au baryton, instrument qui l'avait toujours passionné. Malgré des problèmes de santé qui le faisaient douter parfois, il acquiert en 2000 un instrument neuf pour encore s'améliorer lors des diverses prestations de l'orchestre.

Ce vendredi 27 juin 2003, il assurera sa partie au concert de la fête locale de Magenta. Puis il participera avec tous les musiciens à une soirée-photo, souvenir d'un moment musical fort commun aux deux sociétés. C'est cette nuit-là qu'il choisit de partir discrètement, comme il le faisait à chaque fin de répétition de l'orchestre.

Sa gentillesse et son humour manquèrent à tous les musiciens. Jeunes et moins jeunes l'accompagnèrent le jour de son inhumation où l'émotion de chacun était forte. Il repose maintenant dans le cimetière de Hautvillers, village au cœur de la nature, où les chants des oiseaux lui tiennent compagnie.

Salle archi-comble pour Archie Shepp et les fanfares !

Quelle soirée mes aîeux nous venons de vivre !. C'est le sentiment de bien des auditeurs qui, encore sous le choc en quittant ce 8 novembre, le grand hall des sports de Vertus, magnifiquement sonorisé et éclairé comme les grandes salles où ont lieu régulièrement les grand'messes du genre, se remettaient doucement de ce concert. But avoué de l'opération : mise en valeur des musiciens amateurs de nos sociétés rurales et urbaines tout en permettant une approche toute particulière des musiciens professionnels, de jazz en l'occurrence.

L'Harmonie les Chardonnay de Vertus, le Big Band Intro Jazz de Vertus, les Trompettes de l'Avenir Avizois, la Société Philharmonique d'Épernay, l'Harmonie des Tonneliers d'Épernay, la Fanfare municipale de Mardeuil, The Bid Bang de Reims, Accords et à Cuivres de Reims, l'Harmonie municipale de Châlons en Champagne avaient répondu « présent ».

Maître d'œuvre : le Service culturel du Conseil général de la Marne, avec le soutien de l'ORCCA (Région), de la DRAC (État) et de la Fédération des Sociétés musicales de la Marne.

Grande prêtresse : Ann Ballester, pianiste, compositeur, jazz woman, vice-présidente de l'UMJ (Union des Musiciens de Jazz de France). Ann s'est mise à l'ouvrage pour écrire trois pièces mettant en symbiose : Un ensemble d'harmonies-fanfars, à géométrie variable selon trois critères : date, lieu et effectif, le grand Archie Shepp et son 5tet, le tout en faux

contrepoint. Je m'explique, les mélodies se croisent, une couleur aléatoire, populaire et festive (les harmonies-fanfars) jaillit, tandis que l'autre partie, écrite ou libre mais revêtant un aspect plus sophistiqué, vient lier la sauce sonore dans un camaïeu auditif très agréable.

Marchin'blues, est un véritable historique du jazz, entre jazz d'aujourd'hui, traditions et modernité, tradition et racines, be bop et blues (avec un thème attachant entre la clarinette basse et le trombone puis le solo d'Archie reliant les tutti des musiciens).

Limonaire de rien est une valse aux relents désuets. Elle fut écrite par Ann, inspirée du roman *Pierrot, mon ami* de Raymond Queneau. Ann a confié la broderie du dessus, jolie mélodie frivole qui sent bon la fête foraine et la barbe à papa, à Denis Colin pour la clarinette basse, et tout cela nous fait penser indéniablement à Kurt Weil (*l'Opéra de quat' sous*).

Charivari : c'est là une gestion astucieuse de l'espace, du silence et du délicieux mélange des timbres, le compositeur a du accomplir ce travail de titan pour orchestrer l'ensemble, pensez, il y avait même des trompettes de cavalerie ... ce fût un régal !

Le conseiller général Pascal Perrot, maire de Vertus, souhaita la bienvenue à tous, dont ses collègues du Conseil général de la Marne, du Conseil régional, aux maires des communes alentours et remercia l'organisation d'avoir choisi Vertus pour ce concert. « C'est un grand honneur pour la commune de recevoir ce grand monsieur du jazz, icône internationale et fédératrice de ce grand rassemblement

Archie Shepp, Ann Ballester, Michel Pierrot



qu'est la musique, fruit du métissage avec nos fanfares et harmonies, forces vives du tissu musical amateur français » (extrait du discours du premier magistrat).

En première partie, Vertus présentait son Big Band Intro Jazz qui, dirigé par Vincent Boutillier, nous présente une plaisante palette de son talent, différents hommages dans le répertoire : à James Brown, au Génius Ray Charles, à notre Charles Trénet national, et aussi deux compositions de Vincent mettant en exergue sa grande maîtrise du saxophone ténor et de l'EWI (sax électronique aux mille sonorités) et pour clôturer cette première partie, mise en bouche de la soirée, ce fût l'incontournable *Birdland* de Jo Zawinul.

Un court entracte permet de se détendre, tout en savourant le nectar de la Côte des Blancs, là où le jazz noir a la cote

Entouré de son batteur, Steeve Mac Craven au drive implacable, de Gildas Scoarnec (bassiste bien connu des rémois pour ses passages toujours appréciés au Club feu le Kraft), de Denis Colin magnifique clarinette basse et au trombone, Rudy Sauvage (régional de l'étape, qui fut en son temps, mon élève à l'école de musique d'Épernay avant d'entreprendre la carrière que chacun sait).

Arrive enfin sur scène, tranquille, le roi Archie, homme d'une simplicité et d'une humanité légendaires, trois petites notes de sax', on sait déjà qu'il va se passer quelque chose ; un closter de piano, on reconnaît la légende vivante du jazz.

Son jeu au clavier est fluide et de facture classic jazz, ce qui a pour effet de rassurer le public un peu frileux au free annoncé par certains. Son approche des standards, revisités, comme *Round Midnight* fit naître en nous cette chaleur intense connue lors de festivals, comme à Marciac (Gers). Confirmation m'a été donnée dès le lendemain par des fidèles de Jazz in Marciac (JIM), (JIV) Jazz in Vertus est né! bienvenue au Club ! que le jazz s'installe à Vertus et le parallèle entre le Gers (département agricole) et la Marne (viticole) me fait chaud au cœur, c'est un signe du destin.

C'est cette composition d'Archie, écrite à la mémoire de son cousin, décédé à l'âge de quinze ans aux USA, qui nous démontra, s'il en était encore besoin, toute la sensibilité de ce grand monsieur

qui rappelons-le, est né en Floride en 1937, et enseigne l'ethnomusicologie au sein de l'Université d'Amherst dans le Massachusetts.

En tournée dans la Marne jusqu'en juin 2004, il reste encore cinq bonnes occasions de vivre un moment exceptionnel. Si je devais recommander un opus dans son abondante discographie, ce serait *Old Devil Moon* enregistré en 1988 avec le regretté Chet Baker.

Décidément, je me demande encore comment on peut vivre sans musique, sans connaître ces joies intenses que procure le jazz entre autres, musique multiforme, universelle et si attachante, « Body and Soul » quoi !

Michel Hemes,
membre du 1^{er} jour de l'UMJ

Magenta - Ébonata, concert partagé

16 novembre 2003 : dimanche pluvieux, dimanche heureux! C'est sans doute ce qui entraîna un public dense vers l'espace culturel Pierre Godbillon où la Musique municipale de Magenta et l'Harmonie des Chemins de Fer d'Épernay donnaient leur concert d'automne, les invités du jour étaient les membres de l'ensemble de clarinettes Ébonata.

C'est sous la baguette de Pascale Herr que débuta le programme avec *la Marche pour la Cérémonie des Turcs* de J.-B. Lully, présentée comme à l'accoutumée avec humour par Myriam Jobert. Puis *Wonky Tonky* de J. Evenpoel, c'est hollandais, joyeux, léger et rythmé à souhait. Page vocale, Saint Preux a écrit le *Concerto pour une voix* qui fut un succès avec Danièle Liccari dans les années 70. Mais revenons à notre époque, et c'est Cécile Denois qui, délaissant un court instant sa flûte, nous vocalisa avec grâce, sur la, la, la, cette mélodie incontournable. Tambours et clairons investirent alors la scène pour nous interpréter, sous la direction de Séverine Guillemot, un pas redoublé de qualité, en effet, *La Fille du Régiment d'Allier* qui n'est autre que la marche de défilé du célèbre opéra de Donizetti. Séquence danse, avec du disco, *Grease* (la folie du dimanche après-midi) et du cha cha cha avec l'éternel *Pépito* (ah! les Machucambos...). Et tout cela nous amenait tranquillement à l'entracte,

avec sa buvette et ses délicieux gâteaux faits «maison», le temps d'un changement de plateau.

Ébonata, pourquoi un tel nom me direz-vous ? C'est simple, la clarinette, cet instrument inventé en 1703 par Denner, luthier de Nuremberg, facteur de flûte à bec, est fabriqué en ébène, le bois tropical de l'ébénier, noir foncé, d'un grain uni et d'une grande dureté. Ébonata/ébène, cet ensemble de 18 instrumentistes, regroupant toute la famille des clarinettes, de la petite en mi bémol, à la clarinette si bémol universellement utilisée, en passant par celle en la, puis le cor de basset, la clarinette basse, la clarinette alto et enfin la plus volumineuse, la contralto.

Ces musiciens dont un grand nombre fait partie de la classe de Pierre Sachetti, à Châlons en Champagne, se réunissent pour jouer les différents types de clarinette dans un répertoire qui s'étoffe de jour en jour avec des compositions actuelles et, bien entendu, des transcriptions de pièces existantes. C'est sous la direction souple mais efficace de Daniel Vilmart que ce groupe charma littéralement l'auditoire, abordant avec autant de bonheur et de musicalité : Mozart, Dvorak ou Poulenc, les *Variations* de Rossini qui nous permirent d'apprécier une fois encore tout le talent de Pierre Sachetti. La pièce finale *Pusztá* de Van der Roost fit un tabac et fut saluée de salves d'applaudissements.

Puis tous en scène, avec les deux sociétés locales et Ébonata au grand complet pour faire trembler la salle avec *La Maison des Horreurs*, arrangement de T. Wallace, avec force cris, pétards, diable, hurlements, sifflements, quant à Myriam la présentatrice, elle fit une entrée plus que remarquée en sorcière répugnante, une hache plantée dans le crâne tandis qu'elle exhibait dans sa main droite une tête sanguinolente fraîchement coupée...

Le public aime cela et en redemande, alors deuxième version de ce medley où l'arrangeur a « pillé » littéralement tout ce qui pouvait exister de funèbre et macabre chez Bach, Gounod, Moussorgski ou Chopin.

Ce fut un beau concert, rondement mené et le président Raymond Lejeune faisait remarquer à juste titre, lors du vin d'honneur d'après-concert, que la persévérance de l'école de musique de Magenta (où sont enseignés, clairon, tambour, per-



Harmonie et Batterie-fanfare de Forges-les-Eaux

La deuxième partie de ce concert est d'une tout autre facture, puisque, à l'orchestre d'harmonie viennent se joindre cinq tambourineurs habillés en grognards de l'Empire et les musiciens de la batterie-fanfare, pour exécuter onze marches et refrains du 1^{er} Empire orchestrés et harmonisés par d'éminents arrangeurs tels Désiré Dondeyne et Roger Fayeulle, allant du Réveil au bivouac en passant par la Marche Consulaire de Marengo à la Marche des soldats de Robert Bruce. Cette dernière ne fait pas partie de l'époque napoléonienne. En effet, la tradition rapporte qu'elle fut exécutée à la tête des troupes de Robert Bruce roi d'Écosse lorsque ce dernier les conduisit à la bataille de Bannockburn où il vainquit Édouard II d'Angleterre en 1314. Introduite en France sous Philippe le Bel, c'est au son de cette marche que Jeanne d'Arc fit son entrée à Orléans. Bref, cette partie du concert fut fort appréciée des spectateurs non seulement pour la qualité d'interprétation mais également pour l'homogénéité entre l'orchestre, la batterie-fanfare et les tambours et aussi parce qu'ils ont pour certains découvert les possibilités du tambour cet instrument qui est peut être de nos jours un peu galvaudé. Après ce remarquable intermède, l'orchestre d'harmonie toujours sous la direction de Franck Dupont revient à des œuvres plus classiques. *Ouverture 1812* de Tchaïkovski. Cette composition qui est d'une réelle valeur musicale permet une fois de plus à l'orchestre d'exprimer sa valeur et de démontrer que sa classification en division d'excellence 1^{ère} section obtenue au concours national d'Amiens est justifiée. Le public est enchanté par cette pièce et exulte encore par de nombreux applaudissements.

Le concert se poursuit laissant la place au chant choral, placé sous la direction de leur chef Luc Guilloiré les chorales « Accord Parfait » et « Les Trois Rivières » regroupant une centaine de chanteurs nous interprètent sept chants de leur répertoire, deux issus du folklore sud-américain *Soy Boyero* et *Dumbabalero*, trois français *Aujourd'hui je chanterai*, *Hiroshima* et *Le vent* et, pour terminer, deux du continent africain *Aliki Mini* et *Walai Boyebo*. Cette prestation est très appréciée du public qui leur fait une ovation bien méritée.

Après ce clin d'œil au plus vieil instrument, la voix, l'orchestre revient pour exécuter une pièce aux accents celtiques, *River Dance* de Bill Whelan, musique au rythme très cadencé qui n'aurait certainement pas déplu aux bardes. Les chorales viennent rejoindre l'orchestre pour le final de ce magnifique concert en interprétant le Canticorum Jubilo d'Haendel, cantique extrait de *Joshua*, une œuvre écrite par le compositeur en 1747 juste après son oratorio *Judas Macchabée*. La salle débout éblouie et encore sous le charme du spectacle auquel ils viennent d'assister en redemande encore et, malgré l'heure tardive, c'est de bonne grâce que l'orchestre leur offre un bis. Ainsi se termine cette belle soirée dédiée à la mémoire de Sainte-Cécile, sans aucune prétention tout en restant humble, nous pouvons dire que tous les exécutants de ce concert ont fait partager aux mélomanes du pays de Bray en général et aux Forgions en particulier, la magie de la musique.

Le lendemain, journée plus festive. Avant le banquet, réunissant les musiciens et leur famille, la batterie-fanfare offrait, sous la direction de son chef Philippe Bridoux et de son sous-chef Marcel Cuisse, une petite aubade qui fut très appréciée.

Après un bon repas et quelques pas de danse, esquissés pour évacuer le stress de la veille, prenait fin la Sainte-Cécile 2003.
Michel Valdès



paris, île de France

Paris

Centenaire de la Fédération musicale de Paris

Les samedi 29 et dimanche 30 novembre, la Fédération musicale de Paris fêtait ses 100 ans dans le bel espace des Blancs Manteaux mis à disposition par le maire du IV^e arrondissement.

Créée en 1903 par Alexis Boidot, à l'époque la Sirène de Paris (1874), la Lyre de Montmartre (1878), l'Harmonie la Renaissance (1866) et le Chemin de Fer du Nord (1893) existaient déjà.

Alexis Boidot comprend très vite qu'un rapprochement avec la mairie de Paris est indispensable. Depuis cette collaboration demeure, et chaque année les orchestres de la FMP participent à l'animation des kiosques, des parcs et jardins, aux événements parisiens (marathon Paris-Versaille...) et à la vie associative de la capitale par des concerts dans les mairies d'arrondissements.

Aujourd'hui la FMP regroupe près d'une trentaine de sociétés et est très fière de pouvoir mêler des formations d'entreprise (Ratp, Snct, Poste, France-Télécom), corporatives caractéristiques, municipales et indépendantes.

La FMP avait organisé ce week-end anniversaire sous forme de forum où les sociétés présentaient leurs activités avec photos, enregistrements, sites internet... L'établissement Leblanc était partenaire de cette manifestation et exposait ses instruments.

Pour son centenaire la FMP a pu montrer son éclectisme dans la présentation de ses orchestres, au rythme d'un concert par heure. Ce sont succédés l'Orchestre des Flûtes de Paris, l'Écho philharmonique (orchestre symphonique), la Lyre de Montmartre (chorale), l'Harmonie des Deux Rives, Dynamic Tempo (Orchestre de variété) du Club musical de la Poste et de France-Télécom-Paris, la Fanfare des

Des Roses de Picardie...: Pour l'anniversaire de la déclaration de guerre en 1914 et de la Libération de la Somme en 1944, à l'initiative de la Fédération, la Rose de Picardie, immortalisée par la célèbre chanson, va être créée par un rosieriste britannique. Ce prototype sera à l'Abbaye de Valloires du 25 au 27 juin 2004, aux accents de l'Orchestre à vent de Doullens et de pip-bands anglais. Cette inauguration officielle sera suivie d'un Festival des Fleurs, pour chœurs, harmonies et classes d'orchestres, dans les jardins.

Roses de Picardie appartient de manière indiscutable au patrimoine picard, dans la mesure où la légende rapporte que cette œuvre aurait été composée à Warloy-Baillon, ou à Oisemont sur la Somme, par Haydn Wood, un sujet de Sa Gracieuse Majesté. Bien des Picards de mon âge se souviennent encore de leurs grands parents, qui racontaient avoir entendu chanter cette mélodie dès 1917, dans la région d'Albert, un peu en arrière du front...

...*Au Tour de la Somme en 80 concerts...* : Mais, revenons un peu quelques années auparavant, en 1905, le 19 mars exactement, qui voyait la fondation à Amiens de la Fédération Musicale de la Somme. Mars 2005 verra donc la célébration de ce centenaire. C'est pourquoi les organisateurs envisagent, entre autres, la reconstitution du concert inaugural du Cirque, avec le discours de Jules Verne, et le concours de toutes les sociétés de la Ville. Il pourrait aussi y avoir des concerts dans toutes les communes de la Somme, en particulier celles qui possèdent une société et/ou une école, accompagnés de recherches en archives et d'expositions historiques, ainsi que d'un nécessaire retour sur les compositeurs, arrangeurs, transpositeurs, d'hier et d'aujourd'hui, en Somme comme en région, avec leurs partitions et instruments d'époque. Sans oublier une messe en musique à la Cathédrale d'Amiens, à la mémoire des sociétaires décédés depuis un siècle.

...*En tremplin pour demain...* : Mais, l'avenir n'en sera pas pour autant sacrifié, car seront également prévus la création d'une cantate, d'une médaille et d'un hymne fédéral, ainsi que la résidence de compositeurs.

Comme on dit familièrement : « Du pain sur la planche pour les 2 années à venir ! »

La 2^e Académie d'Été de Saint-Riquier. Du 11 au 17 juillet 2004, ces cours d'instruments et d'ensemble s'adresseront aux élèves à partir de la 4^e d'année d'études en écoles ou CNR, ainsi qu'aux amateurs soucieux de perfectionnement.

La formation sera assurée par des professeurs titulaires en CNR, tant à Reims : Michel Barré (trompette), qu'à Amiens : Eric Brisse (cor), Thierry Pochet (trombone), François Thuillier (Saxhorn/euphonium/ tuba), Florence Gallet (accompagnement au piano).

Une master-class sera proposée aux participants par Uwe Köller, trompette solo à l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, et au German Brass, invité par le Festival de Saint-Riquier, qui se produira le vendredi 16 juillet en l'Abbatiale.

Les stagiaires se produiront en première partie ce soir là, ainsi que chaque jour pendant toute la durée de l'Académie et pourront assister à tous les concerts.

Bonne année culturelle à toutes et tous !

*Claude Lepagnez, Secrétaire Général
de la Fédération Musicale de la Somme*

En musique avec Jules Verne !

La Fédération Musicale de la Somme a été fondée le dimanche 19 mars 1905, en la Salle des fêtes et loteries de l'Hôtel de Ville d'Amiens. A moins d'une semaine et d'une lieue de distance, le vendredi 24 mars exactement disparaissait Jules Verne. La quasi coïncidence, temporelle et locale de ce double événement en fait comme un passage de relais symbolique. Car il existe bien une liaison étroite entre l'écrivain, fin mélomane même un peu musicien, surtout conseiller municipal délégué, dirions nous aujourd'hui, à la Culture et la Fédération de la Somme, qui regroupe, à ses débuts, les sociétés que l'auteur a connues de son vivant et souvent évoquées dans ses écrits.

Voilà pourquoi la FMS a voulu, avec force et conviction, inscrire son premier siècle d'existence dans les festivités commémorant le centenaire de la mort de Jules Verne, qui sera célébré un peu partout dans le monde. En France, bien sûr, à Nantes, sa ville natale, à Paris, la capitale de ses jeunes apprentissages, à Amiens, sa cité d'adoption. Mais également dans tous les pays, et ils sont légions, où il a situé l'intrigue de ses romans. Et aussi, pourquoi pas ? dans les espaces intersidéraux, explorés par la seule

force de sa pensée visionnaire. ...

La Fédération de la Somme prend donc à cœur d'imprimer à cette synergie son empreinte particulière, en y jouant un rôle de catalyseur dans deux directions. D'un côté, par devoir de mémoire, en ressuscitant l'inauguration du cirque en 1889, marqué d'un discours de Jules Verne, et d'un concert donné avec le concours de toutes les sociétés de la ville ou en invitant la Philharmonie de Nantes ; de l'autre, en faisant connaître les aspects musicaux dans l'œuvre de l'écrivain, mission confiée à Claude Lepagnez.

En effet, en dehors de ses fonctions administratives bénévoles, le secrétaire fédéral, lecteur du romancier dès l'enfance, est membre de la Société et du Centre International Jules Verne, à Amiens comme à Paris. Il siège aussi au Comité permanent de la revue, où il écrit à chaque parution. Après un DEA portant sur « Amiens au miroir de Jules Verne : le parti pris des choses », il termine actuellement une thèse de doctorat ès Lettres, consacré à "Jules Verne, écrivain et citoyen d'Amiens". Membre du Conseil scientifique de l'Université de Picardie, il est chargé de cours à l'Ecole doctorale en Sciences humaines et sociales, où il dispense un module de formation et de recherche dédié au thème suivant : "essai de méthodologie scientifique et raisonnée en histoire culturelle locale. Application : Jules Verne à l'œuvre à Amiens et dans la Somme".

Le premier volet de cette étude portant sur Jules Verne et la musique paraîtra prochainement dans le Journal de la CMF.

provence, alpes, côte-d'azur

Bouches du Rhône

Une première initiative réussie

La Fédération musicale des Bouches-du-Rhône a inauguré le samedi 15 novembre dernier, pour la première fois depuis son existence, sa Fête de la Sainte-Cécile.

Ayant pour but de réunir, lors d'une soirée de gala, les présidents, musiciens, choristes, enfin toutes celles et ceux qui font nos sociétés musicales, en y faisant participer aussi conjoints et amis, pour passer un moment autant convivial qu'amical.

Il a eu lieu à la maison du peuple de Gardanne et a été animé par le Grand Ensemble Musical de la Lyre Gardannaise avec ses vingt-trois musiciens. Après un concert de grande qualité où l'on a pu apprécier des œuvres modernes jouées (*Just play, Georgia, Two timin', It's oh so Nice, etc.*) et chantées (*Une fenêtre ouverte, Singin' in the rain, Summertime, Worloo, etc.*), l'ensemble a poursuivi la nuitée par un bal après un repas de gala servi sur les tables entourant la piste de danse.



Bal animé par l'Ensemble musical de la Lyre gardannaise

Les nombreux participants à cette première fête sont rentrés chez eux au petit matin, enchantés de cette première initiative qu'ils espèrent bien voir se renouveler chaque année afin de mieux se connaître et de mieux s'apprécier en musique.

rhône alpes

Les Accordéonistes stéphanois ont honoré leur patronne Sainte Cécile le dimanche 14 décembre, en participant musicalement pendant la messe de ce jour, dans l'accueillante église Notre Dame de la Paix, quartier Solaure, avec la participation de leurs amis les accordéonistes de l'Ondaine du Chambon-Feugerolles.

C'est dans une église entièrement remplie que la formation, forte de vingt-huit musiciens, placée sous la direction de Mylène Lubrano, interprétait au cours de la messe, *la Petite suite concertante* de H. Waldvogel, *l'Ave Maria* de Gounod, l'air extrait de la *Suite en fa majeur* de Haendel.

À l'issue de la messe, un mini concert, toujours dans l'église, comprenait trois œuvres la cavatine *Una voce poco fa* extrait du *Barbier de Séville* de Rossini, avec, à la clarinette solo, Serge Debièvre, professeur de clarinette, *Rapsodie andalouse* de Götz et *Gloriosa* de Gabutti-Francy. Mini concert écouté attentivement et chaleureusement applaudi.

Venait ensuite le traditionnel vin d'honneur organisé au siège de notre société, avec la présence des musiciens actuels, des anciens sociétaires et de nombreux amis.

Pendant cette assemblée, quatre sociétaires étaient récompensés pour leurs nombreuses années de participation à l'orchestre. Félicités avec chaleur et amitié par leur président Bernard Albaynac, étaient médaillés : Martine Soulier, médaille de bronze de la CM ; Mylène Lubrano et Jean-Pierre Monnery, médaille d'argent ; Jean Vernet, médaille de vétéran avec palmes.

Et c'est dans une ambiance bien cordiale que fut pris rendez-vous pour d'autres concerts et pour la Sainte Cécile 2004.

pédagogique

la Confédération musicale de France organise un stage

dans le but de développer la qualité de l'encadrement des pratiques vocales collectives. La commission musicale de la CMF propose un stage de formation de pratique et de réflexion pédagogique.

Pédagogie de la direction de chœur du lundi 5 juillet au vendredi 9 juillet 2004 aux Karellis (Savoie)

Ce stage s'adresse aux chefs de chœurs expérimentés, aux formateurs, aux professeurs de formation musicale et de culture vocale désireux d'aider au rayonnement de ces pratiques, et de répondre aux demandes de formation des chorales affiliées et de leur chef.

► **Déroulement du stage :** *Ateliers collectifs* (éveil corporel, occupation de l'espace et expression du rythme - éveil vocal, phonétique et articulation - dissociation corporelle et formation musicale collective - éléments fondamentaux de gestique, battue des mesures irrégulières. *Ateliers tournants*, mise en condition vocale du chœur : comment ? pourquoi ? - enseignement de la gestique de base - analyse d'une partition en vue de sa mise en œuvre. *Travail des œuvres en tutti*, mise en situation des stagiaires face au chœur. *Découverte de partitions* sous forme de déchiffrage collectif et réalisation de pièces faisant appel à l'apprentissage oral et à l'improvisation.

Les plus expérimentés pourront être mis en situation d'encadrement, avec analyse de pratique.

► **Intervenants :** Pascal BAUDRILLART, chef de chœur diplômé d'État, professeur de direction d'ensembles vocaux au CNR de Rennes. Gérard FOLTZ, chef de chœur, chef d'orchestre, président de la commission musicale de l'Association des chorales d'Alsace. Cécile FOURNIER, chanteuse lyrique, professeur de techniques vocales au CNR de Grenoble. Michel JAKOBIEC, chef de chœur, professeur de formation vocale au Conservatoire de Tournay (Belgique).

► **Coût du stage :** Frais pédagogiques : 100 euros. Hébergement (pension complète) par personne, du dimanche après-midi au vendredi après-midi : 165 euros (chambre à 2 lits); 190 euros (chambre individuelle).

► **Coordinateur du stage :** Robert COMBAZ, chef de chœur, responsable de la commission chorale de la CMF.

Pour tous renseignements complémentaires et pour les inscriptions, demander la plaquette auprès de vos présidents régionaux ou directement à la Confédération musicale de France.

petites annonces

recherche

□ - Société recherche jeu de 4 timbales en bon état pour achat à prix intéressant. Contacter le 04 70 55 50 52 (heures repas).

occasions

□ - Vends soubas d'occasion américains fibre ou cuivre à partir de 1500€. Tuba en ut Yamaha YCB 621, 4 pistons (+ étui) : 3000€. Tuba en ut B/S réf. 3097 Perantucci, 5 palettes (+housse) : 3300€. Tuba en sib Melton 25, 4 palettes (+étui) : 4500€. Tél.: 06 89 33 30 93. Site internet : www.coste-musique.fr

□ - Vends bugle Courtois modèle 155R superbe : 900€. Trompette sib piccolo Selmer 4 pistons avec étui : 600€. Tél.: 01 60 70 39 63.

□ - Harmonie (62) vend lot 80 vestes gris bleuté + aiguillettes, toques, casquettes. Prix sacrifié (urgent). Tél.: 03 21 83 97 09.

□ - Vends saxophone ténor Yanagisawa T500 bon état + bec T27 : 650€. Clarinette mib : 450€. Tél.: 04 70 55 50 52 (heures repas).

offres d'emploi

□ - La Fanfare de la Compagnie des Carabiniers du Prince de Monaco recherche des musiciens : Trompette, Saxophone, Trombone, Basse, Percussions, Guitare, Piano, Accordéon.

Conditions de recrutement :

Être de nationalité française et avoir effectué une préparation militaire dans l'armée française. Être âgé de 21 ans au moins et de 25 ans au plus. Être célibataire (autorisation de mariage après la période probatoire de 1 an). Mesurer une taille de 1,80 m (minimum). Posséder un très bon état de santé ainsi qu'une excellente condition physique. Montrer de bonnes dispositions intellectuelles ainsi qu'un niveau scolaire convenable. Être titulaire du permis VL. Savoir nager.

Les musiciens sont avant tout carabiniers et remplissent toutes les missions de la compagnie

Épreuves de sélection pour la Fanfare : lecture rythmique, solfège, déchiffrement instrumental, une œuvre au choix.

Pour tous renseignements : Fanfare des Carabiniers - 5, boulevard de Belgique 98 000 Monaco, tél.: 00 377 93 15 64 00.

e-mail : carab@gouv.mc
www.palais.mc

□ - L'Harmonie d'Évian, Division supérieure, recrute un directeur pour septembre 2004. CV + lettre de motivations à envoyer, avant le 30 mars, à Harmonie d'Évian 1, Nouvelle Route du Stade 74 500 Évian. Tél.: 06 74 79 13 91.

demandes d'emploi

□ - Trompettiste biélorusse de haut niveau ayant intégré pupitre au sein de l'Orchestre du Ministère de la Défense de son pays cherche

un emploi à Paris ou Île de France. Tél.: 06 89 38 64 21.

divers

□ - Nouveaux arrangements - L'Algérie : Hymne Triomphant, FNACA arrgt. sonorité militaire. Oblivion de Piazzola pour harmonie clar. acc. solo. Les Flots du Danube d'Ivanovici valse pour harmonie fanfare. La Foulle d'Édith Piaf, Et Maintenant de G. Bécraud, arrgt. originaux pour harmonie fanfare. Pancho Villa de M. Jarre, musique de film. Conducteurs, parties séparées : 70€. Aux Éditions Chalan Music, tél.: 03 85 75 21 46.

recrutement

□ - L'Orchestre des Flûtes de Paris (OFP), formation classique du piccolo à l'octobasse (dir. Annie Colliard) recrute flûtistes. Répétitions à Paris. Tél.: 06 75 37 54 87.

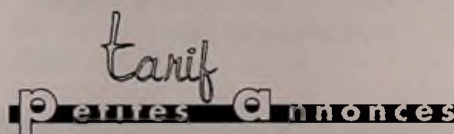
□ - La Lyre Amicale d'Eaubonne (Association 1901) recherche des musiciens amateurs pour son Orchestre symphonique : violons, violoncelles, contrebasses, trompettes, trombones, cors (pas de niveau ni références exigés). Direction André Guilbert, ancien chef d'orchestre de la Garde républicaine. Répétitions tous les mardi de 14 à 16h, 8 rue Jeanne Robillon 95 600 Eaubonne. Venez avec votre instrument, vous serez reçus par des amis. Renseignements : tél./fax : 01 39 59 54 91 ou 01 39 80 55 58 (permanence sur place : mardi et vendredi de 10 à 12h).

□ - La Lyre Amicale d'Eaubonne (Association 1901) recherche des musiciens amateurs pour son Orchestre d'harmonie tous instruments à vent (pas de niveau ni références exigés). Direction Michel Kasper. Répétitions tous les mardi de 20h30 à 22h, 8 rue Jeanne Robillon 95 600 Eaubonne. Venez avec votre instrument, vous serez reçus par des amis. Renseignements : tél./fax : 01 39 59 54 91 ou 01 39 80 55 58 (permanence sur place : mardi et vendredi de 10 à 12h).



SARL au capital de 18 904 euros

103, bd. de Magenta
75010 Paris
Tél.: 01 42 82 10 17
Fax: 01 45 96 06 86



Payables d'avance, conformément au tarif ci-après :

• de 1 à 5 lignes	16 €
• de 6 à 10 lignes	30 €
• de 11 à 15 lignes	45 €
• de 16 à 20 lignes	61 €
• plus de 20 lignes, la ligne supplémentaire	2 €
• pour la reproduction d'une illustration: supplément de	8 €

Ces prix s'entendent TVA et toutes taxes comprises. Le règlement est à effectuer à l'ordre de CMF Diffusion. La ligne comporte 32 signes ou espaces.

Pour les annonces numérotées, écrire au Journal de la CMF qui transmettra, sans omettre de joindre une enveloppe timbrée, portant le numéro de l'annonce.

Veuillez inscrire votre annonce dans un cadre semblable au modèle ci-joint : une lettre, signe ou espace par case, en majuscule.

Abonnez-vous !

Tenez-vous informé de l'actualité de la CMF, de l'activité des musiciens, des festivals, des concerts, des concours en régions... de l'orientation pédagogique, du programme, des examens...

Journal

de la
**Confédération
Musicale de France**

Ses principaux dossiers parus dans les 6 derniers numéros...



▣ **J-CMF n° 504, février 2003 :**

- Palmarès du Concours d'Excellence.
- L'Aquitaine en musique.
- Les chants des oiseaux (2^e volet).

▣ **J-CMF n° 505, avril 2003 :**

- Le 102^e Congrès de la CMF.
- Palmarès du concours d'excellence de musique de chambre.
- Quand le hautbois jasse...
- XIV^e Euroorchestries en Charente Maritime.

▣ **J-CMF n° 506, juin 2003 :**

- 102^e Congrès de la CMF : la convention tri-annuelle, le colloque sur l'intercommunalité, la table ronde avec les éditeurs.
- L'ONHJ et la création : *Les Couleurs du Temps* de W. Miyakawa, Yann Robin et Olivier Baron.

▣ **J-CMF n° 507, août 2003 :**

- La Fête de la musique
- Un, deux, trois : Brass Bands
- Les programmes de concours.

▣ **J-CMF n° 508, octobre 2003 :**

- L'Orchestre national d'harmonie des jeunes, un bilan.
- Stage national d'accordéon, 2^e édition.
- Pédagogie : la batterie.

▣ **J-CMF n° 509, décembre 2003 :**

- Les résultats du DADSM.
- L'Orchestre de la Garde républicaine.
- Tous en scène : La clémence de Titus.

... mais aussi ses rubriques régulières.

Selmer Sessions

rencontres concerts événements

Après le succès des premières **Selmer Sessions 2002 et 2003**, Selmer Paris a choisi des lieux clés de la vie musicale de l'hexagone pour la saison 2004. Les **Sessions** s'organisent comme des rencontres musicales qui verront se mêler pédagogie, échanges entre les participants et concerts, le fil rouge restant la proximité entre les musiciens et le public. Mélomanes et instrumentistes trouveront là de quoi satisfaire leur curiosité musicale.

Afin de garantir la meilleure qualité d'accueil et d'écoute aux participants, les **Sessions** se déroulent dans des cadres alliant confort acoustique et convivialité. **L'entrée est libre dans la limite des places disponibles.**

Chaque participant peut apporter son instrument personnel.



Techniques d'Improvisation par George GARZONE



Informations pratiques

ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE CHAMBÉRY/
CITÉ DES ARTS

TECHNIQUES D'IMPROVISATION PAR GEORGE GARZONE
Mercredi 17 mars 2004 de 14h à 18h

Parc du Verney 73000 CHAMBÉRY
Accueil dès 13h30, début de la Session à 14h,
concert en quartet à 20h30.

LA FERME DE LA HARPE/CENTRE LÉO LAGRANGE
MICHEL AUMONT "SOUFFLES EN BOUCLES"
Dimanche 9 mai 2004 de 14h à 17h

Avenue Charles Tillon 35000 RENNES
Accueil dès 13h30, début de la Session à 14h,
concert à 17h30.



Michel AUMONT "Souffles en Boucles"

Vous pouvez vous inscrire par téléphone au 01 49 23 87 43
ou par mail en indiquant votre choix à l'adresse suivante :

sessions@selmer.fr



www.selmer.fr